

Le Monde du Sumo

Le premier magazine francophone consacré au Sumo

Tochiazuma remporte le Kyushu basho 2003

Musashimaru annonce son retrait de la compétition

L'étonnante reconversion d'Akebono

フランス語の大相撲雑誌

Numéro 1 - décembre 2003



Tochiazuma recevant la coupe des mains de Kitanoumi rijicho, sous l'œil de Magaki oyakata (chef des juges)

Quelle que soit l'idée que s'en fait un observateur occidental, le sumo fait partie de ces institutions qui ne laissent jamais tout à fait indifférent. La première image qui vient à l'esprit d'un néophyte à qui l'on demande son point de vue est, bien souvent, celle de « gros types presque nus qui se rentrent dedans ». Evidemment, il est inutile de nier l'évidence, même si cette façade ne représente que la partie émergée de l'iceberg. On ne découvre la partie immergée qu'en franchissant la limite qui sépare le complet néophyte du curieux, et ce pas est certainement le plus important. Car à partir de ce point, on commence à s'apercevoir que le sumo n'est pas qu'un simple sport : les lutteurs ne « font » pas du sumo, ils « vivent » le sumo jour et nuit. De multiples portes s'ouvrent alors, et derrière chacune se trouvent mille et une facettes de ce tout qui forme le sumo. De la hiérarchie régissant la vie quotidienne des lutteurs aux rituels de combat, en passant par la tenue vestimentaire des arbitres, tout est codifié et ancré dans des croyances séculaires.

Puis, parfois, la curiosité cède la place à la passion.

Avec *Le Monde du sumo*, les quelques passionnés que nous sommes souhaitons rendre cette discipline plus accessible qu'elle ne l'est actuellement, en devenant la première et unique publication régulière et gratuite en

français sur ce thème. Des initiatives identiques existent déjà dans d'autres pays, dans d'autres langues, mais jusqu'à ce jour la francophonie restait en retrait. *Le Monde du sumo* a l'ambition de combler ce vide, et même de susciter des vocations à l'image de l'excellent *Boletín de sumo*, réalisé en espagnol, et disponible sur internet à l'adresse suivante : <http://usuarios.lycos.es/leonishiki/boletines/boletines.html>.

Le Monde du sumo paraîtra tous les deux mois, et a pour objectif premier de rassembler, sur un support relativement simple et surtout agréable à parcourir, les faits marquants survenus dans le sumo professionnel pratiqué au Japon. A ce titre, le lecteur y trouvera régulièrement les dernières informations concernant la Nihon Sumo Kyokai (l'Association Japonaise de

Sumo), les résultats commentés journée par journée des tournois officiels se tenant tous les deux mois, ainsi que divers articles retraçant la carrière de certains grands lutteurs ayant laissé leur empreinte dans le sumo.

Mais *Le Monde du sumo* s'adresse également à toutes celles et ceux qui souhaitent simplement découvrir cet univers si particulier qu'est le sumo. A ce titre, chaque édition comportera une section où sera détaillé un aspect particulier du sumo : règlements, déroulement des tournois, vie quotidienne, etc. Egalement, un lexique reprendra systématiquement tous les termes japonais utilisés dans les différents articles et en donnera une définition succincte. Grâce à cela, nous espérons mettre le sumo à la portée de chacun, quelles que soient ses connaissances sur le sujet.

Naturellement, tout est toujours perfectible, surtout pour un premier essai, et l'équipe du *Monde du sumo* souhaite recueillir tous les avis permettant d'améliorer les prochaines éditions.

Pour ce premier numéro du *Monde du sumo*, une chose est sûre : l'actualité est lourde ! Quelques semaines avant le début du tournoi de novembre, un ancien Grand Champion, l'ex-Yokozuna (le plus haut grade qu'un lutteur de sumo puisse atteindre) Akebono, annonce du jour au lendemain qu'il tire un trait sur sa vie dans le sumo, et décide de recommencer une carrière dans une discipline dérivée du kick-boxing : le K-1.

Peu de temps après, en plein milieu du tournoi, une autre légende encore en activité jette l'éponge et demande l'autorisation de prendre sa retraite de lutteur. Il s'agit du Yokozuna Musashimaru.

Heureusement, ce tournoi de Kyushu aura une conclusion plus réjouissante, en voyant la victoire finale accordée à celui qui a su revenir après de multiples blessures et a littéralement surpassé ses concurrents durant cette quinzaine : Tochiazuma.

Bonne lecture !

Nicolas Schuler

Sommaire

Editorial	1
Notions de base sur le sumo	2
Le départ d'Akebono vers la K-1	4
Akebono, un Yokozuna venu des îles	6
Kyushu basho 2003	
1 ^{ère} journée	9
2 ^{ème} journée	10
3 ^{ème} journée	11
4 ^{ème} journée	12
5 ^{ème} journée	13
6 ^{ème} journée	14
7 ^{ème} journée	15
8 ^{ème} journée	16
9 ^{ème} journée	17
10 ^{ème} journée	18
11 ^{ème} journée	19
12 ^{ème} journée	20
13 ^{ème} journée	21
14 ^{ème} journée	22
15 ^{ème} journée	23
Résultats finaux	24
Minarai	25
Ces rikishi qui se sont retirés	
Musashimaru	28
Sentoryu	31
Aogiyama	32
Kyokai News	33
La stat du mois	34
Le site du mois	34
Kyushu basho : résultats complets	35
Lexique	40

Informations

Cette publication n'a absolument aucun intérêt commercial, et doit demeurer complètement gratuite. Cet espace est ouvert à tous, et tout élément constructif est plus que bienvenu : idées, articles, remarques générales sur le magazine, etc. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques à l'adresse suivante : lemondedusumo@ifrance.com.

Ont collaboré de près ou de loin à cette édition

Stéphane Castella, Gilles Furelaud, Jean-Rémi Girard, Thierry Perran, Bastien Pourquié, Nicolas Schuler.

Remerciements et salutations

A Dale Carson, Moti Dichne, Joe Kuroda, Alexander Nitschke, Eduardo de Paz, Achim Pawelczyk... et pardon à tous ceux que nous oublions ! Aux amateurs de sumo de tous pays, aux concepteurs des nombreux sites internet consacrés au sumo, aux membres de la liste anglophone de diffusion de sumo, à ceux des divers forums internationaux, et particulièrement du Site français du sumo (www.chez.com/sumofr) et d'Info-Sumo (www.info-sumo.net).

Notions de base sur le sumo

Qu'est-ce que le sumo ?

Avant toute chose, le sumo reste fondamentalement un sport, très plaisant à regarder, où de nombreux compétiteurs recherchent la performance pour accéder au sommet et récolter gloire, fortune et respect.

De nos jours, il existe plusieurs types de sumo : tout d'abord, le sumo amateur (Amasumo), que l'on pratique en Europe avec des catégories de poids tant chez les hommes que les femmes. Au Japon, le sumo amateur se pratique sans catégorie de poids, mais suivant son âge. Il y a aussi le sumo des enfants nommé Wanpaku-sumo, le sumo des lycéens et le sumo universitaire nommé Gakusei-sumo.

Dans ces catégories de jeunes, un certain nombre de prises sont interdites, mais on peut remarquer une complète analogie au niveau des grades avec le sumo professionnel nommé Ozumo. Lorsque l'on parle de sumo, sans aucune autre précision, on évoque par défaut cette division reine dépourvue de catégories de poids qui, par ses nombreux rites, est l'exact reflet de la culture japonaise.

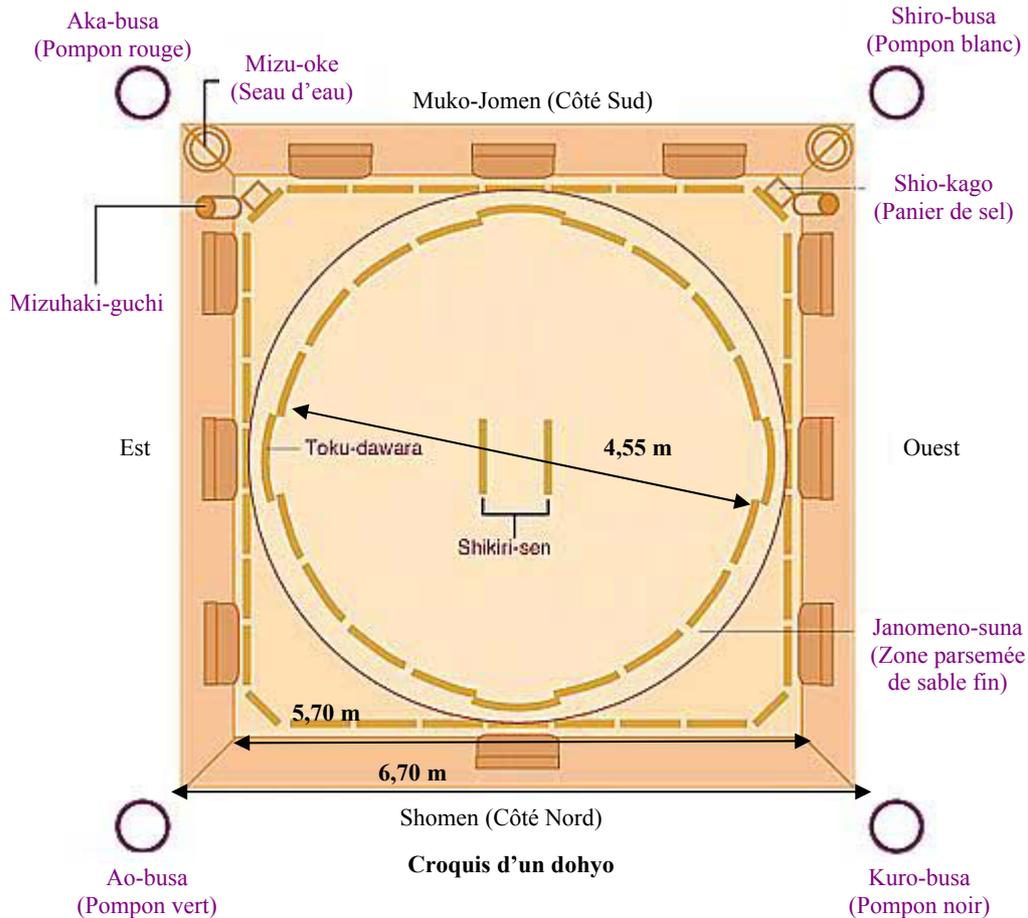
Le sumo fait partie de l'histoire du Japon, et l'un et l'autre ne peuvent être dissociés. En effet, l'ouvrage *Kojiki* (Chroniques anciennes du Japon), datant de l'année 712, relate l'affrontement entre les Dieux Takemikazuchi et Takeminakata à travers un combat de sumo pour décider de la possession de l'archipel japonais. Takemikazuchi, Dieu venant de l'Est, remporta ce combat et instaura la famille impériale qui règne encore au Japon.

Bien que *Kojiki* soit la première trace écrite sur le sumo, il existe plusieurs œuvres d'art prouvant que le sumo se pratiquait déjà aux temps préhistoriques, où il a pu subir l'influence de diverses formes de lutte sévissant en Mongolie, Chine, Corée et autres contrées asiatiques.

Bien souvent, lorsque l'on s'intéresse au sumo, on est amené à comprendre les divers rites qui s'y pratiquent et qui nous fascinent. Ensuite, sans s'en rendre compte, on se retrouve plongé dans la culture et la société japonaise.

Les règles du sumo

Les règles du sumo sont très simples. Sur une aire de combat en argile, se trouve un cercle de 4,55 m de diamètre nommé dohyo, délimité par des bottes de pailles de riz, appelées tawara. Pour les tournois officiels, le dohyo est surélevé et orienté afin que les combattants s'affrontent d'Est en Ouest, à l'image du combat décrit dans *Kojiki*.



Croquis d'un dohyo

Lorsque deux lutteurs s'affrontent dans un combat de sumo, leur but est de pousser l'autre en dehors du dohyo ou de faire toucher le sol à l'adversaire par une autre partie de son corps que la plante de ses pieds. Hormis une ceinture enroulée autour de leur taille et de leurs parties génitales, appelées mawashi, les lutteurs sont entièrement nus sur le dohyo. Le strapping tout comme le port d'une chaussette (pour prévenir les entorses de cheville chroniques) sont tout juste tolérés.

Un antagonisme fondamental

Comme il existe deux manières radicalement différentes de remporter un combat, il existe aussi deux types majeurs de lutteurs dont les stratégies de combat s'opposent. Ceux qui cherchent à pousser leur adversaire en dehors du dohyo pratiquent un sumo de poussée que l'on appelle « oshi-zumo ». Quant à ceux qui cherchent avant tout à attraper avec leur main le mawashi de leur adversaire pour les manœuvrer au corps à corps et éventuellement les projeter au sol, ils pratiquent le « yotsu-sumo ». Lorsqu'un lutteur cherche à placer sa main droite à l'intérieur (entre la hanche et le bras) sur le mawashi, on dit que le sumotori se bat en « migi-yotsu ». Inversement, ceux qui se sentent plus à l'aise avec leur main gauche à l'intérieur sont qualifiés de « hidari-yotsu ».

Le déroulement des combats

Durant ces combats, il est interdit de porter des coups avec le poing fermé, de s'attaquer aux points vitaux comme les yeux, les parties génitales ou encore de tenir les cheveux. Il est autorisé de porter des coups à la gorge appelés nodowa, mais il est formellement interdit de pratiquer la moindre strangulation.

Généralement, les combats ne durent que quelques secondes, ce qui n'est rien en comparaison avec les rites dont l'exécution complète prend environ 3-4 minutes. Pour veiller à la régularité des combats, un arbitre (le gyoji) assiste au combat à l'intérieur du dohyo. Ce dernier s'assure par exemple que les deux lutteurs ont bien touché le sol avec leurs deux poings avant de s'élancer. A la fin du combat, le gyoji désigne le vainqueur en pointant son éventail - appelé également gunbai - vers lui.

Dans le cas de combats très serrés, des juges (les shinpan), placés en bas du dohyo aux quatre points cardinaux, peuvent monter sur le dohyo pour délibérer. Ces pourparlers se nomment mono-ii, d'où le gyoji reste spectateur. Ensuite, le juge en chef prend le micro pour annoncer la décision au public. La décision du gyoji peut être confirmée, infirmée ou encore il peut être décidé que l'issue du combat est trop serrée et qu'il faut refaire un autre combat, appelé tori-naoshi.

L'admission dans le sumo

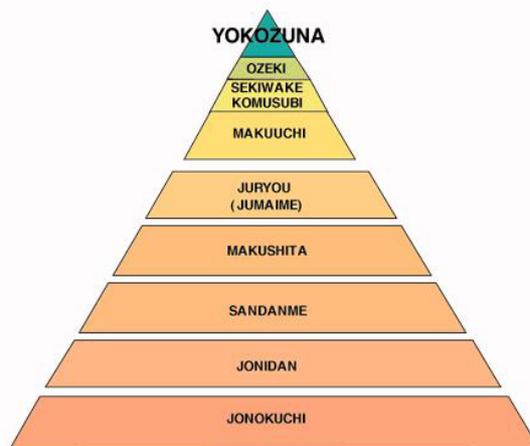
Pour pouvoir faire partie des 700 à 800 lutteurs composant le sumo professionnel géré par la Nihon Sumo Kyokai (NSK), il faut avoir été recruté par une école de sumo, appelée heya, dirigée par un maître nommé oyakata. Une recrue potentielle devient officiellement un rikishi après avoir passé la visite médicale organisée avant chacun des 6 tournois officiels (Hatsu basho en janvier à Tokyo, Haru basho en mars à Osaka, Natsu basho en mai à Tokyo, Nagoya basho en juillet à Nagoya, Aki basho en septembre à Tokyo et Kyushu basho en novembre à Fukuoka).

Durant la visite médicale, un bilan complet est effectué et en cas de problème de santé, la recrue est recalée. Il en va de même pour les recrues trop petites ou trop légères - une taille minimale de 1m73 et un poids minimum de 75 kg sont en effet demandés - mais ceux-ci sont invités à participer à deuxième visite où leur aptitude de combattant est prise en compte pour statuer sur leur admission.

Une fois admis, les nouveaux rikishi choisissent un shikona (nom de lutteur) et participent au tournoi à travers le Maezumo où ils doivent remporter 3 combats. Plus il est rapide, et plus son premier rang dans le classement officiel nommé banzuke sera élevé. Toutes les nouvelles recrues sont qualifiées et inscrites dans le prochain banzuke, même s'ils n'arrivent pas à obtenir leurs trois victoires. Dès lors qu'un rikishi combat, il sera classé lors du prochain. L'unique façon d'être exclu du banzuke est de ne pas combattre en ayant un classement très bas. Même pour eux, le sumo n'est pas fini, car ils ont l'opportunité de revenir en participant au tournoi de Maezumo.

Banzuke, classement officiel du sumo professionnel, où figurent tous les lutteurs. Plus les rikishi sont bien classés et plus leur nom devient gros et placé vers le sommet.

Le classement dans le sumo



Le sumo professionnel au Japon se décompose en six divisions, qui par prestige décroissant sont Makuuchi (42 rikishi), Juryo (28 rikishi), Makushita (120 rikishi), Sandanme (200 rikishi), Jonidan (230 rikishi) et Jonokuchi (tout le reste). Sur ces divisions, seuls les rikishi classés en Juryo et Makuuchi ont un statut de salarié et on les nomme Sekitori. Dans la division Makuuchi, on fait le distinguo entre les rikishi classiques nommés Maegashira et les lutteurs titrés qu'on appelle Sanyaku. Dans cette dernière catégorie très élitiste, on trouve d'abord les Komusubi, puis les Sekiwake et les Ozeki. Quant aux Yokozuna qui occupent le sommet de la hiérarchie, on peut considérer qu'ils sont même en dehors, car ceux-ci ne peuvent jamais perdre leur rang. Si leur performance n'est plus digne de leur statut de Champion légendaire, ces derniers prennent leur retraite pour sauver leur honneur de Yokozuna.

La méritocratie du sumo

L'Hawaïen Akebono, le 64^{ème} Yokozuna, avait l'habitude de dire aux néophytes qu'il fallait assister à une séance d'entraînement pour comprendre comment fonctionne le monde du sumo. En effet, le microcosme du sumo professionnel est entièrement hiérarchisé et conditionné par le classement dans le banzuke des divers protagonistes. Plus un rikishi a un classement élevé, moins il est sollicité pour les corvées dans sa heya (cuisine, lavage des latrines, etc.), plus il a droit de se lever tard pour s'entraîner. Quel que soit le domaine, le classement entre en ligne de compte pour favoriser les mieux gradés et inciter les autres à se hisser dans le banzuke. L'ordre de passage dans les bains japonais est défini par la banzuke, les plus haut gradés ne connaîtront pas la sueur des autres.

Ainsi, tous les rikishi subissent tous les jours les conséquences de leur rang, et progresser dans le banzuke tourne à l'obsession pour eux. Cela n'est possible que pendant la quinzaine de jours où se déroule chacun des 6 tournois officiels, énoncés précédemment. Au cours de ces tournois, les 70 Sekitori composant les divisions Juryo et Makuuchi combattent à 15 reprises à raison d'une fois par jour, alors que les autres rikishi n'ont que 7 combats à livrer pendant le même intervalle. La règle est alors toute simple. A la fin du tournoi, s'ils possèdent plus de victoires que de défaites, on dit alors qu'ils sont kachi-koshi et ils vont progresser dans le banzuke. Inversement, s'ils ont plus de défaites que de victoires, on dit qu'ils sont make-koshi et ils vont régresser dans le banzuke. L'intensité de leur ascension ou régression dépend du delta entre leur nombre de victoires et défaites, ainsi que des résultats des rikishi classés proche d'eux. Naturellement, la traite de lutteurs mieux classés provoque une meilleure progression.

Ozeki et Yokozuna à part

Il n'existe que deux exceptions à ce système de progression suivant les résultats au tournoi précédent. En effet, pour la promotion au grade d'Ozeki, on considère la performance du lutteur sur les trois derniers tournois, où il doit totaliser au moins 33 victoires sur 45 possibles en ayant un rang élevé dans ces 3 tournois. Le style du lutteur est aussi pris en compte.

Quant à la promotion au grade au Yokozuna, elle est encore bien plus stricte, bien qu'il n'y ait pas de règle écrite. Il faut déjà être Ozeki et remporter deux tournois consécutifs, avec au moins 13 victoires au premier tournoi. En résumé, il faut être le meilleur ou clairement meilleur que les non-Yokozuna. Mais, cela ne suffit pas, puisqu'il faut aussi être digne (hinkaku en japonais) sur et en dehors du dohyo. Les Yokozuna sont les figures du sumo, par ailleurs sport traditionnel japonais. D'après les rites de la religion shinto, les Yokozuna représentent la dignité des hommes sur Terre et il leur arrive d'officier dans les temples. A cet effet, un collège de personnalités en dehors du sumo, formé d'écrivains, de metteurs en scène, etc., propose au président de la NSK des rikishi qu'ils estiment suffisamment dignes pour remplir la fonction. L'aspect non sportif de cette promotion n'est pas négligeable : les frasques du jeune Takanohana lui ont valu d'attendre son 7^{ème} yusho (victoire finale) pour devenir le 65^{ème} Yokozuna.

Thierry Perran

Les raisons du départ d'AKEBONO vers la K-1

Une conférence de presse explosive



Le 6 novembre 2003, alors que le monde du sumo peaufine ses derniers réglages pour l'imminent tournoi de Kyushu, une nouvelle ahurissante fait trembler tout le monde. Le matin de ce jour maudit, Akebono remet sa démission à son maître Azumazeki oyakata et quitte la Nihon Sumo Kyokai (NSK). L'après-midi même, en compagnie de Tanigawa, grand producteur de la lucrative ligue K-1 (amalgame de divers arts martiaux qui peut s'apparenter à la boxe pieds mains), il déclare lors d'une conférence de presse improvisée dans un hôtel de Tokyo qu'il renonce au monde de sumo pour désormais devenir un kick-boxer en K-1. Le contrat liant Akebono (2m03 pour 233 kg) et la K-1 porte au moins sur 3 combats dont le premier aura lieu le 31 décembre 2003 à Tokyo, contre l'ancien footballeur américain Bob Sapp (2m02 pour 170 kg).



Une terrible onde de choc

A l'annonce de cette nouvelle, les déclarations et souvent les condamnations pleuvent de tous côtés, en dénonçant le fait qu'Akebono va bafouer l'honneur des Yokozuna et ternir le monde du sumo tout entier. Les oiseaux de mauvais augure ou plus simplement les nationalistes japonais se déchaînent sur Akebono et maintiennent que les étrangers n'ont pas la dignité nécessaire pour accéder au grade suprême de Yokozuna. Ils espèrent exploiter ce douloureux événement pour inciter la NSK à avoir une attitude rétrograde envers les rikishi étrangers, et l'avenir nous dira s'ils ont réussi. Cependant, les attaques les plus virulentes proviennent des hommes les plus proches d'Akebono. En effet, l'ancien Sekiwake Takamiyama, son propre oyakata et le premier des rikishi Hawaïens, a eu les mots les plus durs envers celui qu'il aimait à

considérer comme son fils, en disant qu'il se sentait trahi.

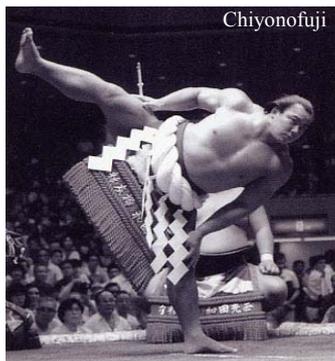
Akebono et son rôle de Yokozuna

Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser Akebono dans cette folie, compte-tenu de ses genoux récalcitrants ? Est-ce la simple attirance de l'argent facile ou l'envie de relever des défis ? En regardant froidement les faits, il s'avère que les choses ne sont pas si simples.

Revenons à la fin de l'année 1998, juste avant le tournoi de Kyushu en novembre. Akebono, premier Yokozuna étranger et à l'époque détenteur de 9 yusho, se blesse gravement au dos, et ses genoux le font souffrir. Akebono traverse une période très difficile, déclare forfait à 3 tournois consécutifs, et finit même par donner sa démission au président de la NSK. Celui-ci lui explique alors que la situation est critique avec les Yokozuna Takanohana et Wakanohana blessés, et lui demande d'essayer encore une fois. Akebono comprend ses responsabilités de Yokozuna et participe au tournoi de mai 1999 où il perd ses deux premiers combats. Akebono ne se démonte pas car le monde du sumo a besoin de lui. Il se reprend et finit à 11-4. L'année suivante, il gagne ses 10^{ème} et 11^{ème} yusho pour prendre sa retraite dignement au sommet, totalisant le plus grand nombre de victoires (76) durant l'année 2000. La douloureuse et vaillante fin de carrière d'Akebono prouve au moins une chose. S'il y a un cercle de Yokozuna qui sait ce que le mot responsabilité signifie, Akebono en fait partie.

Le chemin de croix dans la NSK

Connaissant ce contexte, on peut maintenant s'atteler au problème auquel Akebono a été confronté. Pour transmettre son expérience aux plus jeunes en devenant maître de sumo (oyakata en japonais), il faut acquérir un nom d'ancien de maître (toshiyori-kabu), qui sont exactement au nombre de 105. Il existe une seule exception pour déroger à cette règle. En effet, la NSK peut accorder aux Yokozuna d'exception des noms d'ancien éphémère (ichidai-toshiyori en japonais), valables uniquement pour eux, qui ne peuvent être transmis à quiconque. Dans l'histoire du sumo, seuls les Yokozuna Taiho (32 yusho), Kitanoumi (24 yusho), Chiyonofuji (31



yusho) et Takanohana (22 yusho) ont eu droit à cet honneur, et ils ont tous remporté plus de 20 yusho.



Malheureusement pour lui, Akebono avec ses 11 yusho ne fait pas partie de ce cercle restreint de Yokozuna et, pour diriger une école, il doit acquérir un nom d'ancien qui se négocie une véritable fortune, entre 100 et 200 millions de yens.

Un soutien quasi-inexistant

On peut donc se demander comment les autres rikishi ont pu réunir une telle somme à la fin de leur carrière, alors que l'écrasante majorité d'entre eux n'a pas accompli le dixième de la carrière d'Akebono. On en arrive alors au cœur du problème. Au Japon, le sumo n'est pas considéré comme un simple sport. En effet, pour chaque petit



village japonais et même préfecture, avoir un jeune se lançant dans le sumo est un authentique motif de fierté, et il n'est pas rare que les notables locaux (maires, industriels, etc.) conseillent les oyakata sur des recrues potentielles près de chez eux. Ainsi, quand un rikishi finit par percer et devenir Sekitori, il a derrière lui toute une région qui le soutient, moralement comme financièrement, qui s'est regroupée en association. Pour les industriels, assister à un dîner d'affaires avec un Sekitori est une immense marque de respect envers l'hôte, et favorise beaucoup les affaires par la suite. C'est en fait ce réseau de patrons passionnés de sumo, habitant la même région, qui soutient financièrement le rikishi dans sa quête à la recherche de son myoseki (licence pour officier en tant qu'oyakata, équivalent à toshiyori-kabu). Certes, Akebono a eu aussi une association de supporters derrière lui,

mais elle n'avait rien à voir avec celle que pouvait avoir un rikishi issu d'une quelconque contrée japonaise. Il n'y eut point de confiance entre Akebono et son association de supporter. Ces derniers lui ont même reproché d'avoir pris un certain nombre de décisions sans même les avoir consultés (son mariage avec une américaine par exemple). Les relations se sont à ce point dégradées, que l'association s'est dissoute, laissant Akebono livré à lui-même en fin de carrière, au moment même il allait avoir besoin d'eux.

La problématique autour du timing

La NSK n'ignorait rien de la situation d'Akebono, mais elle ne s'est pas contentée de suivre une loi spécialement conçue pour les Yokozuna à la retraite, qui fait passer de 2 à 5 ans le délai pour acquérir un nom d'ancien. Bien que cette loi facilite sa marge de manœuvre, Akebono n'est pourtant pas tiré d'affaire pour rester dans le monde du sumo. En effet, ce dernier avait déjà accepté le principe d'hériter de son maître le nom d'ancien Azumazeki, ainsi que son école nommée Azumazeki-beya, où figurent les Sekitori Takamisakari et Ushiomaru. Mais pour le malheur d'Akebono, Azumazeki oyakata ne sera à la retraite qu'en juin 2009, alors que ses droits de rester dans la NSK ne vont pas au-delà de janvier 2006. Passé ce délai Akebono aurait été exclu de la NSK et n'aurait plus jamais pu prétendre au titre d'oyakata, indispensable pour diriger une heya. Dans pareil cas, il aurait seulement pu devenir entraîneur sous les ordres d'un oyakata, ce qui est inconcevable pour un des meilleurs Yokozuna de l'histoire. Ainsi, pour rester au sein de la NSK, Akebono n'avait d'autre choix que de trouver seul les 100 à 200 millions de yens pour s'acheter le droit de rester dans la NSK durant la période allant de janvier 2006 à juin 2009. Même à ce stade, ce scénario est loin d'être gagné.

Un avenir incertain



En supposant qu'Akebono finisse par récolter l'argent par emprunt bancaire ou

mécénat, les galères ne font que commencer pour Akebono. En effet, si aucun oyakata ne part à la retraite ou ne veut quitter la NSK avant janvier 2006, Akebono se trouvera sans myoseki à la fin de sa période transitoire, et sera irrémédiablement exclu de la NSK à la fin de l'histoire. Cela signifierait alors un second mais définitif retrait du monde du sumo, après son émouvante cérémonie de retraite (danpatsu-shiki) au Kokugikan à Tokyo le 29 septembre 2001.

Ainsi, son avenir dans la NSK est étonnamment douteux et assurément insupportable pour un père de famille ayant 3 enfants. Mais, si jamais il réussit à obtenir son nom d'ancien, il gagne le droit de rembourser un éventuel emprunt et de mener une vie dans la NSK où l'épanouissement individuel passe après le résultat collectif, à l'image de la société japonaise. De plus, compte tenu de ses origines hawaïennes, Akebono a dû probablement sentir qu'il aurait toutes les difficultés pour accéder aux hautes fonctions et responsabilités de la NSK. Enfin, quoiqu'on en dise, Akebono a été habitué à une vie opulente, avec une forte exposition au public. Alors la perspective de vivre en retrait dans la NSK, sans la complète liberté d'utiliser son image à sa guise, à l'image d'un Konishiki roi de la publicité et des plateaux de télévision au Japon, a dû le pousser à la réflexion aussi.

Une opportunité rare en K-1



Maintenant, si on considère la proposition faite à Akebono pour un départ en K-1, on se rend compte qu'au lieu d'emprunter des millions d'euros, il se met tout de suite à en gagner et même beaucoup plus. De plus, il se trouve immédiatement en face d'un défi qu'il aime à relever, car quoi qu'on en dise, Akebono reste en combattant dans l'âme. Ensuite, à condition de survivre à ces 3 combats, il devient une icône au Japon pour avoir relevé un des défis les plus fous, et il est assuré de mener une vie bien plus excitante avec moult propositions alléchantes. En résumé, Akebono gagne sur tous les tableaux en s'engageant dans la K-1, qui lui offre une meilleure qualité de vie et un avenir stable et réjouissant. Quant à la dignité des Yokozuna, Akebono a beaucoup donné et a

répondu présent quand on a eu le plus besoin de lui.

L'attitude douteuse de la NSK

Malgré cet argumentaire, une question demeure en suspend. Pour quelles raisons la NSK aurait-elle laissé Akebono, l'un des meilleurs rikishi de tous les temps, dans une telle impasse si elle voulait vraiment le garder à la maison ? En fait, c'est sans doute cette réflexion qui a poussé Akebono vers le départ. Ce dernier avait déjà esquissé trois précédentes tentatives de démission, mais la NSK n'a pas réagi en conséquence et a laissé son champion mettre les gants.



Lors de sa conférence de presse, Akebono a expliqué que beaucoup d'oyakata lui avaient téléphoné pour lui souhaiter bonne chance dans sa nouvelle aventure, mais après un lourd silence, il a rajouté qu'aucun d'entre eux ne lui avait dit qu'il regrettait son départ et qu'il devait rester avec eux. De par son mode de fonctionnement, la NSK est formée d'anciens rikishi, qui sont loin d'être des experts en gestion des ressources humaines. En l'espace de quelques années, ils ont perdu des rikishi très populaires, comme les Yokozuna Wakanohana, Akebono, l'Ozeki Konishiki. Toutes ses stars du sumo des années 90 auraient sans doute considérablement aidé la NSK à évoluer dans le Japon moderne.



Il reste à espérer que la présidence de Kitanoumi sera celle du changement sur bien des domaines, et que le moment venu ils arriveront à garder parmi eux le génial et rebelle Asashoryu, par ailleurs très proche d'Akebono.

Thierry Perran

AKEBONO, un Yokozuna venu des îles

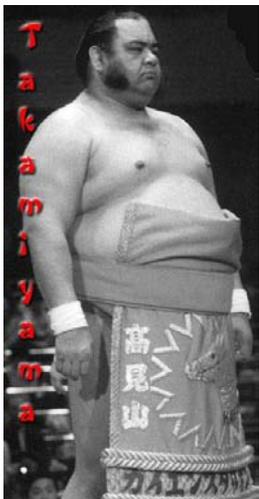
Du berceau au sumo

Chad Rowan, un basketteur de 100kg à Hawaï



Tchadwick George Haheo Rowan est né à Waimanalo (Hawaï) le 8 Mai 1969. Fils de Randy, un chauffeur de taxi d'origine Irlandaise et Hawaïenne et de Janice, une employée de bureau d'origine Cubaine et Hawaïenne, il est l'aîné de 2 frères et d'une sœur. Il est diplômé du lycée de Kaiser, où il était joueur titulaire de l'équipe de basketball.

Le jeune Hawaïen regardait assidûment le sumo à la télévision mais c'est son frère George qui fut contacté, en tant que recrue potentielle, par Larry Aweau, un ancien instructeur de judo et surtout cousin de Jesse Kuhaulua (ex-Takamiyama et oyakata de l'Azumazeki-beya). En effet, Larry Aweau trouvait que Chad avait un centre de gravité trop élevé avec ses grandes jambes, ce qui est un énorme désavantage dans le sumo. Mais devant le refus des parents puisque George était toujours au lycée, Aweau se tourne vers Chad et arrive à le convaincre de quitter l'université Pacifique d'Hawaï pour rejoindre l'Azumazeki-beya à Tokyo et le monde du sumo.



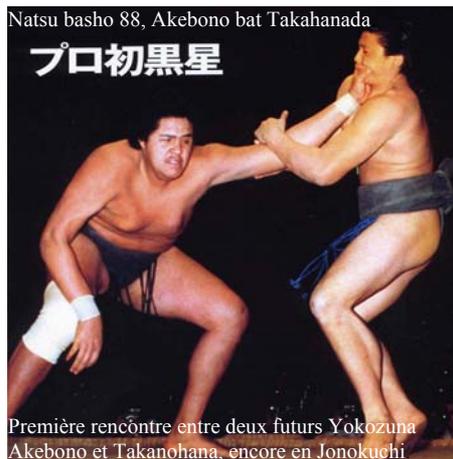
L'ex-Sekiwake Takamiyama, le doyen des hawaïens, premier non-japonais à remporter un yusho, devenu ensuite Azumazeki oyakata. Bref, une légende vivante !



Le jeune Taikai, sur le point d'entrer dans le sumo en mars 1988. Deux mois plus tard, il s'appellera Akebono.

Une ascension rapide malgré des débuts difficiles loin de sa famille

Après des débuts et une adaptation difficiles, le nouveau deshi reçoit comme shikona Taikai (grand océan) pour être présenté en MaEZUMO, lors de l'Haru basho de 1988- cette promotion compte dans ses deshi Takahanada (futur 65^{ème} Yokozuna Takanohana), Wakahanada (futur 66^{ème} Yokozuna Wakanohana) et Koga (futur Ozeki Kaio)- où il remporte les 3 victoires qui lui ouvrent les portes de la division Jonokuchi, mais avec également 4 défaites.



Natsu basho 88, Akebono bat Takanohana

Première rencontre entre deux futurs Yokozuna Akebono et Takanohana, encore en Jonokuchi

Ses résultats médiocres lors de ce tournoi l'affectent, mais ce n'est rien comparé au mal du pays qui le frappe durement. Pour tenir le coup, il se réfugie dans l'entraînement pour éviter de trop penser et cache ses larmes autant que possible, en essayant de les faire passer naïvement pour de la sueur lorsqu'on l'interpelle. Malgré ses nombreux coups de téléphone à ses parents, la situation émotionnelle de Chad est si préoccupante que son oyakata, hawaïen lui-même, décide de lui confisquer son passeport pour l'empêcher de partir sur un coup de tête. Azumazeki oyakata décide, à la vue de la motivation à l'entraînement de Taikai, de changer son shikona pour le Natsu basho 1988 et lui donne un shikona plein d'espoir puisqu'il signifie « aube » : Akebono.

Akebono gravit rapidement les échelons et arrive en Juryo, en mars 1990, après 11 basho, 58 victoires pour 19 défaites, et surtout aucun make-koshi. Mais Takahanada et Wakahanada sont toujours là et, bien que l'Hawaïen leur tienne tête, ce sont eux qui ont toutes les faveurs de la presse et la reconnaissance. Akebono s'en retrouve frustré, ne passe que 3 basho en Juryo (30-15), arrive en Makuuchi au rang de Maegashira 14 Est pour l'Aki basho 1990 et devance ses 2 rivaux. L'année 1991 voit osciller Akebono entre Maegashira et Sekiwake, pour terminer lors du Kyushu basho au rang de Maegashira 1 Ouest avec un score, pour l'année, de 46-44 (4 kachi-

Akebono, Takanohana et Wakanohana à l'entraînement



koshi et 2 make-koshi). Mais il se sent plus fort qu'eux et veut le prouver à tout le monde sur le dohyo.

Le premier étranger à atteindre le titre de Yokozuna

Akebono et les deux frères Wakahanada et Takahanada, profitant de l'absence des Yokozuna, entament l'année 1992 avec un Hatsu basho exceptionnel : le trio se partage tous les prix de ce tournoi, mais le yusho revient à Takahanada. Malgré un bon score de 13-2, Akebono enrage de voir son rival Takahanada remporter son premier titre avant lui, alors qu'il l'avait battu durant le tournoi. Encore la gloire pour Takahanada et rien pour lui. C'est à cette période qu'Akebono dispose les portraits de Takahanada et Wakahanada au dessus de son lit, et qu'il les fixe durement avant d'aller se coucher pour se rappeler tous les jours sa situation, alors qu'il se dit le plus fort. C'est durant ces séances le soir qu'Akebono a construit son regard de tueur, qui a effrayé tous les rikishi qui ont eu le malheur d'être en face de lui. Pour l'Haru basho, Akebono se retrouve propulsé au rang de Sekiwake Est.

L'ivresse du 1^{er} yusho pour Akebono



C'est en remportant son premier yusho lors du Natsu basho qu'Akebono est promu au rang d'Ozeki, rejoignant le surdimensionné Konishiki et le charismatique Kirishima. Pour son premier tournoi, le nouvel Ozeki est absent, blessé au pied. Il gagne son 2^{ème}

yusho au Kyushu basho 1992, ainsi que la possibilité de devenir le 1^{er} Yokozuna non-Japonais s'il remporte l'Hatsu basho 1993.

Cette possible promotion fit passer au second rang la descente de Kirishima en Sekiwake. En effet, le 1^{er} tournoi de la nouvelle année avait un banzuke inédit, non pas par l'absence de Yokozuna, mais plutôt car aucun Japonais n'apparaissait au rang d'Ozeki et qu'un lutteur étranger n'avait la possibilité d'accéder au rang suprême.

Nomination officielle d'Akebono au grade de Yokozuna



Le dernier combat du tournoi arrive, toute la motivation d'Akebono se voit lors du tachi-ai qui met Takahanada en difficulté et qui permet à l'Hawaïen de sortir son adversaire sur oshidashi. Akebono devient alors le 64^{ème} Yokozuna, mais surtout le premier d'origine étrangère.

Yokozuna dohyo-iri d'Akebono au Meiji-jingu à Tokyo



Il choisit le style Unryu, et réalise son Yokozuna dohyo-iri de présentation le 31 Janvier 1993, devant 62 % des ménages Japonais qui regardent à la télévision ce nouveau Yokozuna sous la neige.

Akebono perd son père le 21 juillet 1993, et termine l'année 1993 avec une promotion de Yokozuna, 4 yusho et un score de 76-14.

Les blessures et la concurrence des frères Hanada

En 1994, Akebono ne remporte que l'Haru basho, ayant fort à faire avec des Ozeki tels que Takanohana, Wakanohana et Musashimaru, tous de futurs Yokozuna qui se partagent les yusho.

L'année 1995 commence par le premier basho du nouveau Yokozuna Takanohana, et surtout son premier yusho à ce grade. Piqué au vif, Akebono remporte le basho suivant. Pour les deux tournois de l'été, Akebono passe au second plan devant la fierté Japonaise qui s'empare du Nagoya basho et surtout l'Aki basho avec un zensho-yusho. Après une tournée en France, le dernier tournoi de l'année revient à Wakanohana, et Akebono abandonne le 10^{ème} jour sur blessure avec un score de 7-

3-5.

Akebono veut revenir rapidement, mais il abandonne l'Hatsu basho dès le 3^{ème} jour et ne se présente pas lors de l'Haru basho. En avril, Akebono obtient la nationalité Japonaise. Pour le Natsu basho, Akebono totalise un score honorable de 10-5 et poursuit sa remontée en terminant le Nagoya basho avec 12 victoires. Les deux derniers tournois lui permettent de finir l'année avec un score global de 43-20-27.

L'année 1997 commence par un yusho de Wakanohana, puis un de Takanohana et enfin Akebono remporte le Natsu basho. Ce yusho sera son dernier du siècle. Pour l'Aki basho, l'Hawaïen réalise son plus mauvais score (9-6). Akebono est absent pour le dernier tournoi de l'année.

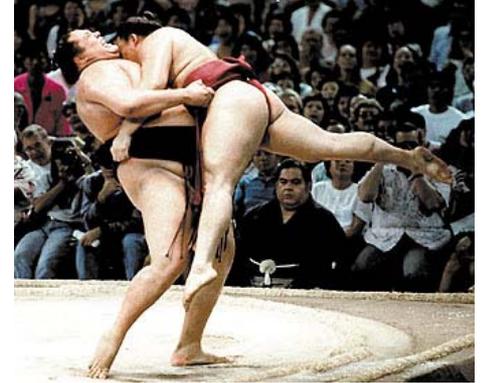
En 1998, il représente le Japon lors des Jeux Olympiques d'hivers de Nagano où il exécute un Yokozuna dohyo-iri pour la cérémonie d'ouverture, il se marie avec Marie Christine Reiko et ne participe pas au dernier tournoi de l'année car son poids commence à user ses genoux. Il faut attendre le mois de mai 1999 pour le retour du géant qui se retrouve l'éternel second des basho, et qui s'absente encore au Kyushu basho.

Il quitte la scène sur une victoire

L'année 2000 commence par les yusho d'un Sekiwake, Musoyama, d'un Maegashira 14, Takatoriki et de Kaio qui est Komusubi. A Nagoya, Akebono sort son épingle du jeu et remporte son 10^{ème} yusho, et Musashimaru termine victorieux de l'Aki basho. Pour le dernier tournoi de l'an 2000, la tension est à son comble car les deux Hawaïens veulent remporter leur second tournoi de l'année, et Takanohana veut en finir avec une série de 12 basho sans yusho. Akebono ne laissera aucune chance aux autres Yokozuna et remporte le 11^{ème} et dernier yusho de sa carrière.

En 2001, Akebono annonce qu'il ne participe pas à l'Hatsu basho et que ce sera sa dernière apparition sur un banzuke.

Rarissime tsuri-dashi effectué par Akebono



L'Hawaïen se retire après 13 ans de carrière, 654 victoires pour 232 défaites, 48 Tournois au rang de Yokozuna et 11 yusho.

Le danpatsu shiki d'Akebono a eu lieu au Kokugikan le 29 septembre et la Nihon Sumo Kyokai lui attribua la somme de 100 millions de Yens, en remerciement de sa carrière et pour sa contribution exceptionnelle pour ce sport. Il devient oyakata de l'Azumazeki-beya, mais après plus de 2 ans il démissionne le 6 Novembre 2003, à la surprise générale, pour rejoindre la K1.

Takanohana coupant les cheveux de son grand rival



Akebono a marqué le monde du sumo et a prouvé qu'un étranger pouvait être un extraordinaire Yokozuna, autant sportivement que dans la dignité que ce grade requiert. Il a ouvert la porte aux futurs gaijin voulant devenir des lutteurs d'exception en montrant un exemple d'abnégation, de travail et de sincérité. En espérant que sa nouvelle vocation sportive n'entache pas l'immortelle image que cet homme nous a laissée, je nous souhaite à tous de pouvoir, un jour, voir sur le dohyo un digne descendant d'Akebono, malgré l'absence totale de lutteurs d'origine Hawaïenne depuis la démission de Musashimaru lors du Kyushu basho 2003.

Stéphane Castella



Akebono

*Heya:Azumazeki
Nom:Taro Akebono
Shikona:Akebono
Né le 8 Mai 1969 À Oahu, Hawaii, USA*

*Taille :203.0cm
Poids :233.0kg
Carrière:654-232-181
Carrière en Makuuchi :566-198-181
Makuuchi Yusho :11
Gino-sho: 0
Kanto-sho: 2
Shukun-sho: 4*

*Maezumo : Mars, 1988
Début Juryo :Mars, 1990
Début Makuuchi :Septembre, 1990
Début Sanyaku :Mars, 1991
Début Ozeki :Juillet, 1992
Début Yokozuna:Mars, 1993
Le plus haut rang:Yokozuna*



S.C. NOV.2003



- | | |
|-----------------------|-----------------------------|
| 1988 Hatsu Maezumo | 1994 AkiY0-0-15 |
| 1988 Haru Jk19E 6-1 | 1994 KyushuY10-5 |
| 1988 Natsu Jd97W 5-2 | 1995 HatsuYW12-3 |
| 1988 Nagoya Jd52E 5-2 | 1995 HaruYW14-1 |
| 1988 Aki Jd15W 6-1 | 1995 NatsuYE13-2 |
| 1988 Kyushu Sd60E5-2 | 1995 NagoyaYW11-4 |
| 1989 Hatsu Sd60E6-1 | 1995 AkiYW12-3 |
| 1989 Haru Sd33E6-1 | 1995 KyushuYW7-3-5 |
| 1989 Natsu Mk55W6-1 | 1996 HatsuYWO-3-12 |
| 1989 Nagoya Mk28E5-2 | 1996 HaruYWO-0-15 |
| 1989 Aki Mk14W5-2 | 1996 NatsuYW10-5 |
| 1989 Kyushu Mk5E5-2 | 1996 NagoyaYW12-3 |
| 1990 Hatsu Mk24-3 | 1996 AkiYW10-5 |
| 1990 Haru J12W8-7 | 1996 KyushuYW11-4 |
| 1990 NatsuJ10W11-4 | 1997 HatsuYE12-3 |
| 1990 NagoyaJ3E11-4 | 1997 HaruYW12-3 |
| 1990 AkiM14E9-6 | 1997 NatsuYW13-2 |
| 1990 Kyushu M7W9-6 | 1997 NagoyaYW12-3 |
| 1991 Hatsu M1W8-7 | 1997 AkiYW9-6 |
| 1991 Haru KE8-7 | 1997 KyushuYWO-0-15 |
| 1991 NatsuSW7-8 | 1998 HatsuYW10-5 |
| 1991 NagoyaM1E8-7 | 1998 HaruYE13-2 |
| 1991 AkiKW7-8 | 1998 NatsuYE10-5 |
| 1991 KyushuM1W8-7 | 1998 NagoyaY1E11-4 |
| 1992 HatsuKW13-2 | 1998 AkiY1W10-5 |
| 1992 HaruSE8-7 | 1998 KyushuY2E0-0-15 |
| 1992 NatsuSW13-2 | 1999 HatsuY2E0-0-15 |
| 1992 Nagoya01E0-0-15 | 1999 HaruY2E0-0-15 |
| 1992 Aki02E9-6 | 1999 NatsuY2E11-4 |
| 1992 Kyushu0W14-1 | 1999 NagoyaY1E13-2 |
| 1993 Hatsu0E13-2 | 1999 AkiY1E2-2-11 |
| 1993 HaruY10-5 | 1999 KyushuY2E0-0-15 |
| 1993 NatsuY13-2 | 2000 Hatsu Y2W11-4 |
| 1993 NagoyaY13-2 | 2000 HaruY1W12-3 |
| 1993 AkiY14-1 | 2000 NatsuY1E13-2 |
| 1993 KyushuY13-2 | 2000 NagoyaY1E13-2 |
| 1994 Hatsu Y11-4 | 2000 AkiY1E13-2 |
| 1994 Haru Y12-3 | 2000 KyushuY1W14-1 |
| 1994 NatsuY10-2-3 | 2001 HatsuY1E0-0-15(retire) |
| 1994 NagoyaY0-0-15 | |



S.C. NOV.2003

Kyushu basho 2003 – 1^{ère} journée (shonichi)



Pour cette première journée, la division Juryo compte 25 de ses 26 membres habituels, car Oginishiki (Juryo 13 ouest) est blessé. Takanotsuru signe son retour chez les Sekitori par une victoire.

Aucune absence en revanche en Makuuchi, et ce pour la première fois en 20 basho (depuis celui de Nagoya 2000).

Asasekiryu semblait avoir pris le dessus sur Miyabiyama, mais ce dernier ne se laisse pas impressionner par le jeune Mongol, renverse calmement la vapeur et s'impose finalement.

Wakanosato, qui pourrait être promu Ozeki s'il parvient à remporter 12 victoires, domine assez facilement Aminishiki.

Musoyama, revenant de blessure, ne pose pas de problème à Tosanoumi.

Et Kaio, en position de kadoban, est littéralement dominé par un Toki qui, intelligemment et dans son style

si particulier, empêche l'Ozeki de se rapprocher de son mawashi à l'aide de tsuppari et de nodowa, avant de le faire chuter.

Tochiazuma et Chiyotakai, en revanche, viennent à bout sans trop de difficultés de leurs adversaires.

Le retour de Musashimaru est très attendu, après son absence lors de l'Aki basho pour une blessure récurrente au poignet gauche. Et, bien qu'il ne semble pas tout à fait guéri, il ne laisse aucune chance à Takamisakari.

Enfin Asashoryu, bien qu'un court instant mis en danger, fait une fois de plus preuve de son immense talent en reprenant le dessus, pour finalement éjecter Iwakiyama en bas du dohyo.

Nicolas Schuler

Juryo

J13e	Towanoyama (1-0)	yoritaoshi	Ms1e	Ama (0-1)
J12e	Nakao (0-1)	yorikiri	J12o	Bushuyama (1-0)
J11e	Tochinohana (0-1)	oshidashi	J11o	Oikari (1-0)
J10e	Senshuyama (1-0)	oshidashi	J10o	Dewanofuji (0-1)
J9e	Masutsuyoshi (0-1)	uwatenage	J9o	Takanotsuru (1-0)
J8e	Juzan (1-0)	tsukidashi	J8o	Aogiyama (0-1)
J7e	Futeno (0-1)	yorikiri	J7o	Kasugao (1-0)
J6e	Chiyotenzan (1-0)	yorikiri	J6o	Kaido (0-1)
J5e	Kitazakura (1-0)	yorikiri	J5o	Harunoyama (0-1)
J4e	Ushiomaru (1-0)	yoritaoshi	J4o	Hayateumi (0-1)
J3e	Asanowaka (1-0)	hatakikomi	J3o	Kobo (0-1)
J2e	Wakanoyama (0-1)	tsukitaoshi	J2o	Kokkai (1-0)
J1e	Kaiho (1-0)	yoritaoshi	J1o	Gojoro (0-1)

Makuuchi

M15e	Tamarikido (0-1)	oshidashi	M15o	Yotsukasa (1-0)	2.0s
M14e	Toyozakura (1-0)	tsukiotoshi	M14o	Dejima (0-1)	0.7s
M13e	Tamakasuga (0-1)	oshidashi	M13o	Otsukasa (1-0)	9.9s
M12e	Kotonowaka (1-0)	yorikiri	M12o	Takanowaka (0-1)	19.2s
M11e	Wakatoba (1-0)	oshidashi	M11o	Takekaze (0-1)	2.2s
M10e	Jumonji (1-0)	oshidashi	M10o	Tochisakae (0-1)	3.0s
M9o	Shimotori (1-0)	tsukiotoshi	M8o	Kakizoe (0-1)	2.3s 1k
M8e	Buyuzan (0-1)	oshitaoshi	M9e	Kasuganishiki (1-0)	15.9s
M7e	Hokutoriki (1-0)	okuridashi	M7o	Kotoryu (0-1)	2.6s
M6e	Kinkaiyama (1-0)	tsukiotoshi	M6o	Tokitsuumi (0-1)	1.6s 2k
M5e	Takanonami (0-1)	yorikiri	M5o	Kyokushuzan (1-0)	10.5s
M4e	Miyabiyama (1-0)	yorikiri	M4o	Asasekiryu (0-1)	20.7s
M3o	Tamanoshima (1-0)	yorikiri	S1o	Kyokutenho (0-1)	40.8s
S1e	Wakanosato (1-0)	yorikiri	M3e	Aminishiki (0-1)	8.5s 1k
M2o	Tosanoumi (1-0)	yorikiri	O2o	Musoyama (0-1)	5.8s 3k
O2e	Kaio (0-1)	hatakikomi	M2e	Toki (1-0)	11.9s 10k
M1o	Kotomitsuki (0-1)	okuridashi	O1o	Tochiazuma (1-0)	7.3s 3k
O1e	Chiyotakai (1-0)	oshitaoshi	M1e	Tochinonada (0-1)	3.4s 2k
K1e	Takamisakari (0-1)	oshidashi	Y1o	Musashimaru (1-0)	2.8s 8k
Y1e	Asashoryu (1-0)	yorikiri	K1o	Iwakiyama (0-1)	11.7s 7k

La vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

Ils ont dit...

Musashimaru : « [Soulagé ?] Le tournoi ne fait que commencer, il est loin d'être fini. [A propos de sa première victoire après 125 jours] Je reste anxieux, complètement anxieux, aussi anxieux que la première fois que je suis monté sur le dohyo. Ah, de toute façon, je sais que vous êtes tous en train de penser à ma retraite ! (Rires) »

Hochi sports

« J'imaginais que mon adversaire allait essayer de prendre le côté gauche de mon mawashi. Mais vous savez, j'ai eu l'opportunité d'attaquer auparavant. [Soulagé ?] Non, il est trop tôt pour se prononcer, le tournoi ne fait que commencer. »

Nikkan sports



Toki-Kaio

Kyodo news

Takamisakari : « [Concernant sa blessure à l'épaule droite contractée contre Asashoryu à l'entraînement] Je ne ressens plus trop de douleur. [A propos de sa défaite] Vous savez, je reste quelqu'un de faible »

Hochi sports

« Comme prévu, la défaite est amère. [A propos de sa victoire sur Musashimaru au Nagoya basho] Ah, ça, vous savez, j'ai eu beaucoup de chance. »

Sanspo

Musoyama : « Je suis satisfait de mon atari, mais mes mains et mes jambes étaient absentes. [Blessé ?] Non, je me sens à l'aise, c'est juste qu'aujourd'hui je n'avais pas la mobilité escomptée. »

Nikkan sports

Kaio : « Je voulais empêcher mon adversaire d'étendre ses bras. Il n'y a pas de raison d'être effrayé

par ma blessure, et je ne veux vraiment pas attirer la compassion. »

Nikkan sports

« Etant originaire de la région, j'ai vraiment répondu de manière déplorable aux encouragements des fans. Je ne veux aucune compassion. [A propos de sa forme] Comme je ne me déplace pas bien, je ne sais que dire. »

Sanspo

Musashigawa oyakata : « Quand je pense à cette journée, on peut dire qu'il n'y a pas de trop souci à avoir quand il a une telle prise avec sa main droite. Cependant, nous ne sommes qu'au premier jour, et il y a matière à s'inquiéter tous les jours. Jusqu'au dernier jour, il nous est interdit de se relâcher. »

Nikkan sports

Kitanoumi rijicho : « Takamisakari a reçu de front la charge de Musashimaru, qui lui a dénié l'utilisation de sa force physique. [Concernant Musashimaru et une possible retraite] Pour l'instant, j'attends de voir, mais j'apprécie qu'il se batte vaillamment en allant de l'avant. »

Nikkan sports

« [A propos de Musashimaru] J'ai pu voir que Musashimaru combattait en allant de l'avant. Son instinct de lutteur de sumo ne lui reviendra pas en un jour ou deux. Mais la victoire reste toujours la meilleure façon pour retrouver confiance et instinct. »

Yomiuri sports

Wakanosato : « [A propos de son 5^{ème} basho d'affilée avec une victoire au shonichi] Vous savez, je suis toujours nerveux. [Concernant sa rencontre avec Tochiazuma demain] L'autre fois, je l'ai battu en l'attaquant franchement dès le tachi-ai. Notre prochaine rencontre est vraiment importante. »

Nikkan sports

« Je suis toujours tendu le premier jour, mais j'ai finalement pu imposer à ce Kyushu basho mon modèle préféré, à savoir débiter par une victoire. [A propos de sa rencontre avec Tochiazuma demain] Je suis en train d'élaborer ma stratégie de combat après l'atari. Je le sens bien, ce combat est important pour moi. »

Sanspo

Toyozakura : « Honnêtement, lorsque mon corps s'est élancé pour l'atari, je pensais à la défaite. [A propos de sa promotion en Makuuchi après 88 basho, soit la 3^{ème} plus lente de l'histoire] C'est mon

rêve depuis longtemps, alors je suis très content. Par rapport à la division Juryo, le dohyo-iri est complètement différent, notamment à cause de l'ambiance qui y règne. »

Nikkan sports

Asashoryu : « [Sur Iwakiyama] Le nouveau Komusubi est vraiment fort. [A propos d'un combat entre Yokozuna, ce qui ne s'est jamais produit depuis l'Aki basho 2002] Un final en apothéose entre Yokozuna ? Ah, ce serait bien ! »

Nikkan sports

« Ah, j'ai réussi assez facilement à attraper son mawashi avec mes deux mains à l'intérieur. Dans cette position de morozashii, les tsuppari ne sont plus possibles et on ne se blesse pas. En toute sécurité, j'ai pu montrer mon sumo. [Sur Iwakiyama] Il est en forme, il n'y a pas de doute. [Sur l'excitation du shonichi] C'est pareil pour tout le monde, non !? »

Sanspo

Kyokushuzan : « Au senshuraku, le premier ministre mongol va venir donner un nouveau trophée au vainqueur. Si cette coupe pouvait rester entre mongols, ce serait bien, non ? »

Sanspo

Tochiazuma : « [Sur sa bonne prestation] Le shonichi est déjà de l'histoire ancienne. Rien ne sert de s'enflammer, on y verra plus clair au 5^{ème} jour. »

Sanspo



Musashimaru-Takamisakari

Kyodo news

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 2^{ème} journée (futsuka-me)



La qualité générale des combats a sensiblement augmenté depuis la veille en Makuuchi, surtout dans la première moitié de tableau.

Takamisakari, oubliant sa défaite du premier jour face à Musashimaru, dispose sans problème de Tosanoumi.

Toki, incapable de résister à Chiyotaikai, ne parvient pas à accrocher à son tableau de chasse une nouvelle ginboshi.

Musoyama, emporté dans son élan au tachi-ai, est victime d'un henka de Kotomitsuki.

Kaio se présente sur le dohyo avec d'énormes bandes de maintien sur le bas du dos. Cela ne l'empêche pas de s'imposer face à Iwakiyama, mais sans pour autant donner l'impression qu'il se sent à l'aise.

Superbe affrontement entre Wakanosato et Tochiuzuma. Les deux hommes ont visiblement la même force, et un premier combat ne suffit pas à les

départager (après un mono-ii, les shinpan ont décidé d'un tori-naoshi). Mais ensuite, Wakanosato n'oppose aucune résistance et s'incline.

Pour achever cette journée, les deux Yokozuna chuteront. D'abord Asashoryu, impuissant contre Tochinonada. Puis Musashimaru, qui bien qu'ayant honnêtement défendu sa peau, laisse la victoire à Kyokutenho.



Majinchi

Nicolas Schuler

Juryo

Ms1o	Tokitenku (1-1)	oshidashi	J12o	Bushuyama (2-0)
J13e	Towanoyama (2-0)	sokubiotoshi	J11o	Oikari (1-1)
J10e	Senshuyama (1-1)	kainahineri	J12e	Nakao (1-1)
J11e	Tochinohana (0-2)	oshidashi	J9o	Takanotsuru (2-0)
J8e	Juzan (2-0)	kotenage	J10o	Dewanofuji (0-2)
J9e	Masutsuyoshi (0-2)	sotogake	J7o	Kasugao (2-0)
J8o	Aogiyama (0-2)	oshidashi	J6o	Kaido (1-1)
J5e	Kitazakura (2-0)	yorikiri	J7e	Futeno (0-2)
J6e	Chiyotenzan (1-1)	yorikiri	J4o	Hayateumi (1-1)
J5o	Harunoyama (1-1)	yorikiri	J3o	Kobo (0-2)
J4e	Ushiomaru (1-1)	hikiotoshi	J2o	Kokkai (2-0)
J1e	Kaiho (1-1)	oshidashi	J3e	Asanowaka (2-0)
J2e	Wakanoyama (0-2)	hikiotoshi	J1o	Gojoro (1-1)

Makuuchi

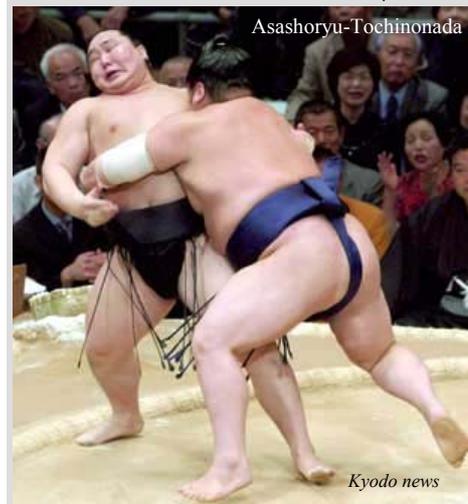
M14e	Toyozakura (1-1)	yoritaoshi	M15o	Yotsukasa (2-0)	9.0s
M15e	Tamarikido (1-1)	yoritaoshi	M13o	Otsukasa (1-1)	11.3s
M12e	Kotonowaka (1-1)	yorikiri	M14o	Dejima (1-1)	1.8s
M13e	Tamakasuga (0-2)	oshitaoshi	M11o	Takekaze (0-2)	6.9s
M12o	Takanowaka (1-1)	okuridashi	M10o	Tochisakae (0-2)	4.7s
M9e	Kasuganishiki (2-0)	oshidashi	M11e	Wakatoba (1-1)	4.9s
M10e	Jumonji (2-0)	yorikiri	M8o	Kakizoe (0-2)	6.0s
M7e	Hokutoriki (2-0)	hikiotoshi	M9o	Shimotori (1-1)	20.5s
M8e	Buyuzan (0-2)	yorikiri	M6o	Tokitsuumi (1-1)	13.1s
M5e	Takanonami (1-1)	yorikiri	M7o	Kotoryu (0-2)	14.6s
M6e	Kinkaiyama (2-0)	yoritaoshi	M4o	Asasekiryu (0-2)	10.8s
M3e	Aminishiki (0-2)	hatakikomi	M5o	Kyokushuzan (2-0)	1.9s
M4e	Miyabiyama (1-1)	okuridashi	M3o	Tamanoshima (2-0)	7.7s
K1e	Takamisakari (1-1)	oshidashi	M2o	Tosanoumi (1-1)	4.1s
O1e	Chiyotaikai (2-0)	oshidashi	M2e	Toki (1-1)	5.5s
M1o	Kotomitsuki (1-1)	hikiotoshi	O2o	Musoyama (0-2)	0.7s
O2e	Kaio (1-1)	hatakikomi	K1o	Iwakiyama (0-2)	3.7s
S1e	Wakanosato (1-1)	oshidashi	O1o	Tochiuzuma (2-0)	2.6s
Y1e	Asashoryu (1-1)	yorikiri	M1e	Tochinonada (1-1)	4.1s
S1o	Kyokutenho (1-1)	yorikiri	Y1o	Musashimaru (1-1)	14.5s

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

Ils ont dit...

Takamisakari : « [Pour ce basho] J'envisageais sérieusement la possibilité de n'avoir que des défaites, alors je suis vraiment heureux d'avoir remporté cette victoire (expression de soulagement). [Concernant l'exposition de son épaule droite au tachi-ai] Je ne peux faire autrement. C'est ainsi que je dois procéder, et me surpasser en oubliant la douleur. » *Hochi sports*
« Je pensais qu'il était possible que je termine avec que des défaites, alors cette victoire me réjouit complètement. » *Sanspo*

Asashoryu : « [A-t-il complètement subi le tachi-ai ?] Oui, ça c'est vrai. Il va vraiment falloir que je me concentre. » *Hochi sports*



Asashoryu-Tochinonada

Kyodo news

Musashimaru : « [Concernant sa défaite] Ordinairement, j'essaie de ne pas trop y penser. Après tout, je combats aussi demain. » *Hochi sports*
« Durant le combat, on est partis sur le côté, et je n'ai jamais réussi à avoir une bonne prise sur son mawashi. J'étais trop loin. [Concernant sa retraite] Demain est un autre jour. » *Yomiuri sports*

Kitanoumi Rijicho : « [A propos de pousser Musashimaru à la retraite] De par sa position, la situation devient préoccupante. Je ne sais comment vont évoluer les choses dès demain, mais il doit surmonter ces adversités. » *Hochi sports*

Magaki oyakata (chef des juges en l'absence de Futagoyama oyakata) : « [A propos de Musashimaru] Compte tenu de son manque d'entraînement, il ne peut remplir son rôle de leader, ce qui est très regrettable. » *Yomiuri sports*

Wakanosato : « [A propos de sa défaite alors qu'il restait sur une série de 4 victoires sur Tochiuzuma] Je n'en sais rien... Il a vraiment attaqué très fort (au tori-naoshi). » *Sanspo*

Kaio : « Mon sumo est vraiment trop horrible. De toute façon, à partir de maintenant, il faut que je gagne coûte que coûte, quelle que soit la manière utilisée. Le soutien sans relâche de mes fans m'encourage dans cette démarche. » *Sanspo*

Kyokutenho : « Ah, quelle surprise ! Enorme, ce que je viens de faire. Je n'en reviens toujours pas. » *Sanspo*

Tochinonada : « Je suis vraiment satisfait de mon attaque qui était à la fois rapide et sans le moindre relâchement. Cela fait bien plusieurs basho que je n'ai effectué un aussi beau sumo. (gain d'une kinboshi) » *Sanspo*

Tochiuzuma : « J'étais en danger et j'ai bien cru avoir perdu. [A propos du tori-naoshi] Au tachi-ai, j'ai réussi à placer idéalement ma tête au niveau de sa mâchoire inférieure, et ensuite c'est avec plaisir que j'ai vu mes jambes pousser Wakanosato hors du dohyo. » *Sanspo*

Tamanoshima : « J'ai pu faire un tachi-ai rapide où j'ai pu bien m'avancer sur Miyabiyama pour le mettre sous pression. Après j'ai pu le manœuvrer à ma guise, et le sortir. » *Sanspo*

Musoyama : « Il ne faudra pas retenir ma prestation d'aujourd'hui. Je ne me suis servi que de la partie supérieure de mon corps, en oubliant mes jambes derrière. On ne peut pas faire de sumo plus déplorable... » *Sanspo*

Tosanoumi : « Takamisakari est vraiment un adversaire difficile à pousser, dès lors qu'il a une prise de mawashi à l'intérieur... Etrangement, il n'a même pas essayé d'en avoir une. » *Sanspo*

Jumonji : « Mon oyakata (Michinoku, ancien Kirishima) est inquiet. Je suis blessé aux hanches et je n'ai quasiment pas fermé l'œil de la nuit hier soir. D'habitude, je dors bien, alors je suis aussi contrarié. » *Sanspo*



Musashimaru-Kyokutenho

Kyodo news

Kotomitsuki : « Quand je suis monté sur le dohyo, je me suis senti en situation de crise à cause de ma défaite d'hier, et il me fallait gagner à tout prix. C'est pour cette raison que j'ai profité de la situation avancée de Musoyama, ce qui est assez regrettable. » *Sanspo*

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 3^{ème} journée (mikka-me)



En Juryo, seuls quatre rikishi demeurent invaincus, dont Bushuyama qui réalise de bons débuts chez les Sekitori.

D'ordinaire, les rikishi choisissant la solution du henka enchaînent immédiatement après en appuyant sur les épaules de leur adversaire pour le faire chuter. Mais aujourd'hui, Kyokushuzan préférera profiter de ce bond sur le côté pour attraper le mawashi de Kasuganishiki et lui appliquer un spectaculaire uwatenage.

Wakanosato, complètement dépassé, voit avec sa défaite face à Tamanoshima s'éloigner un peu plus sa promotion en Ozeki.

Toki semble étonner et faire hésiter Tochiyama, en empêchant comme à son habitude son rival de se rapprocher de son mawashi, mais l'Ozeki trouve finalement la faille et s'impose.

Chiyotakai, ne laisse pas un instant de répit à sa victime du jour. Mais, voyant qu'il ne

parviendra pas à pousser Iwakiyama hors du dohyo, il se ravise et le fait basculer.

Musoyama se réveille ! Pour la première fois du tournoi, il se montre enfin digne de son rang en maîtrisant Kyokutenho.

C'est sous les acclamations de la foule que Kaio fait son entrée sur le dohyo, portant toujours d'impressionnants bandages. Sans doute pour se rassurer, il préfère éviter le tachi-ai par un henka, et vient ainsi à bout facilement de Tosanoumi.

Tochinonada réalise un bel exploit, car non content d'avoir la veille défait Asashoryu, il vient à présent à bout du second Yokozuna, empochant sa dixième kinboshi. Musashimaru n'est que l'ombre de lui-même.

Asashoryu a retrouvé sa fougue, et il ne lui faut que deux poussées pour accompagner Takamisakari en dehors du cercle.

Nicolas Schuler

Juryo

J12e	Nakao (2-1)	oshidashi	Ms2e	Wakainami (0-2)
J10e	Senshuyama (1-2)	oshidashi	J11o	Oikari (2-1)
J9e	Masutsuyoshi (1-2)	yorikiri	J13e	Towanoyama (2-1)
J10o	Dewanofuji (1-2)	okuridashi	J8o	Aogyama (0-3)
J8e	Juzan (2-1)	hikiotoshi	J12o	Bushuyama (3-0)
J11e	Tochinohana (1-2)	yoritaoshi	J6o	Kaido (1-2)
J5e	Kitazakura (3-0)	yorikiri	J9o	Takanotsuru (2-1)
J7e	Futeno (0-3)	uwatenage	J3o	Kobo (1-2)
J3e	Asanowaka (3-0)	oshidashi	J7o	Kasugao (2-1)
J6e	Chiyotenzan (1-2)	oshitaoshi	J2o	Kokkai (3-0)
J2e	Wakanoyama (0-3)	yorikiri	J5o	Harunoyama (2-1)
J4o	Hayateumi (1-2)	oshitaoshi	J1o	Gojoro (2-1)
J1e	Kaiho (1-2)	oshidashi	J4e	Ushiomaru (2-1)

Makuuchi

M14o	Dejima (2-1)	oshidashi	M13o	Otsukasa (1-2)	2.0s
M13e	Tamakusaga (1-2)	hikiotoshi	M14e	Toyozakura (1-2)	2.0s
M15e	Tamarikido (1-2)	yorikiri	M12o	Takanowaka (2-1)	13.4s
M12e	Kotonowaka (2-1)	uwatenage	M15o	Yotsukasa (2-1)	7.1s
M11e	Wakatoba (1-2)	oshidashi	M8o	Kakizoe (1-2)	7.6s
M8e	Buyuzan (0-3)	yorikiri	M11o	Takekaze (2-1)	32.2s
M10o	Tochisakae (1-2)	hatakikomi	M7o	Kotoryu (0-3)	10.0s
M7e	Hokutori (3-0)	tsukidashi	M10e	Jumonji (2-1)	4.0s
M6e	Kinkaiyama (2-1)	uwatenage	M9o	Shimotori (2-1)	32.2s
M9e	Kasuganishiki (2-1)	uwatenage	M5o	Kyokushuzan (3-0)	0.9s
M6o	Tokitsuumi (2-1)	yorikiri	M4o	Asasekiyuu (0-3)	13.1s
M3e	Aminishiki (1-2)	yorikiri	M5e	Takanonami (1-2)	5.8s
M4e	Miyabiyama (2-1)	kotenage	M1o	Kotomitsuki (1-2)	19.1s
S1e	Wakanosato (1-2)	yorikiri	M3o	Tamanoshima (3-0)	2.5s
M2e	Toki (1-2)	oshidashi	O1o	Tochiyama (3-0)	8.0s
O1e	Chiyotakai (3-0)	hikiotoshi	K1o	Iwakiyama (0-3)	4.4s
S1o	Kyokutenho (1-2)	oshidashi	O2o	Musoyama (1-2)	4.0s
O2e	Kaio (2-1)	hatakikomi	M2o	Tosanoumi (1-2)	0.8s
M1e	Tochinonada (2-1)	yorikiri	Y1o	Musashimaru (1-2)	2.6s
Y1e	Asashoryu (2-1)	tsukidashi	K1e	Takamisakari (1-2)	2.2s

La vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

Ils ont dit...

Musashimaru : « Je n'ai pas attaqué, et j'ai tout fait dans la demi-mesure. [En route vers la retraite ?] Je ne sais pas si je la prends. [A propos de la 4^{ème} journée] J'y vais à fond. »

Yomiuri sports
« J'ai été indécis d'un bout à l'autre du combat. Comme je n'ai pas attaqué franchement, je lui ai offert mon mawashi. Mon sumo n'a rien de convaincant. Demain, j'y vais à fond. [A propos d'une retraite anticipée demain] Je n'ai pas encore évoqué le sujet avec mon oyakata. Je ne sais pas si je la prends. Au bout du compte, cela ne serait pas la première fois que j'évite ce couperet. »

Hochi sports
« Aujourd'hui, je n'ai pas montré mon sumo. [A propos de soumettre sa démission] Je ne sais pas si je vais le faire. Je n'en ai pas encore parlé avec mon oyakata. Demain, j'y vais à fond. »



Musashimaru-Tochinonada

Kyodo news

Kokonoe oyakata : « Quelles que soient ses manœuvres, la victoire n'était pas au rendez-vous. »

Yomiuri sports
« [A propos de Musashimaru] Je n'ai vu ni force, ni volonté. Assurément, la situation devient de plus en plus dramatique. »

Hochi sports
« [A propos de la retraite de Musashimaru] Ce basho est décisif quant à son avenir. Il doit y aller avec tout son cœur. »

Nikkan sports

Musashigawa oyakata : « Ce n'est pas encore ça, mais il va continuer avec toutes ses forces et de son mieux. »

Yomiuri sports
« Sur ce que j'ai vu, on n'a rien à considérer pour l'instant. »

Hochi sports
« [A propos de Musashimaru] J'ai vu son combat. [Après le combat de demain ?] Nous n'avons pas encore réfléchi à ce qu'il se passera. On ne lâchera rien, et cela dès l'entraînement demain matin qu'il effectuera de toutes ses forces et de son mieux. »

Nikkan sports

Wakanosato : « J'ai complètement raté mon tachi-ai. Mais qu'est-ce j'ai fait ! »

Yomiuri sports

Asashoryu : « [A propos de son entraînement matinal] Mon oyakata m'a conseillé de retrouver mon agressivité en attaque. [Sur son combat contre Takamisakari]. Ah, je suis vraiment content de mon tachi-ai. Récemment, j'ai pris l'habitude d'afficher du sumo passif. »

Hochi sports

« Comme mon tachi-ai a été vraiment horrible hier, mon shisho m'a fait remarquer que mon sumo était devenu passif récemment. Mais aujourd'hui, je suis satisfait de mon tachi-ai. Cela faisait bien longtemps que je ne m'étais lancé dans une attaque de tsuppari. Cette victoire par tsuki-dashi me montre que tout va bien et qu'il n'y a pas d'inquiétude à avoir à mon sujet. »

Nikkan sports

Mon tachi-ai a été bon, et j'ai pu pratiquer un sumo agressif à base de tsuppari. Hier, j'ai vraiment été mauvais ! »

Mainichi

Takamisakari : « Quand je combats le Yokozuna, j'ai toujours l'impression que je vais mourir. »

Hochi sports

Kitanoumi rijicho : « [A propos de Takamisakari] Lorsqu'il ne peut attraper le mawashi, son attaque devient misérable. Sa force ne sort que par ses mains, et sans celles-ci il ne parvient pas à la sérénité. »

Hochi sports

Ishibashi, président du conseil de délibération des Yokozuna : « [A propos de Musashimaru] En voyant son combat, je me suis senti triste. Soumettre sa démission est une décision personnelle qui est propre au rikishi ainsi qu'à son oyakata. Que c'est triste quand même ! »

Nikkan sports

Tochinonada : « Le combat s'est déroulé comme je l'avais planifié. [A propos de sa 10^{ème} kinboshi, ce qui le place au 3^{ème} rang de l'histoire] Si mon nombre de kinboshi augmente, alors cette augmentation me plaît ! [sourire] [A propos de son combat contre Kotomitsuki demain] A partir de maintenant, je dois tout donner pour finir ce basho complètement épuisé. »

Nikkan sports



Asashoryu-Takamisakari

Kyodo news

Chiyotakai : « Iwakiyama est quelqu'un de bien lourd, mais j'ai pu réussir à le pousser et le battre par tsuki-oshi. J'ai l'impression d'être à court d'entraînement, et je vous assure que ma prestation sur ce tournoi est plutôt mauvaise. »

Mainichi

Kaio : « [A propos de son henka] Ma sciatique me fait tellement souffrir qu'il m'est impossible de pratiquer le sumo que j'affectionne. »

Mainichi

Tamanoshima : « [A propos de Wakanosato] A l'entraînement, généralement, je ne fais pas le poids et il me ballade dès le tachi-ai. Au cours du combat, je l'ai senti soudainement sans force et j'en ai profité pour le battre. »

Mainichi

Iwakiyama : « [A propos de la poussée en tsuki-oshi de Chiyotakai] J'ai perdu le combat dès l'atari. J'en ai ressenti le choc jusque dans mes doigts. C'est la première fois que je subis une poussée aussi intense. Je n'en reviens pas. »

Mainichi

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 4^{ème} journée (yokka-me)



Pas de changement en tête du classement chez les Juryo, puisque les quatre leaders invaincus se sont à nouveau imposés. A l'inverse, Futeno, Aogiyama et Wakanoyama n'ont toujours pas connu de succès. Le dernier combat voit la victoire de Kokkai par disqualification de Gojoro, pour hansoku (tirage de cheveux).

Kyokushuzan est en grande forme. Il semble vouloir exécuter le même geste que la veille, mais sa tentative est avortée. Qu'à cela ne tienne, il se contentera d'un abisetaoshi !

Il s'en faut de peu pour Takamisakari, car son attaque le conduit au sol avec Wakanosato. Mais aujourd'hui, son sumo était meilleur que celui de l'aspirant au grade d'Ozeki.

Kaio s'impose... mais sans rassurer ! Ses douleurs dorsales lui interdisent d'effectuer un bon tachi-ai, et il l'emporte cette fois-ci en profitant d'une erreur de Kyokutenho.

Iwakiyama veut sa première victoire, ça se sent. Tochiazuma le ballade d'un

bout à l'autre du dohyo, et a toutes les peines du monde à en venir à bout à l'issue d'un bel affrontement.

Une fois n'est pas coutume, Chiyotaikai rate son tachi-ai. Miyabiyama ne laisse pas passer sa chance, mène le combat de bout en bout, et l'ultime pirouette de Chiyotaikai ne suffira pas à le sauver.

Toki ne fait pas un pli face à Musoyama, qui fonce tête la première et l'expédie hors du dohyo en une poignée de secondes.

Asashoryu a fort à faire contre un Tamanoshima en grande forme, qui le met même en danger juste après le tachi-ai. Le Yokozuna reprend finalement le dessus.

On retrouve enfin le Musashimaru de la première journée, combatif et décidé. Il s'efforce de faire fonctionner ses deux mains, et parvient à mettre Aminishiki hors d'état de nuire.

Juryo

J13e	Towanoyama (3-1)	yorikiri	Ms2o	Kotoiwakuni (0-3)
J11e	Tochinohana (2-2)	yorikiri	J12e	Nakao (2-2)
J10e	Senshuyama (1-3)	yoritaoshi	J12o	Bushuyama (4-0)
J9e	Masutsuyoshi (1-3)	oshidashi	J11o	Oikari (3-1)
J10o	Dewanofuji (1-3)	yorikiri	J9o	Takanotsuru (3-1)
J7e	Futeno (0-4)	tsukiotoshi	J8e	Juzan (3-1)
J8o	Aogiyama (0-4)	tsukiotoshi	J7o	Kasugao (3-1)
J5e	Kitazakura (4-0)	yoritaoshi	J6e	Chiyotenzan (1-3)
J6o	Kaido (2-2)	kotenage	J5o	Harunoyama (2-2)
J3e	Asanowaka (4-0)	oshidashi	J4e	Ushiomaru (2-2)
J4o	Hayateumi (2-2)	yorikiri	J3o	Kobo (1-3)
J1e	Kaiho (2-2)	tsukiotoshi	J2e	Wakanoyama (0-4)
J2o	Kokkai (4-0)	hansoku	J1o	Gojoro (2-2)

Makuuchi

M14e	Toyozakura (1-3)	kakenage	M15e	Tamarikido (2-2)	13.8s
M13e	Tamakasuga (2-2)	hatakikomi	M15o	Yotsukasa (2-2)	3.3s
M12e	Kotonowaka (3-1)	yorikiri	M13o	Otsukasa (1-3)	13.9s
M14o	Dejima (3-1)	yorikiri	M12o	Takanowaka (2-2)	4.2s
M11e	Wakatoba (2-2)	oshidashi	M10o	Tochisakae (1-3)	4.0s
M9e	Kasuganishiki (3-1)	yorikiri	M11o	Takekaze (2-2)	6.3s
M10e	Jumonji (2-2)	yorikiri	M9o	Shimotori (3-1)	8.2s 1k
M7e	Hokutoriki (4-0)	oshitaoshi	M8e	Buyuzan (0-4)	7.9s
M8o	Kakizoe (1-3)	hatakikomi	M7o	Kotoryu (1-3)	11.6s
M5e	Takanonami (1-3)	yorikiri	M6e	Kinkaiyama (3-1)	5.1s
M6o	Tokitsuumi (2-2)	abisetaoshi	M5o	Kyokushuzan (4-0)	10.9s
M4o	Asasekiryu (0-4)	yorikiri	M2o	Tosanoumi (2-2)	4.7s
M1e	Tochinonada (3-1)	yoritaoshi	M1o	Kotomitsuki (1-3)	2.3s
S1e	Wakanosato (1-3)	shitatenage	K1e	Takamisakari (2-2)	13.4s 7k
O2e	Kaio (3-1)	hatakikomi	S1o	Kyokutenho (1-3)	3.8s 2k
K1o	Iwakiyama (0-4)	yorikiri	O1o	Tochiazuma (4-0)	26.2s 3k
O1e	Chiyotaikai (3-1)	oshidashi	M4e	Miyabiyama (3-1)	8.4s
M2e	Toki (1-3)	oshidashi	O2o	Musoyama (2-2)	1.8s
Y1e	Asashoryu (3-1)	oshidashi	M3o	Tamanoshima (3-1)	5.9s 2k
M3e	Aminishiki (1-3)	oshidashi	Y1o	Musashimaru (2-2)	3.6s 6k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Aminishiki : « [Sur Musashimaru] Vous savez, il est toujours aussi fort ! »
Mainichi

Musashimaru : « [A propos du violent harite de la main droite, entendu dans tout le gymnase] Franchement, je n'avais pas l'intention de faire ça. [A propos de sa participation dans ce tournoi] J'ai la ferme intention de combattre jusqu'à la fin. »
Mainichi

« Mon harite n'était pas prémédité, je voulais pousser fort en allant de l'avant. [Entouré de journaliste dans la shitaku-beya] Eh, mais je ne peux pas me concentrer dans ces conditions. [Aux journalistes l'attendant devant la heya] Je suis en train perdre du ventre en restant dehors par un froid pareil. On ne me prêtera pas de couverture. J'ai l'intention de me battre jusqu'au bout, je prendrai les journées les unes après les autres. »
Nikkan sports

Kaio : « Je ne peux me retirer en plein tournoi. Petit à petit, je m'habitue à la douleur. J'ai bien conscience que mon sumo ne peut attirer que de la compassion, mais j'ai l'intention de me battre de toutes mes forces avec les armes qu'il me reste. »
Mainichi

Takamisakari : « A un moment donné, j'ai cru que j'étais sur le point de perdre, alors j'ai lancé en



urgence cette tentative de nage, complètement désordonnée. [A propos de l'épaule blessée par Asashoryu] C'est moi seul qui ai choisi le chemin de croix que je traverse, donc c'est encore à moi d'y mettre un terme. »
Mainichi

Tochiazuma : « [A propos de sa 4^{ème} victoire d'affilée, la dernière remontant à l'Hatsu basho 2002 qu'il avait remporté] Je n'y pense pas particulièrement. Ce qui me préoccupe, c'est de rester concentré sur mon propre style de sumo. »
Mainichi

« Mon sumo n'est pas parfait, et je travaille dur pour l'améliorer. Mais je reconnais volontiers que la victoire est belle et que mon score me va à ravir. »
Nikkan sports



Musoyama : « [Sur sa série de victoires après un calamiteux départ en tant qu'Ozeki kadoban] Aujourd'hui, j'avais envie de pratiquer un sumo digne de ce nom. Bien sûr, quand j'aligne les victoires, cette tournure d'évènement me réjouit. »
Mainichi

Chiyotaikai : « [Sur sa première défaite] Soudainement, mon attaque s'est engourdie, et je n'étais plus en mesure d'avancer. De toute façon, l'origine de ma défaite reste mon énorme erreur au niveau du tachi-ai. »
Mainichi

Asashoryu : « Je n'y comprends rien. C'est vraiment un sumo déplorable. Mes jambes sont restées plantées et ne sont pas du tout allées de l'avant au tachi-ai. »
Mainichi

Akebono : « Je souhaite que Musashimaru persévère et n'abonne pas. [Vous suivez le basho ?] Comme je suis au gymnase à ces heures-là, j'enregistre les combats que je visionne à mon retour. »
Nikkan sports

Musashigawa oyakata : « [Le lendemain matin, après l'entraînement] Il le dit lui-même, alors il se battra jusqu'au senshuraku. C'est son opinion et c'est également la mienne. [En cas de risque de make-koshi ?] Il n'y aura pas d'excuse et vous verrez Musashimaru au senshuraku quels que soient les scénari. »
Nikkan sports
Je suis satisfait de son combat, où il est vraiment allé de l'avant. Durant l'attaque, il a utilisé sans réticence sa main gauche. Mais il faut reconnaître qu'il est encore rouillé, car il n'a pas encore sa mobilité d'antan. »
Sanspo

Kitanoumi rijicho : « [Sur la décision de Musashimaru d'aller jusqu'au bout] C'est une décision en accord avec son oyakata. A présent, il faut qu'ils produisent des résultats concrets, ce qui signifie que je veux voir Musashimaru gagner et retrouver son sumo. »
Nikkan sports
« [A propos de Musashimaru] Le sumo qu'il a pratiqué est plus que regrettable. J'attends de lui qu'il retrouve son sens de lutteur et surtout ce style qui lui est propre. »
Sanspo

Wakanosato : « [Sur sa promotion alors qu'il a déjà 3 défaite] Ah, c'est pour ainsi dire foutu. Mais maintenant, je vais essayer de ne plus y penser. »
Sanspo

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 5^{ème} journée (itsuka-me)



Le groupe de tête se réduit en Juryo, avec les défaites d'Asanowaka et Kitazakura. Restent encore Bushuyama et Kokkai, invincibles. A noter également la première victoire de Futeno.

Hokutoriki et Kyokushuzan empochent leur cinquième victoire, et demeurent dans le peloton de tête.

Même si ses chances de devenir Ozeki semblent désormais envolées, Wakanosato reprend confiance en battant Iwakiyama. Sa nouvelle position de Komusubi ne réussit vraiment pas à Iwakiyama, incapable d'empocher le moindre succès en cinq jours.

Tous les Ozeki sortiront vainqueurs de leurs combats, et c'est Musoyama qui ouvre le bal en dominant Takamisakari.

Si les mimiques de Takamisakari semblent ravir toutes les audiences, le public du Kokusai Center de Fukuoka manifeste un soutien extraordinaire à Kaio. Mais il n'est pas au mieux de sa forme, et doit une fois de plus se contenter d'un banal henka suivi d'un hatakikomi. Asasekiryu en fait les frais, et

garde sa place dans le « club » très fermé des rikishi sans victoire (avec Iwakiyama).

Tochiazuma réalise un excellent début de tournoi, et a fort à faire avec Miyabiyama. Dominant la rencontre, il tente d'appliquer un yorikiri, mais devant la grande résistance de son adversaire, debout sur la pointe des pieds sur la tawara, l'Ozeki change de tactique et achève le combat par un uwatenage. Avec Hokutoriki et Kyokushuzan, ils sont toujours trois rikishi invincibles.

Chiyotaikai ne rencontre aucune difficulté face à Kyokutenho.

Avec une nouvelle défaite, Musashimaru suscite de grandes inquiétudes. Il tente pourtant de se défendre, et si le cœur y est sans doute, le physique semble ne plus suivre.

Asashoryu réalise des tachi-ai de plus en plus médiocres, et a ensuite le plus grand mal à reprendre le dessus. C'est encore le cas contre Aminishiki.

Juryo

J12e Nakao (2-3)	tsukidashi	Ms3e Wakatenro (3-0)
J12o Bushuyama (5-0)	tsukiotoshi	J10o Dewanofuji (1-4)
J10e Senshuyama (1-4)	kimedashi	J13e Towanoyama (4-1)
J11o Oikari (4-1)	oshidashi	J9o Takanotsuru (3-2)
J9e Masutsuyoshi (1-4)	yorikiri	J11e Tochinohana (3-2)
J8o Aogiyama (0-5)	yorikiri	J5o Harunoyama (3-2)
J4e Ushiomaru (3-2)	oshidashi	J8e Juzan (3-2)
J7o Kasugao (3-2)	shitatenage	J3o Kobo (2-3)
J3e Asanowaka (4-1)	okuridashi	J7e Futeno (1-4)
J6o Kaido (2-3)	oshidashi	J2o Kokkai (5-0)
J2e Wakanoyama (0-5)	uwatenage	J6e Chiyotenzan (2-3)
J5e Kitazakura (4-1)	hatakikomi	J1o Gojoro (3-2)
J1e Kaiho (3-2)	yorikiri	J4o Hayateumi (2-3)

Makuuchi

M15o Yotsukasa (3-2)	tsukiotoshi	M14o Dejima (3-2)	7.4s
M13o Otsukasa (1-4)	katasukashi	M12o Takanowaka (3-2)	7.0s
M12e Kotonowaka (4-1)	uwatedashinage	M15e Tamarikido (2-3)	25.8
M14e Toyozakura (2-3)	oshidashi	M10o Tochisakae (1-4)	3.2s
M10e Jumonji (3-2)	yorikiri	M13e Tamakasuga (2-3)	4.6s
M11o Takekaze (2-3)	oshidashi	M8o Kakizoe (2-3)	2.7s
M8e Buyuzan (1-4)	yorikiri	M11e Wakatoba (2-3)	5.2s
M9o Shimotori (3-2)	yoritaoshi	M7o Kotoryu (2-3)	41.2s
M7e Hokutoriki (5-0)	oshidashi	M9e Kasuganishiki (3-2)	7.1s
M6o Tokitsuumi (2-3)	hikiotoshi	M2o Tosanoumi (3-2)	7.1s 1k
M2e Toki (2-3)	oshidashi	M6e Kinkaiyama (3-2)	7.0s
M5o Kyokushuzan (5-0)	hatakikomi	M1o Kotomitsuki (1-4)	3.4s
M1e Tochinonada (4-1)	yorikiri	M5e Takanonami (1-4)	5.1s
S1e Wakanosato (2-3)	sukuinage	K1o Iwakiyama (0-5)	14.3s
K1e Takamisakari (2-3)	oshidashi	O2o Musoyama (3-2)	3.3s 8k
O2e Kaio (4-1)	hatakikomi	M4o Asasekiryu (0-5)	0.8s 2k
M4e Miyabiyama (3-2)	uwatenage	O1o Tochiazuma (5-0)	10.7s 3k
O1e Chiyotaikai (4-1)	hikiotoshi	S1o Kyokutenho (1-4)	1.8s
M3o Tamanoshima (4-1)	hikiotoshi	Y1o Musashimaru (2-3)	11.0s 3k
Y1e Asashoryu (4-1)	hikkake	M3e Aminishiki (1-4)	5.3s 4k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Tamanoshima : « [A propos de Musashimaru] A partir du moment où il a placé sa main droite à l'intérieur sur mon mawashi (Position migi-yotsu), je me suis dit que c'était foutu et qu'il n'y avait plus rien à faire. »

Mainichi

Musashigawa oyakata : « [A propos de Musashimaru] Si ses jambes avaient participé à l'attaque, sa victoire aurait été expéditive. [Sur l'organisation d'une conférence de presse] Il n'en est absolument pas question, et on ne change rien à ce qui était prévu, à savoir combattre jusqu'à la fin de ce basho. [S'adressant à une meute de journalistes guettant devant la heya] Qu'est-ce que vous faites ici ? Je vous ai déjà dit qu'il ne se passera rien ! »

Mainichi

Musashimaru : « Ah, finalement, la force brute, la vigueur et l'envie ne suffisent pas. [Quel gâchis, cette défaite ?] Ouais ! (mine dépitée) [Sur son combat demain contre Kotomitsuki ou d'une éventuelle conférence de presse annonçant sa retraite] Demain, je redouble d'efforts et jusqu'à ce point, je n'ai rien de plus à vous dire. »

Mainichi



Sanspo

Kitanoumi rijicho : « [A propos de la performance de Musashimaru] Sur ces cinq premiers jours, c'est assurément son meilleur combat. [A propos de la

situation critique de Musashimaru] Quand on perd, on est de plus en plus acculé dans une impasse. [Sur les 3 victoires consécutives de Musoyama] Sa détermination ne le quitte pas, et les résultats ont l'air de suivre. »

Mainichi

Kaio : « J'ai vraiment honte de mon sumo, mais en ce moment, pour moi, seul le résultat compte. »

Sanspo

Musoyama : « [A propos de son kote-nage sur



Yahoo

Takamisakari] Je l'ai placé naturellement en complète fluidité. [A propos de ses énormes frais médicaux, évalués à plusieurs centaines de milliers de yens] Vous savez, j'essaie tant bien que mal de ne plus être contraint d'aller voir les médecins. [Sur son coude gauche fracturé à l'AKI basho] Il ne me fait plus mal. »

Mainichi

« Mon sumo n'a pas été décousu. Je sens que je redeviens tout doucement en forme. »

Nikkan sports

Kyokushuzan : « Il fait si froid que je ne m'entraîne comme un fou, mais par moment il m'arrive d'observer les autres. »

Mainichi

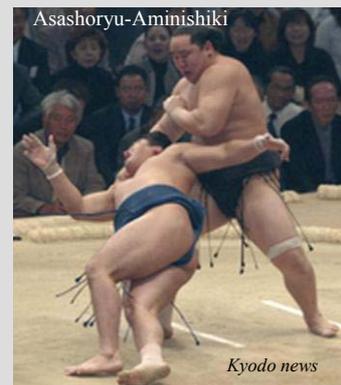
« Cette victoire me rappelle l'époque où j'avais l'habitude de blesser mes adversaires. Cela fait bien longtemps que je n'avais adopté ce style. Ma réussite est une surprise tant pour moi que pour

toute la Mongolie. Quoiqu'on en dise, mon objectif reste le kachi-koshi. »

Sanspo

Hokutoriki : « Pendant qu'on s'était immobilisés, j'ai pu rassembler mes forces au niveau de mon épaule, pour imprimer mon attaque décisive en l'envoyant en avant. »

Mainichi



Asashoryu-Aminishiki

Kyodo news

Tochiazuma : « Mes hanches sont encore hautes quand je pousse en corps à corps. Mes résultats sont bons, mais quand je fais ce genre d'erreur, mon style en pâtit immédiatement. »

Sanspo

« La modification de mon programme d'entraînement commence à porter ses fruits. Mon attaque dans la continuité du tachi-ai est bonne. »

Nikkan sports

Wakanosato : « Je continue de penser aux défaites que j'ai accumulées les jours précédents, et je n'arrive pas à être serein sur le dohyo. Mais bon, j'espère que cette victoire sera le déclic pour me faire tourner la page. »

Sanspo

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 6^{ème} journée (muika-me)



Kokkai se retrouve seul en tête chez les Juryo, invaincu après six journées. Il profite de la première défaite de Bushuyama. Fait peut courant à ce niveau, Gojoro est disqualifié pour la seconde fois en trois jours pour hansoku.

Hokutoriki maintient la pression, et ce n'est pas Asasekiru qui le fera chuter. Toujours aucune défaite pour l'heureux Hokutoriki, et aucune victoire pour le pauvre Asasekiru.

Où est passé le Kyokushuzan combatif des premiers jours ? Il s'incline pour la première fois de ce tournoi, sans réellement résister.

Iwakiyama réalise lui aussi un début de basho catastrophique. Et tous ses efforts ne suffiront pas, Takamisakari lui inflige sa sixième défaite.

Quand Chiyotakai fonce, tête baissée dès le tachi-ai, il arrive qu'il trouve en face de lui un rikishi qui sache intelligemment retourner son inertie contre lui. C'est le cas de Tamanoshima, qui après avoir encaissé plusieurs séries de tsuppari, fait un pas de côté.

Juryo

J13e	Towanoyama (5-1)	oshidashi	J12o	Bushuyama (5-1)
J11e	Tochinohana (4-2)	yorikiri	Ms3o	Gokenzan (2-2)
J12e	Nakao (3-3)	oshidashi	J10o	Dewanofuji (1-5)
J9e	Masutsuyoshi (1-5)	katasukashi	J10e	Senshuyama (2-4)
J11o	Oikari (5-1)	oshidashi	J8o	Aogiyama (0-6)
J9o	Takanotsuru (3-3)	shitatenage	J7o	Kasugao (4-2)
J7e	Futeno (1-5)	oshidashi	J4o	Hayateumi (3-3)
J3e	Asanowaka (5-1)	oshidashi	J8e	Juzan (3-3)
J6e	Chiyotenzan (3-3)	yorikiri	J3o	Kobo (2-4)
J2e	Wakanoyama (0-6)	uwatenage	J6o	Kaido (3-3)
J5o	Harunoyama (3-3)	hatakikomi	J2o	Kokkai (6-0)
J1e	Kaiho (4-2)	yorikiri	J5e	Kitazakura (4-2)
J4e	Ushiomaru (4-2)	hansoku	J1o	Gojoro (3-3)

Makuuchi

M15e	Tamarikido (2-4)	yorikiri	M14o	Dejima (4-2)	6.2s
M11e	Wakatoba (3-3)	oshidashi	M13e	Tamakasuga (2-4)	5.4s
M15o	Yotsukasa (4-2)	hikiotoshi	M11o	Takekaze (2-4)	1.6s
M13o	Otsukasa (1-5)	oshidashi	M10o	Tochisakae (2-4)	7.5s
M14e	Toyozakura (3-3)	tsukidashi	M9o	Shimotori (3-3)	13.2s
M8e	Buyuzan (2-4)	oshidashi	M12o	Takanowaka (3-3)	4.4s
M12e	Kotonowaka (5-1)	oshitaoshi	M8o	Kakizoe (2-4)	6.1s
M10e	Jumonji (3-3)	oshidashi	M7o	Kotoryu (3-3)	5.9s
M9e	Kasuganishiki (4-2)	yorikiri	M6o	Tokitsuumi (2-4)	9.5s
M7e	Hokutoriki (6-0)	oshidashi	M4o	Asasekiru (0-6)	6.8s
M3e	Aminishiki (1-5)	oshidashi	M6e	Kinkaiyama (4-2)	4.3s
M2e	Toki (3-3)	oshidashi	M5o	Kyokushuzan (5-1)	2.9s
M5e	Takanonami (1-5)	tsukiotoshi	M2o	Tosanoumi (4-2)	2.7s
K1e	Takamisakari (3-3)	yorikiri	K1o	Iwakiyama (0-6)	8.3s 6k
O1e	Chiyotakai (4-2)	oshidashi	M3o	Tamanoshima (5-1)	5.6s
M1e	Tochinonada (4-2)	uwatenage	O2o	Musoyama (4-2)	10.4s
O2e	Kaio (4-2)	yorikiri	S1e	Wakanosato (3-3)	14.5s 6k
S1o	Kyokutenho (1-5)	oshidashi	O1o	Tochiazuma (6-0)	2.4s 5k
Y1e	Asashoryu (5-1)	yorikiri	M4e	Miyabiyama (3-3)	4.0s 2k
M1o	Kotomitsuki (1-5)	yorikiri	Y1o	Musashimaru (3-3)	7.7s 7k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

Chiyotakai, emporté par son élan, est déséquilibré, et Tamanoshima en profite pour lui appliquer un oshidashi.

Musoyama revit, et sort vainqueur d'une belle lutte avec Tochinonada.

Kaio, de plus en plus faible, n'avait que peu de chances face à Wakanosato. Et le miracle ne se produit pas. Dominé dès le tachi-ai, Kaio parvient à résister quelques secondes, mais jette finalement l'éponge et abandonne la victoire au Sekiwake.

L'homme en forme du moment est Tochiazuma, et Kyokutenho ne fait pas un pli face à lui. L'Ozeki l'expédie sans tarder au-delà des limites du cercle sacré, et maintient par la même occasion sa place de co-leader (avec Hokutoriki).

Quand Asashoryu retrouve son tachi-ai, il met ses adversaires en grande difficulté. Nette victoire aujourd'hui du Yokozuna.

Ce fut un jour « avec » pour Musashimaru, vainqueur d'un Kotomitsuki qu'il a dominé du début à la fin.

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Kitanoumi rijicho : « Musashimaru n'a pas commis d'erreur dans les moments critiques, et il est passé brillamment à travers cette épreuve ! D'une manière ou d'une autre, il a une obligation de résultat, et je tiens à ce qu'il la remplisse. »

Mainichi

« Tochiazuma est vraiment fort. Il a admirablement baissé sa tête, et en tout en courbant son dos, il a fait parler sa puissance. »

Yomiuri

Takamisakari : « [Sur le fait de battre Iwakiyama, d'une année son aîné au lycée Hirosaki dans la préfecture d'Aomori] Je suis fou de joie ! (mine réjouie) »

Mainichi

« [Sur sa victoire contre Iwakiyama, son camarade de lycée] Comme il était mon aîné, je me suis interdit de penser à la victoire ou la défaite. L'important était d'y aller à fond avec toutes mes forces. Quand on était au lycée, il n'y avait pas photo et je me faisais broyer à l'entraînement. »

Sanspo

Iwakiyama : « [A propos de ses débuts difficiles en Sanyaku] Je me suis blessé juste avant ce tournoi, je vis difficilement la lourde pression posée sur les Sanyaku, et je commence à ressentir la fatigue. Mais bon, je me dois de persévérer en donnant le meilleur de moi-même. »

Mainichi

Tochiazuma : « J'ai su mener le combat d'un bout à l'autre sur mon propre rythme. [A propos de son 1^{er} yusho (Hatsu 2002) où il avait aligné 11 victoires consécutives] En ce moment, je tiens la forme. Mais à cette époque, j'étais bien plus sauvage, je ressemblais à un ours ! (crise de fou rire) »

Sanspo

« [A propos d'un possible zensho yusho] Vous êtes fou, je vais ressembler à un ours moi ! (Tochiazuma a pris l'habitude de ne pas se raser la barbe après une victoire pour garder l'influx) Plus sérieusement, je doute que ce sera le cas. »

Nikkan sports

Kotomitsuki : « [Sur sa défaite contre Musashimaru] Il n'y a rien eu à faire. Je me suis retrouvé sans force. »

Sanspo

Musashimaru : « Par rapport à hier, j'ai également pu placer ma main droite à l'intérieur, mais bien plus profondément cette fois-ci. [A propos du retour de ses sens de lutteur] Chaque jour, je combats un adversaire radicalement différent, alors on verra. »

Mainichi

« Aujourd'hui, j'ai pu placer ma droite bien profondément, et j'ai su aller de l'avant pour l'exploiter. Si j'avais eu la même attitude offensive hier, je pense que je l'aurais sans doute emporté, compte tenu de la position de ma droite. »

[Sur sa vie stricte de rikishi, se couchant à 23h et se levant à 7h] Elle n'est pas encore finie ! »

Sanspo

Gojoro : « [Sur sa 2^{ème} disqualification dans ce tournoi pour avoir tiré les cheveux, ce qui constitue une première dans l'histoire] Non, aujourd'hui, je n'ai rien fait ! »

Sanspo

Magaki oyakata : « [Sur la disqualification de Gojoro] Il aurait dû surmonter son impatience, car la victoire lui était déjà promise. »

Sanspo

Ushiomaru : « [Sur sa victoire par disqualification de Gojoro] Ce n'était évidemment pas intentionnel, et il doit être bien déçu maintenant. J'ai certes gagné, mais le cœur n'y est pas. »

Sanspo

Toki : « [Sur sa victoire sur Kyokushuzan, jusque-là invaincu] Hier, j'ai fêté le troisième anniversaire de mon fils, et depuis j'enchaîne sur deux victoires d'affilée. Il doit y avoir une relation, non ? »

Sanspo

Kyokutenho : « J'ai en vain cherché la mâchoire inférieure de mon adversaire. »

Yomiuri

Wakanosato : « [Sur sa victoire contre Kaio, alors qu'il a déjà 3 défaites et que ses chances de devenir Ozeki sont très compromises] La forme revient petit à petit, et je sens la pression sur moi diminuer. Désormais, je veux combattre et persévérer jusqu'à la fin en me concentrant uniquement sur ma combativité sur le dohyo. »

Nikkan sports

Asashoryu :

« [Sur sa victoire contre un vigoureux Miyabiyama] La première partie du combat a été assez brouillonne et même bruyante avec nos tsuppari. Cela fait bien longtemps que je n'avais eu ce type de victoire. »

Nikkan sports

Hokutoriki :

« [A propos de sa 6^{ème} victoire d'affilée] Mon corps bouge bien, et reste calmement en harmonie avec ma stratégie de combat. [Sur le fait d'être seul en tête avec Tochiazuma] C'est uniquement à la fin qu'on fait les comptes. On est à peine à la 6^{ème} journée pour l'instant. »

Nikkan sports

Tamanoi oyakata :

« [Sur la prestation de son fils et deshi Tochiazuma] Il a magnifiquement placé sa tête sur la mâchoire inférieure de son adversaire. [Sur les conseils prodigués avant le combat] Je lui ai dit que c'était une bonne chose qu'il aille de l'avant jusque-là, et qu'il devait continuer ainsi et rester offensif jusqu'à la fin du tournoi. »

Nikkan sports



Musashimaru-Kotomitsuki



Asashoryu-Miyabiyama

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 7^{ème} journée (nanoka-me)



En Juryo, le Géorgien Kokkai continue son cavalier seul. Bushuyama reste son unique poursuivant direct.

Le Maegashira 7 Hokutoriki étonne lui aussi, avec son capital de sept victoires pour zéro défaite.

Asasekiryu, le petit protégé d'Asashoryu, parvient enfin à remporter un combat. Pas véritablement impressionnant, mais au point où il en est...

Toki n'est pas à son aise dans les affrontements au corps à corps, et Tamanoshima l'a compris. Ne laissant pas l'opportunité à son adversaire d'envoyer ses habitués tsuppari, Tamanoshima l'emporte.

Kotomitsuki ne s'implique pas du tout dans son combat, et sa faiblesse lui vaut de laisser logiquement la victoire à Wakanosato.

Grâce à son succès face à un Aminishiki quasi-inexistant, Tochiazuma reste, comme Hokutoriki, invaincu.

A l'inverse de Toki, Takamisakari ne peut complètement exprimer son sumo qu'avec une prise de mawashi. Ce n'est pas du goût de Chiyotakai, qui le maintient

Juryo

J12e	Nakao (3-4)	hikiotoshi	Ms1e	Ama (3-1)
J9e	Masutsuyoshi (1-6)	yorikiri	J12o	Bushuyama (6-1)
J11e	Tochinohana (5-2)	oshihashi	J8o	Aogyama (0-7)
J8e	Juzan (4-3)	yorikiri	J13e	Towanoyama (5-2)
J11o	Oikari (5-2)	hatakikomi	J6o	Kaido (4-3)
J6e	Chiyotenzan (3-4)	oshihashi	J10o	Dewanofuji (2-5)
J10e	Senshuyama (2-5)	oshihashi	J4o	Hayateumi (4-3)
J4e	Ushiomaru (5-2)	oshihashi	J9o	Takanotsuru (3-4)
J3e	Asanowaka (5-2)	oshihashi	J5e	Kitazakura (5-2)
J7e	Futeno (1-6)	yorikiri	J2o	Kokkai (7-0)
J2e	Wakanoyama (0-7)	kotenage	J7o	Kasugao (5-2)
J5o	Harunoyama (4-3)	yorikiri	J1o	Gojoro (3-4)
J1e	Kaiho (5-2)	yoritaoshi	J3o	Kobo (2-5)

Makuuchi

M12e	Kotonowaka (6-1)	yorikiri	M13e	Tamakasuga (2-5)	179.1s
M11e	Wakatoba (3-4)	uwatenage	M14e	Toyozakura (4-3)	8.9s
M10e	Jumonji (4-3)	shitatenage	M15o	Yotsukasa (4-3)	6.2s
M15e	Tamarikido (2-5)	uwatenage	M9o	Shimotori (4-3)	9.3s
M9e	Kasuganishiki (4-3)	yorikiri	M14o	Dejima (5-2)	4.4s
M13o	Otsukasa (2-5)	uwatenage	M7o	Kotoryu (3-4)	6.6s
M7e	Hokutoriki (7-0)	hikiotoshi	M12o	Takanowaka (3-4)	1.4s
M11o	Takekaze (3-4)	hikiotoshi	M6o	Tokitsuumi (2-5)	10.4s
M6e	Kinkaiyama (4-3)	hikiotoshi	M10o	Tochisakae (3-4)	5.4s
M8o	Kakizoe (2-5)	hatakikomi	M5o	Kyokushuzan (6-1)	3.7s
M8e	Buyuzan (2-5)	yorikiri	M4o	Asasekiryu (1-6)	7.5s
M4e	Miyabiyama (3-4)	oshihashi	M5e	Takanonami (2-5)	6.9s
M2e	Toki (3-4)	yorikiri	M3o	Tamanoshima (6-1)	20.8s
S1e	Wakanosato (4-3)	tsukiotoshi	M1o	Kotomitsuki (1-6)	10.8s 1k
M3e	Aminishiki (1-6)	oshihashi	O1o	Tochiazuma (7-0)	6.8s
O1e	Chiyotakai (5-2)	hikiotoshi	K1e	Takamisakari (3-4)	8.4s 9k
K1o	Iwakiyama (0-7)	oshihashi	O2o	Musoyama (5-2)	3.1s 1k
O2e	Kaio (4-3)	sukuinage	M1e	Tochinonada (5-2)	7.7s 10k
M2o	Tosanoumi (5-2)	hikkake	Y1o	Musashimaru (3-4)	10.7s 3k
Y1e	Asashoryu (6-1)	yorikiri	S1o	Kyokutenho (1-6)	12.2s 4k

La vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

Deux heures seulement après la fin de cette journée, la télévision japonaise NHK annonce une triste et terrible nouvelle : c'est désormais officiel, se sentant dans l'incapacité de lutter à un niveau digne du rang de Yokozuna, Musashimaru annonce qu'il prend sa retraite.

Ils ont dit...

Kaio : « Mon tachi-ai n'a pas été bon du tout. Bien que je m'habitue petit à petit à la douleur due à ma sciatique, celle-ci m'empêche encore de me déplacer convenablement. [Sur sa 3^{ème} défaite déjà, et le risque croissant d'un make-koshi] Ce serait trop triste de terminer ainsi. Je vais absolument tout entreprendre pour inverser la vapeur. » Sanspo

Hokutoriki : « [Sur sa 7^{ème} victoire consécutive, et un kachi-koshi tout proche] Si jamais je me dis qu'il ne me reste plus qu'une victoire pour l'atteindre, je suis certain de sombrer. Tant qu'il m'est possible, je continue le tournoi avec la même attitude, à savoir gagner tous les combats se présentant sans même penser au kachi-koshi. Le zensho yusho est toujours un objectif en soi. » Sanspo

Musashimaru : « [Annonçant sa retraite] Il m'est devenu impossible de pratiquer un sumo digne d'un Yokozuna. Je me retire sans regret. [Sur le fait d'avoir tenu le sumo à bout de bras durant l'absence de Takanohana] J'avais d'énormes responsabilités, et je l'ai honoré, tout comme je voulais le faire maintenant... (lourd silence) [Sur sa blessure au poignet gauche le poussant à la retraite] Mon opération chirurgicale remonte à 5 mois. J'ai horreur de chercher des fausses excuses pour mon retour à la compétition. On ne meurt qu'une fois. Je n'étais pas mort, alors je suis revenu! (Sa force de poigne côté gauche a été mesurée à seulement 10 kgf avant le tournoi, une misère que son entourage a caché) [Vous avez une rengaine ?] Je veux devenir le numéro 1 de temps en temps, car je suis toujours le numéro 2. » Sanspo

Asashoryu : « [A propos des responsabilités d'unique Yokozuna qu'a tenues Musashimaru] Il a porté tout ce poids sur ses épaules durant une longue période, alors je le remercie profondément pour le bon boulot effectué. [Il ne rencontrera jamais Musashimaru en tant que Yokozuna] Les combats entre Yokozuna ont une saveur particulière que j'affectionne beaucoup.



Alors je suis vraiment déçu de ne pas vivre cela de l'intérieur dans ce tournoi. » Sanspo

Kitanonumi rijicho : « [A propos de la retraite de Musashimaru] C'est Musashigawa oyakata qui me l'a annoncée, après avoir eu une discussion en tête-à-tête avec Musashimaru. Le tournoi était plutôt difficile pour lui, mais j'entretenais l'espoir qu'il s'en sorte, eu égard aux efforts sans relâche qu'il produisait. Sa prestation contre Tosanoumi a dû le décider. Il a toujours fait preuve de courage et d'abnégation dans ce tournoi. » Sanspo

Azumazeki oyakata : « [Sur la retraite du dernier des hawaïens] Quel dommage! Une année d'inactivité est définitivement une période trop longue pour revenir. Depuis mes premiers pas dans le monde du sumo lors du tournoi de janvier en 1964, les rikishi hawaïens ont creusé leur chemin par la suite. Mais avec son départ, c'est la fin de notre présence dans le sumo. Je vais tenir le coup et continuer, mais je suis vraiment triste. » Sanspo

Tosanoumi : « [Sur le fait d'envoyer Musashimaru à la retraite] Je suis content de remporter ce combat

et d'accroître mon nombre de kinboshi par la même occasion. Mais, vu les circonstances, cela n'a pas grande importance. [Sur son faible classement dans le banzuke] Il faut voir le bon côté des choses, c'est grâce à ma chute de classement que j'ai pu remporter cette kinboshi. » Sanspo

Takanohana oyakata : « [Sur la retraite d'un de ses rivaux] Je veux dire haut et fort que j'ai de la peine au fond de mon cœur. On a fait un sacré bout de chemin ensemble et on peut vraiment être fiers des batailles que l'on s'est livrées. Je le considérerais comme un frère d'armes. » Sanspo

Takanonami : « [Sur la retraite de son rival] Nous avons été promus en Makuuchi et sommes devenus Ozeki ensemble. On était rivaux de la même ère et il a une place importante dans mon cœur. Quand on est encore en activité, on se prépare toujours à l'idée qu'un jour tout cela s'arrêtera. Mais que ce jour arrive, on est quand même triste. » Sanspo

Tsuruda Takuhiko (membre du conseil de délibération des Yokozuna) : « Je pensais que Musashimaru allait finir par y arriver et prolonger un peu plus sa carrière. Mais son retour après cette longue absence a été un défi trop difficile à relever. J'éprouve une immense tristesse, et mon cœur est meurtri à l'idée de se retrouver à nouveau avec un unique Yokozuna. Je regrette que l'on n'ait aucun Yokozuna japonais, et j'invite les lutteurs Sanyaku japonais à attiser leur désir d'aller plus haut. » Sanspo

Akebono : « Pour sa longue carrière, je le remercie profondément pour le bon boulot effectué. Sa blessure prenait beaucoup de temps à guérir, et il a pensé qu'il était temps de faire face à son destin. Il y a beaucoup de choses à dire, mais j'aimerais bien qu'il reste d'une quelconque façon dans le monde du sumo. » Sanspo

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 8^{ème} journée (nakabi)



Grâce à une victoire synonyme de kachi-koshi, le Juryo Kokkai profite du faux-pas de Bushuyama pour conforter son avance sur ses poursuivants, dont les premiers se trouvent à présent à deux victoires de distance.

Avec un uwatenage, le vétéran Kotonowaka met un terme à la série d'invincibilité d'Hokutoriki.

Superbe affrontement entre Takamisakari et Kyokutenho. Takamisakari domine la première moitié du combat, portant son adversaire jusqu'aux limites du dohyo. Mais, dans un ultime effort, Kyokutenho se dégage, et renverse la vapeur. A son tour, il emmène Takamisakari jusqu'à la tawara, sur laquelle ce dernier va résister durant quelques secondes sur la pointe des pieds, avant finalement de s'incliner.

Cela faisait longtemps que Kaio ne s'était pas montré aussi en confiance, et sa victoire du jour a d'autant plus de poids que Tamanoshima a réalisé une bonne première semaine. Après un bon tachi-ai, Kaio avance sans s'arrêter, et l'emporte sur yorikiri.

Juryo

J12e	Nakao (4-4)	yorikiri	J13e	Towanoyama (5-3)
Ms4e	Daishodai (2-3)	yorikiri	J10o	Dewanofuji (2-6)
J12o	Bushuyama (6-2)	yorikiri	J9o	Takanotsuru (4-4)
J8e	Juzan (4-4)	katasukashi	J11o	Oikari (6-2)
J9e	Masutsuyoshi (2-6)	oshidashi	J8o	Aogiyama (0-8)
J10e	Senshuyama (2-6)	kotenage	J7o	Kasugao (6-2)
J5e	Kitazakura (6-2)	yoritaoshi	J11e	Tochinohana (5-3)
J7e	Futeno (2-6)	uwatenage	J5o	Harunoyama (4-4)
J4e	Ushiomaru (5-3)	oshidashi	J6e	Chiyotenzan (4-4)
J6o	Kaido (4-4)	yorikiri	J4o	Hayateumi (5-3)
J2e	Wakanoyama (1-7)	oshidashi	J3o	Kobo (2-6)
J1e	Kaiho (5-3)	tsukidashi	J2o	Kokkai (8-0)
J3e	Asanowaka (6-2)	hatakikomi	J1o	Gojoro (3-5)

Makuuchi

M13e	Tamakasuga (2-6)	oshidashi	M14o	Dejima (6-2)	2.6s
M14e	Toyozakura (4-4)	hikiotoshi	M13o	Otsukasa (3-5)	12.5s
M12o	Takanowaka (3-5)	yorikiri	M11o	Takekaze (4-4)	4.0s
M9e	Kasuganishiki (5-3)	abandon	M15e	Tamarikido (2-6)	
M15o	Yotsukasa (5-3)	hikiotoshi	M9o	Shimotori (4-4)	0.9s
M8e	Buyuzan (2-6)	hatakikomi	M10o	Tochisakae (4-4)	0.6s
M7e	Hokutoriki (7-1)	uwatenage	M12e	Kotonowaka (7-1)	13.0s
M11e	Wakatoba (4-4)	oshidashi	M7o	Kotoryu (3-5)	5.8s
M10e	Jumonji (4-4)	yorikiri	M6o	Tokitsuumi (3-5)	37.9s
M6e	Kinkaiyama (4-4)	hatakikomi	M5o	Kyokushuzan (7-1)	2.3s
M8o	Kakizoe (3-5)	oshidashi	M4o	Asasekiyu (1-7)	5.4s
M2e	Toki (4-4)	oshidashi	M5e	Takanonami (2-6)	5.0s
M4e	Miyabiyama (3-5)	hatakikomi	M2o	Tosanoumi (6-2)	7.1s
K1e	Takamisakari (3-5)	yorikiri	S1o	Kyokutenho (2-6)	20.2s 7k
O2e	Kaio (5-3)	yorikiri	M3o	Tamanoshima (6-2)	4.1s 6k
M1e	Tochinonada (5-3)	oshidashi	O1o	Tochiazuma (8-0)	5.1s 3k
O1e	Chiyotakai (6-2)	hatakikomi	S1e	Wakanosato (4-4)	2.4s 3k
M3e	Aminishiki (2-6)	yorikiri	O2o	Musoyama (5-3)	4.4s
Y1e	Asashoryu (7-1)	sukuinage	M1o	Kotomitsuki (1-7)	7.6s 2k
K1o	Iwakiyama (1-7)	abandon	Y1o	Musashimaru (3-5)	

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

8-0 : Tochiazuma
7-1 : Asashoryu, Kyokushuzan, Hokutoriki, Kotonowaka
6-2 : Chiyotakai, Tosanoumi, Tamanoshima, Dejima

Aucun problème pour Tochiazuma, qui gère complètement sa rencontre avec Tochinonada. Il mène à présent la course tout seul.

Wakanosato, désormais hors jeu, ne fait pas un pli face à un Chiyotakai décidé qui ne laisse pas le temps au Sekiwake de comprendre ce qui lui arrive.

C'est un surprenant Aminishiki qui vient à bout de Musoyama. Alors que l'Ozeki prend un meilleur départ, Aminishiki encaisse le choc, puis traverse tout le dohyo pour s'imposer sur yorikiri.

Kotomitsuki se défend comme il peut, mais Asashoryu semble avoir oublié son unique défaite à la seconde journée et l'emporte sans réellement avoir été mis en danger.

Toute l'audience retient son souffle, espérant avoir rêvé l'annonce faite la veille concernant le retrait de Musashimaru de la compétition. Hélas, un yobidashi se présente sur le dohyo, et exhibe une bannière indiquant que le Grand Champion sera bel et bien, et définitivement, absent.

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Kitanoumi rijicho : « [A propos d'Asashoryu, unique Yokozuna, réalisant pour la deuxième année consécutive le plus grand nombre de victoires] Du haut de ses 23 ans, il est encore très jeune. Le meilleur reste à venir. [Sur la quatrième défaite de Wakanosato] Avoir quatre défaites au nakabi ne donne pas une bonne image pour un candidat Ozeki, et il lui reste encore à affronter les Ozeki et Yokozuna. Cependant, il doit redoubler d'efforts et finir en trombe, afin de pouvoir prétendre au grade d'Ozeki lors du prochain tournoi. »
Mainichi

Tochiazuma : « [A propos de son zensho kachi-koshi] Eh ben, ça fait bien longtemps. [Sur Tochinonada] Il m'a tiré vers lui, et en suite je n'ai eu qu'à pousser. [A propos de son style d'attaque avec un centre de gravité très bas] C'est un domaine que je travaille à l'entraînement et j'en récolte les fruits. Je doute que la qualité de mes muscles, que j'entretiens à la musculation, ait notablement changé. L'important reste la volonté de vaincre. »
Mainichi

Kaio : « Quand j'affiche un sumo pitoyable, je me sens inévitablement misérable. Aujourd'hui, que je perde ou que je gagne, je voulais sortir avec toutes mes forces en attaquant droit de devant à la recherche du yorikiri. »
Mainichi

Hokutoriki : « [Sur sa première défaite] J'ai cédé sous la pression de mon adversaire (Kotonowaka, 35 ans, doyen des Makuuchi). Il ne m'a pas lâché. Dans la première partie du combat, j'ai été assez mobile et j'aurai dû continuer ainsi. »
Mainichi

Takamisakari : « [Sur sa défaite alors qu'il avait sa position préférée, sa main droite à l'intérieur] C'est vrai que j'étais bien positionné, mais pas suffisamment quand même car mon attaque n'aurait jamais pu être brisée, et je n'aurais pas pu être escorté hors du dohyo. »
Mainichi

Takanonami : « [Sur la retraite de son grand rival Musashimaru, promu Ozeki en même temps que lui] Ah, que cette nouvelle est triste... On a été promu Ozeki en même temps et on est devenus d'acharnés rivaux. Sur ces dernières années, il avait clairement pris le dessus, mais j'ai connu une époque bien différente également. [Sur sa défaite contre Toki] Quand je me mets à suivre plusieurs stratégies, je me disperse et je perds tout au final. »
Mainichi

Kotomitsuki : « [Sur sa prestation contre Asashoryu] Quand je repense au combat, j'aurais dû impliquer un mouvement de torsion plus important sur la droite. »
Mainichi

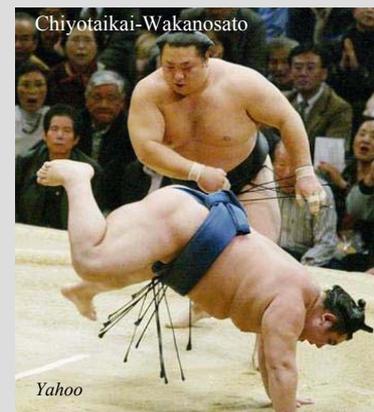


Asashoryu-Kotomitsuki

Kyodo news

Tochinonada : « [Sur sa défaite à plates courtes contre Tochiazuma] Mes jambes sont restées statiques au tachi-ai. J'avais vraiment l'intention de mettre le paquet, mais entre la théorie et la pratique il y a parfois un monde. »
Mainichi

Chiyotakai : « Sur ce tournoi, je n'arrive pas à attaquer la tête la première, telle une locomotive sur ses rails. Bien qu'impulsif, j'attends lamentablement les erreurs de mes adversaires pour les battre. »
Mainichi



Chiyotakai-Wakanosato

Yahoo

Wakanosato : « [Sur sa quatrième défaite sonnant le glas pour sa promotion en Ozeki] ... (visiblement ému et déçu, Wakanosato est resté muet comme une carpe) »
Mainichi

Kotonowaka : « [A propos de son excellent 7-1] Etonnant, ce que l'énergie du désespoir peut vous faire accomplir, lorsque vous êtes le dos contre le mur. Le soir, je m'interdis d'aller me coucher après 21 heures. »
Mainichi

Tosanoumi : « [Sur le fait d'envoyer Musashimaru à la retraite] Il m'a vraiment donné l'impression de quelqu'un de très fort. Assurément quelqu'un que l'on ne veut pas affronter sur un dohyo. »
Mainichi

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 9^{ème} journée (kokonoka-me)



Pas de changement en Juryo, Kokkai continue sur sa lancée, à deux longueurs de Kitazakura et Oikari.

Kotonowaka, à la suite de l'uchigake de Takekaze, se relève en boitant, et est contraint de quitter l'arène sur une chaise roulante. Le doyen (35 ans) de la division Makuuchi doit malheureusement déclarer forfait pour la fin du basho.

Hokutoriki semble perdre pied. Après ses sept victoires consécutives, il enregistre sa seconde défaite en deux jours.

Asasekiryu est le premier rikishi à subir un make-koshi, en obtenant sa huitième défaite en seulement neuf journées.

Seconde défaite également pour Kyokushuzan, dont Tochinonada est venu à bout très facilement.

Après avoir bien encaissé la charge de Miyabiyama, Takamisakari renoue avec la victoire, dans ce tournoi difficile pour lui.

Wakanosato n'est vraiment pas dans son assiette, et

offre une victoire assez facile et expéditive à Toki.

Kaio fait réellement plaisir à voir, depuis deux jours ! Le combat qu'il mène contre un de ses pairs, Musoyama, est d'une grande qualité. Le temps des victoires faciles semble révolu !

Alternant des phases lentes et rapides contre Tamanoshima, Tochiazuma démontre une fois de plus qu'il est l'un des grands favoris au yusho.

Kotomitsuki est tellement faible et inexistant qu'il ne peut résister à la charge du bulldozer, et Chiyotakai l'envoie voler sur les genoux des spectateurs assis au troisième rang.

Une seconde défaite l'aurait un peu plus éloigné de Tochiazuma, mais Asashoryu s'en sort magnifiquement face à un Tosanoumi très combatif. Après quelques mouvements, il parvient à sortir une kimarite originale dont lui seul a le secret : katasukashi.

Juryo

J11e	Tochinohana (5-4)	oshidashi	J10o	Dewanofuji (3-6)
J10e	Senshuyama (2-7)	oshidashi	Ms3o	Gokenzan (3-2)
J13e	Towanoyama (6-3)	yorikiri	J9o	Takanotsuru (4-5)
J8e	Juzan (4-5)	yorikiri	J9e	Masutsuyoshi (3-6)
J11o	Oikari (7-2)	okuridashi	J7o	Kasugao (6-3)
J5e	Kitazakura (7-2)	uwatenage	J12o	Bushuyama (6-3)
J12e	Nakao (5-4)	oshidashi	J4o	Hayateumi (5-4)
J4e	Ushiomaru (6-3)	tsukiotoshi	J6o	Kaido (4-5)
J8o	Aogiyama (0-9)	okuridashi	J3o	Kobo (3-6)
J3e	Asanowaka (6-3)	oshidashi	J2o	Kokkai (9-0)
J2e	Wakanoyama (1-8)	yorikiri	J7e	Futeno (3-6)
J6e	Chiyotenzan (5-4)	abandon	J1o	Gojoro (3-6)
J1e	Kaiho (5-4)	yorikiri	J5o	Harunoyama (5-4)

Makuuchi

M12e	Kotonowaka (7-2)	uchigake	M11o	Takekaze (5-4)	4.9s
M11e	Wakatoba (5-4)	oshidashi	M12o	Takanowaka (3-6)	3.7s
M15o	Yotsukasa (6-3)	oshidashi	M10o	Tochisakae (4-5)	4.3s
M10e	Jumonji (5-4)	hikiotoshi	M14o	Dejima (6-3)	13.3s
M13o	Otsukasa (3-6)	abiseataochi	M9o	Shimotori (5-4)	24.1s
M9e	Kasuganishiki (6-3)	yorikiri	M14e	Toyozakura (4-5)	8.2s
M13e	Tamakasuga (2-7)	yorikiri	M7o	Kotoryu (4-5)	9.3s
M8o	Kakizoe (3-6)	sukuinage	M6o	Tokitsuumi (4-5)	2.0s
M6e	Kinkaiyama (5-4)	hatakikomi	M7e	Hokutoriki (7-2)	9.1s
M5e	Takanonami (3-6)	yorikiri	M8e	Buyuzan (2-7)	11.8s
M3e	Aminishiki (3-6)	hatakikomi	M4o	Asasekiryu (1-8)	3.1s
M1e	Tochinonada (6-3)	yorikiri	M5o	Kyokushuzan (7-2)	2.4s
K1e	Takamisakari (4-5)	hatakikomi	M4e	Miyabiyama (3-6)	1.6s 6k
K1o	Iwakiyama (2-7)	abiseataoshi	S1o	Kyokutenho (2-7)	6.4s
S1e	Wakanosato (4-5)	hikiotoshi	M2e	Toki (5-4)	1.8s
O2e	Kaio (6-3)	yoritaoshi	O2o	Musoyama (5-4)	14.9s 4k
M3o	Tamanoshima (6-3)	oshidashi	O1o	Tochiazuma (9-0)	19.2s 5k
O1e	Chiyotakai (7-2)	oshidashi	M1o	Kotomitsuki (1-8)	3.6s 4k
Y1e	Asashoryu (8-1)	katasukashi	M2o	Tosanoumi (6-3)	5.5s 6k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

9-0 : Tochiazuma
8-1 : Asashoryu
7-2 : Chiyotakai, Kyokushuzan, Hokutoriki, Kotonowaka

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Sadogake oyakata : « [A propos de la blessure au genou gauche de Kotonowaka] Il s'est durement blessé. Son retrait du tournoi me semble même inévitable. »
Mainichi

Kyokushuzan : « [Sur sa défaite expéditive contre Tochinonada] Moi qui comptais l'attaquer violemment la tête la première... quelle déception. Quand je n'arrive pas à faire continuellement ce que j'avais prévu, la messe est souvent rapidement dite pour moi. »
Mainichi

Tochinonada : « [A propos du shukun-sho (prix du mérite) qu'il est certain de remporter s'il gagne son kachi-koshi] Il me reste encore deux victoires à obtenir, et je n'ai pas l'intention de relâcher mes efforts. Cela est d'autant plus vrai que le gino-sho (prix de la technique) est complètement à ma portée, ce qui ne serait pas pour me déplaire. »
Mainichi

Iwakiyama : « [A propos de sa première victoire hier, mais par défaut] J'ai l'intention de relier ce tournoi au tournoi prochain ; ainsi, je considère que ce tournoi est comme un apprentissage, me permettant d'obtenir de meilleurs résultats au tournoi prochain. »
Mainichi

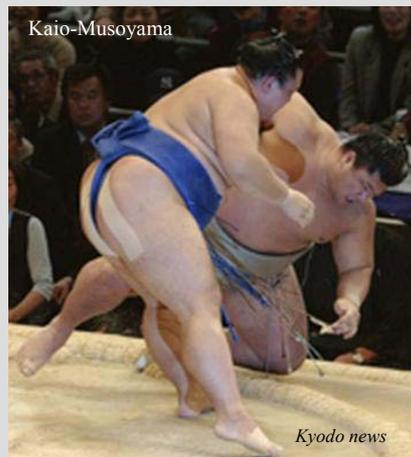
Tamanoshima : « [A propos de son excellent combat contre l'invincible Tochiazuma] J'ai arrêté de m'employer ne serait-ce qu'un bref instant, et je me suis vu immédiatement hors du dohyo. Je vous assure, sur ce tournoi, Tochiazuma est monstrueux. »
Mainichi

Wakanosato : « [Sur sa cinquième défaite] Mes jambes étaient complètement statiques. Ma défaite m'a beaucoup affecté et je n'ai pas su en tirer les enseignements pour rebondir aujourd'hui. »
Mainichi

Chiyotakai : « [Sur sa victoire convaincante contre Kotomitsuki] Sur ce tournoi, c'est assurément mon meilleur combat. Je suis passé à travers l'image qu'on

se faisait de moi sur ce tournoi, à savoir un rikishi avec un faible tachi-ai. »
Mainichi

Kaio : « [Sur son combat contre Musoyama] Je crois que mon tachi-ai n'a pas été terrible. [A propos d'un éventuel make-koshi et la perte de son rang d'Ozeki] L'anxiété reste encore présente. Cependant, je la chasse de mon esprit lorsque je monte sur le dohyo, car sinon il m'est impossible de combattre. »
Mainichi



Musoyama : « [Sur son combat contre Kaio] J'ai vraiment entamé ce combat avec la ferme intention de le battre, en l'attaquant à fond dès le tachi-ai. Mais, quand l'intensité du combat s'est élevée, mon adversaire a su imposer son rythme. [A propos du make-koshi et la perte de son rang d'Ozeki] Non, je n'ai pas peur. Si j'arrive à donner le meilleur de moi-même, il n'y aura pas déception à la fin du tournoi. »
Mainichi

Asashoryu : « [Sur son kachi-koshi] Ah, bon, j'ai mon kachi-koshi ? Ce n'est pas vraiment le genre de chose que j'ai en tête en ce moment. »
Mainichi



Kotomitsuki : « [Sur son prématuré make-koshi] Par rapport au tournoi dernier, ma forme est au moins aussi bonne, mais par contre mon tachi-ai est vraiment devenu horrible. Dans ces circonstances, mon corps tout comme mon cœur sont blessés, et je ne sais plus comment m'y prendre pour m'en sortir. »
Mainichi

Miyabiyama : « [Sur sa défaite contre Takamisakari] Comme je me suis blessé à l'épaule gauche, je l'ai inconsciemment ménagée en la mettant en retrait. Cela a eu pour effet de me déséquilibrer vers l'avant et sur la droite, et Takamisakari a pu placer un hatakikomi. Sur ce combat, il a pu montrer une grande faculté d'observation, d'adaptation et de réflexion rapide sous l'effort. »
Mainichi

Kyokutenho : « [Sur sa défaite contre Iwakiyama, après que les juges ont inversé la décision de l'arbitre] Ca me reste en travers de la gorge. J'ai regardé la vidéo, et je n'approuve pas leur décision. Aujourd'hui, j'ai vraiment la rage ! »
Mainichi

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 10^{ème} journée (tohka-me)



En Juryo, Kokkai maintient son avance sur Oikari à deux victoires.

Toki combat de manière très efficace, et après un premier choc au tachi-ai, il s'écarte légèrement et n'a plus qu'à profiter du déséquilibre de Miyabiyama pour s'imposer.

Asasekiryu, capable du meilleur comme du pire (surtout du pire !) depuis le début de ce basho, remporte sa seconde victoire par un bel uwatenage sur Iwakiyama.

Wakanosato et Tochinonada se cherchent, mais dès lors que le Sekiwake réussit à placer ses deux mains sur le mawashi de son adversaire, il prend un avantage certain. Dans un dernier effort de Wakanosato, tous deux basculent, mais Tochinonada se trouvait en-dessous, et doit s'incliner.

Victoire facile pour Chiyotakai qui ne surprend guère depuis quelques jours. Il pousse Aminishiki, l'obligeant à se courber pour résister, puis lui applique une pression sur le haut des épaules, et le tour est joué.

Juryo

J9e	Masutsuyoshi (4-6)	yorikiri	J10o	Dewanofuji (3-7)
J8e	Juzan (4-6)	yorikiri	J11e	Tochinohana (6-4)
J7e	Futeno (4-6)	tsukiotoshi	J12e	Nakao (5-5)
J6e	Chiyotenzan (5-5)	uwatenage	J9o	Takanotsuru (5-5)
J13e	Towanoyama (7-3)	yoritaoshi	J6o	Kaido (4-6)
J4e	Ushiomaru (7-3)	oshidashi	J12o	Bushuyama (6-4)
J11o	Oikari (8-2)	tsukidashi	J4o	Hayateumi (5-5)
J3e	Asanowaka (7-3)	oshitaoshi	J5o	Harunoyama (5-5)
J10e	Senshuyama (2-8)	tsukiotoshi	J3o	Kobo (4-6)
J2e	Wakanoyama (2-8)	abandon	J8o	Aogiyama (0-10)
J5e	Kitazakura (7-3)	yorikiri	J2o	Kokkai (10-0)
J1e	Kaiho (6-4)	uwatedashinage	J7o	Kasugao (6-4)

Makuuchi

M11e	Wakatoba (5-5)	kotenage	M13o	Otsukasa (4-6)	10.4s
M10e	Jumonji (6-4)	kotenage	M11o	Takekaze (5-5)	14.3s
M9e	Kasuganishiki (7-3)	abandon	M12e	Kotonowaka (7-3)	
M13e	Tamakasuga (3-7)	hatakikomi	M9o	Shimotori (5-5)	2.7s
M8e	Buyuzan (2-8)	hatakikomi	M15o	Yotsukasa (7-3)	1.4s
M7e	Hokutoriki (7-3)	oshidashi	M14o	Dejima (7-3)	3.5s
M14e	Toyozakura (4-6)	hatakikomi	M7o	Kotoryu (5-5)	3.6s
M6e	Kinkaiyama (5-5)	yorikiri	M12o	Takanowaka (4-6)	22.0s
M10o	Tochisakae (5-5)	makiotoshi	M6o	Tokitsuumi (4-6)	2.1s
M5e	Takanonami (4-6)	hikiotoshi	M8o	Kakizoe (3-7)	2.6s
M2e	Toki (6-4)	oshitaoshi	M4e	Miyabiyama (3-7)	3.4s
M3o	Tamanoshima (6-4)	oshidashi	M2o	Tosanoumi (7-3)	4.5s
M4o	Asasekiryu (2-8)	uwatenage	K1o	Iwakiyama (2-8)	12.6s
S1e	Wakanosato (5-5)	yoritaoshi	M1e	Tochinonada (6-4)	21.2s 1k
M1o	Kotomitsuki (2-8)	kubinage	S1o	Kyokutenho (2-8)	4.6s
O1e	Chiyotakai (8-2)	hatakikomi	M3e	Aminishiki (3-7)	3.6s
O2e	Kaio (7-3)	yorikiri	K1e	Takamisakari (4-6)	9.6s 9k
O2o	Musoyama (5-5)	tsukiotoshi	O1o	Tochiazuma (10-0)	8.5s 4k
Y1e	Asashoryu (9-1)	uwatenage	M5o	Kyokushuzan (7-3)	6.7s 6k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

10-0 : Tochiazuma
9-1 : Asashoryu
8-2 : Chiyotakai

Grâce à son succès face à un Takamisakari qui fait simplement mine de résister, Kaio se trouve à présent à une longueur de son objectif principal de ce basho : le kachi-koshi qui lui permettra de rester Ozeki.

Au bord du dohyo, et alors qu'il subit les tuppuri de Musoyama, Tochiazuma fait un pas de côté et son adversaire est contraint de chuter, emporté dans son élan.

La dernière fois qu'ils étaient face à face, Asashoryu avait été disqualifié pour avoir tiré les cheveux de Kyokushuzan. Mais c'est du passé... Oubliant leurs accrochages, ils s'élancent l'un vers l'autre sans précipitation, et la situation tourne rapidement en faveur d'Asashoryu. Mais, alors qu'ils s'approchent du bord du dohyo, le Yokozuna pose sa main sur la tête de Kyokushuzan. Va-t-il commettre la même erreur ? Finalement non, et c'est sur un bel uwatenage que se termine l'affrontement.

Nicolas Schuler

Il's ont dit...

Kitanoumi rijicho : « [A propos de la prise de la tête de Kyokushuzan par Asashoryu] Cette fois-ci, il a une poussée pendant un clin d'œil. »
Mainichi

Kaio : « [Sur sa 7^{ème} victoire, tout proche du kachi-kochi] Le tournoi dernier, j'ai aligné 7 défaites à partir du nakabi, alors rien n'est fait pour moi et je ne lâche rien. »
Mainichi

Kotomitsuki : « [Sur son kubinage (projection sur le sol en enrôlant le cou) contre Kyokutenho] C'est peut-être la première fois que je l'utilise. Par contre, je peux vous dire que j'ai perdu un certain nombre de fois par kubinage. »
Sanspo

Wakanosato : « [Sur sa victoire très serrée après mono-ii] Je n'arrive pas à me reprendre. Mais malgré la piètre qualité de mon sumo, je vais essayer d'enchaîner les victoires les unes après les autres. »
Mainichi

« Je ne comprends pas mon sumo sur ces dix premières journées. Cependant, je ne suis pas encore cuit, et je veux persévérer jusqu'à la fin. »
Sanspo

Chiyotakai : « Je me suis blessé au cou, mais la victoire fut présente au bout du compte. »
Mainichi
« Je ne me sens pas très bien au niveau du cou, mais bon je compte aller jusqu'au bout. »
Sanspo

Iwakiyama : « [Sur son rapide make-koshi pour sa première apparition en Sanyaku] Par rapport à ce que j'avais prévu, je suis vraiment déçu. Cependant, quand je pense à mon combat de la 3^{ème} journée contre Chiyotakai, je peux vous assurer que l'intensité des atari n'a strictement rien à voir avec ce que j'ai connu en combattant des Maegashira. »
Mainichi

Dejima : « [Sur sa septième victoire, assurant son maintien en Makuuchi] Je ne pense qu'à mon prochain combat demain. Aujourd'hui, j'ai eu une bonne mise en action après mon tachi-ai, et j'ai ensuite pu porter une attaque parfaite. »
Mainichi

Tochiazuma : « [Sur sa stratégie] Comme mon corps était balancé de tous côtés, j'ai décidé de faire un prompt et inattendu recul en arrière volontaire (inashi). [A propos de son score parfait après 10 journées comme lors de son unique yusho en Janvier 2002] Cette époque ne fait déjà plus partie de ma mémoire. Pour moi, chaque journée est la plus importante. »
Mainichi
« Quand je lui ai laissé l'opportunité de mettre sa main gauche à l'intérieur, il s'agissait d'un plan mûrement réfléchi et je n'avais pas certainement l'intention de me faire pousser hors du dohyo. »
Sanspo



Musoyama : « [Sur sa deuxième défaite contre des Ozeki] J'y suis allé avec plein d'entrain, motivé comme jamais. Mince, je m'étais vraiment surmené. »
Mainichi

Kyokutenho : « [Sur son make-koshi prématuré] Cela fait bien longtemps que mon sumo n'avait été aussi médiocre. Il reste encore l'année prochaine. Cette année se termine, mais il reste encore 5 jours où je vais essayer de prendre un maximum de plaisir. »
Mainichi

Aogiyama : [Sur sa décision de prendre sa retraite après sa lourde série de 9 défaites] J'ai encore la volonté de continuer, mais mon corps âgé de 33 ans ne suit plus. Durant ma carrière, j'ai toujours

voulu me hisser au rang des Sanyaku, mais bien que je n'y sois pas arrivé (Rang maximal atteint : Maegashira 1 ouest), je m'en vais sans regret. [Quel a été votre plus beau combat ?] La kinboshi que j'ai emportée contre Takanohana au tournoi de Nagoya en 1997 reste encore gravée dans ma mémoire. (Aogiyama a remporté en tout 2 kinboshi et 1 kanto-sho. Sa cérémonie officielle de retraite est prévue le 3 octobre 2004 au Kokugikan à Tokyo) »
Sanspo

Asashoryu : « [Est-ce la tension entre Kyokushuzan et vous qui explique que vous n'avez pas frappé votre mawashi avant le combat comme d'habitude ?] Non, je vous assure que j'ai toujours le même état d'esprit pour mes combats. [Vexé que la foule ne soit pas en ébullition pour votre combat ?] Non plus, je trouve complètement normal que le public se soit plus passionné pour le combat entre Kaio et Takamisakari. »
Sanspo



Kyokushuzan : « J'ai subi de plein fouet la puissance et la rapidité du Yokozuna. Sa victoire est nette et sans bavure. »
Mainichi

Ooshima oyakata : « [Sur la victoire d'Asashoryu contre son poulain Kyokushuzan] Quand Asashoryu a obtenu la position de morozashii (prise de mawashi avec les deux mains), il a essayé de faire tomber Kyokushuzan tout en l'agrippant par ailleurs, ce qui est dangereux et peut occasionner des blessures en précipitant sa tête sur le sol. (L'uwatenage d'Asashoryu a été qualifié de technique de la mort) »
Sanspo

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 11^{ème} journée (juichinichi-me)



En Juryo, fin de série pour Kokkai, défaut par Kasugao.

Iwakiyama ne s'est toujours pas réveillé, et Toki en vient à bout très facilement

Tamanoshima empêche par tous les moyens Takamisakari de poser sa main sur son mawashi, position que ce dernier affectionne particulièrement, et sans laquelle il lui est quasiment impossible de vaincre un adversaire. C'est une fois de plus le cas aujourd'hui.

Aminishiki et Kyokutenho se concentrent à présent à limiter la casse, au vu de leurs faibles performances depuis le début du tournoi. C'est Aminishiki qui prendra le meilleur.

Cette journée ne réussit vraiment pas aux leaders invaincus, car après Kokkai en Juryo, c'est au tour de Tochiazuma de chuter en

Makuuchi. Il ne peut résister aux poussées de Tosanoumi, et s'incline.

Musoyama sort victorieux du choc du jour, entre Ozeki. Après un départ fulgurant de Chiyotaikai, Musoyama se retrouve acculé sur le bord de la tawara, mais surprend finalement son adversaire en effectuant un ultime retournement.

Kaio devra encore patienter avant d'atteindre ce kachi-koshi libérateur. En effet, malgré les faibles performances de Kotomitsuki durant les derniers jours, celui-ci parvient tout de même à prendre le meilleur sur l'Ozeki.

Tous les leaders ont perdu, et Asashoryu réalise une bonne opération en échappant à la règle, avec une fois de plus un beau geste pour éliminer Wakanosato.

Juryo

J12o	Bushuyama (6-5)	oshidashi	J11o	Oikari (9-2)
J12e	Nakao (6-5)	yorikiri	J9o	Takanotsuru (5-6)
J7e	Futeno (5-6)	uwatenage	J10e	Senshuyama (2-9)
J11e	Tochinohana (6-5)	hikiotoshi	J5o	Harunoyama (6-5)
J5e	Kitazakura (7-4)	tsukiotoshi	J13e	Towanoyama (8-3)
J8e	Juzan (4-7)	hatakikomi	J4o	Hayateumi (6-5)
J4e	Ushiomaru (8-3)	oshidashi	J10o	Dewanofuji (3-8)
J6o	Kaido (4-7)	hatakikomi	J3o	Kobo (5-6)
J3e	Asanowaka (7-4)	oshidashi	J6e	Chiyotenzan (6-5)
J7o	Kasugao (7-4)	kotenage	J2o	Kokkai (10-1)
J2e	Wakanoyama (2-9)	yorikiri	J9e	Masutsuyoshi (5-6)

Makuuchi

M14e	Toyozakura (4-7)	oshidashi	M11o	Takekaze (6-5)	5.4s
M11e	Wakatoba (5-6)	yorikiri	J1e	Kaiho (7-4)	13.6s
M14o	Dejima (8-3)	yorikiri	M10o	Tochisakae (5-6)	7.3s
M10e	Jumonji (6-5)	yorikiri	M13o	Otsukasa (5-6)	14.3s
M9e	Kasuganishiki (8-3)	uwatenage	M15o	Yotsukasa (7-4)	2.7s
M8e	Buyuzan (2-9)	hatakikomi	M13e	Tamakasuga (4-7)	6.5s
M12o	Takanowaka (4-7)	yorikiri	M6o	Tokitsuumi (5-6)	22.1s
M6e	Kinkaiyama (5-6)	oshidashi	M8o	Kakizoe (4-7)	4.1s
M9o	Shimotori (5-6)	uwatenage	M5o	Kyokushuzan (8-3)	6.3s
M5e	Takanonami (4-7)	oshidashi	M4o	Asasekiryu (3-8)	13.7s
M4e	Miyabiyama (4-7)	hatakikomi	M7o	Kotoryu (5-6)	5.3s
M1e	Tochinonada (6-5)	oshidashi	M7e	Hokutoriki (8-3)	5.8s
M2e	Toki (7-4)	hikiotoshi	K1o	Iwakiyama (2-9)	1.7s
K1e	Takamisakari (4-7)	hikiotoshi	M3o	Tamanoshima (7-4)	5.6s 6k
M3e	Aminishiki (4-7)	yorikiri	S1o	Kyokutenho (2-9)	26.2s
M2o	Tosanoumi (8-3)	oshidashi	O1o	Tochiazuma (10-1)	3.5s 5k
O1e	Chiyotaikai (8-3)	oshidashi	O2o	Musoyama (6-5)	5.7s
O2e	Kaio (7-4)	oshidashi	M1o	Kotomitsuki (3-8)	3.7s
Y1e	Asashoryu (10-1)	uwatedashinage	S1e	Wakanosato (5-6)	15.0s 6k

La vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

10-1 : Asashoryu, Tochiazuma
9-2 : --
8-3 : Chiyotaikai, Tosanoumi, Kyokushuzan, Hokutoriki, Kasuganishiki, Dejima

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Dejima : « [Sur son kachi-koshi, scellant son maintien en Makuuchi] Ah, je suis vraiment content. [Peur de la rétrogradation en division Juryo] Si j'étais descendu en Juryo, il aurait fallu l'accepter. Pour ma part, je me réfugiais dans l'idée que je pouvais me rétablir de mes blessures et qu'en donnant ensuite le meilleur de moi-même, je pouvais m'en sortir tout seul. » *Mainichi*

Kyokushuzan : « [Sur son kachi-koshi en cette 11^{ème} journée] L'important est d'avoir son kachi-koshi au senshuraku, mais c'est vrai qu'en général je préfère être débarrassé de cette pression dès le vendredi. [Deux victoires consécutives alors ?] Oui, si c'est possible. » *Mainichi*

Asashoryu : « Le tournoi dernier, j'avais déjà perdu contre lui, alors pas question cette fois-ci. Je dois cette victoire à ma mobilité aujourd'hui. » *Mainichi*



Kotomitsuki : « [Sur le fait d'avoir remporté ses 3 combats contre Kaio cette année] Le tournoi dernier, Kaio n'était probablement plus en mesure de combattre. [Eh, vous l'avez battu, non ?] Oui, mais je fais abstraction du passé. Ce genre de bons souvenirs sont à bannir car ils ne vous aident pas sur le dohyo. » *Mainichi*

Hokutoriki : « [Sur son kachi-koshi après 3 défaites consécutives] La pensée d'enchaîner sur 8 défaites m'a traversé l'esprit. [Sur sa prestation d'aujourd'hui] Je suis content d'avoir attaqué la tête la première. » *Mainichi*

Musoyama : « [Sur le soudain revirement de situation au bord du dohyo] Pendant que je subissais la charge de mon adversaire, j'ai réussi par chance à m'accrocher à son bras. Je veux vraiment mon kachi-koshi et je serai téméraire dans cette quête. » *Mainichi*
« Par chance, j'ai pu attraper le bras de mon adversaire, alors que j'étais en train de subir une

défaite cuisante. De toute façon, cette victoire est sans doute la plus importante pour moi sur ce tournoi. » *Sanspo*

Kaio : « Tachi-ai inexistant ! Du début à la fin, je n'ai rien pu entreprendre. » *Mainichi*

Takamisakari : « J'étais pourtant dans une excellente posture, mais je n'ai pas pu l'exploiter comme il fallait. » *Mainichi*

Tochiazuma : « [A propos de son tachi-ai tardif] Le tachi-ai décide tout, et mes hanches étaient trop relevées lors de la charge de Tosanoumi. » *Mainichi*
« Au dernier moment, j'ai considéré beaucoup de stratégies. Mais, au bout du compte, j'ai été arrêté net et j'ai subi une pluie de poussées sur les flancs (otsuke) de mon adversaire. [Fatigué peut-être ?] Non, je suis toujours en pleine forme. Aujourd'hui, je n'y étais pas, c'est tout. » *Yomiuri*



« Le tachi-ai est tout, et je le travaille tous les jours à l'entraînement. En rentrant, je vais me débarrasser de cette barbe naissante. (gros sourire) » *Hochi sports*

Kitanoumi rijicho : « Pour Tochiazuma, le tachi-ai est un paramètre très important. Il doit attaquer d'entrée. Aujourd'hui, ce ne fut pas le cas, car son atari était faible. » *Mainichi*
« [Sur la prestation d'Asashoryu] Il a montré qu'il n'avait pas l'intention de perdre. Maintenant, il commence à acquérir l'assurance d'un Yokozuna. » *Sanspo*

Wakanosato : « Mon adversaire était aussi très remonté pour ce combat. » *Mainichi*
« Il a eu la prise de mawashi qu'il voulait. Ensuite, il a été plus déterminé que moi. Il reste encore 4 jours, et je vais essayer de remporter mon kachi-koshi. » *Sanspo*

Chiyotaikai : « [Sur sa défaite contre Musoyama] J'avais pourtant fait mon plus bel atari sur ce tournoi. (mine dépitée) Jusqu'à maintenant, j'entretenais le secret espoir... Ah, je ne devrais pas évoquer ce genre de propos négatifs. » *Mainichi*

Tosanoumi : « L'Ozeki a été quelque peu surpris par la puissance de mon attaque. [Sur l'attitude de Tochiazuma] Son tachi-ai a été lent et sa position était trop haute, ce qui lui a enlevé toute perspective d'exprimer ses talents de fin technicien. Je suis fier de mon atari, aujourd'hui. [Victoire tactique en somme, fondée sur une meilleure stratégie ?] Oh, non, je ne crois pas. (sourire) » *Yomiuri*



Roho : « [A propos de sa promotion officielle en Juryo et le statut de Sekitori] Quel bonheur ! Dès le prochain tournoi, ma vie dans la heya va changer, alors j'ai vraiment hâte d'y être. Mais pour l'instant, il me reste encore un combat à livrer et j'espère bien ne pas m'arrêter en si bon chemin sur ce tournoi. » *Hochi sports*

Taiho oyakata : (Actuel oyakata de Roho, mais prend sa retraite à la fin de ce tournoi en faveur de son gendre Takatoriki devenu Odake oyakata) « [Conseils prodigués à son dernier Sekitori] Il va falloir que tu serres les coudes maintenant, et tu dois avoir confiance en tes capacités. A partir de maintenant, tu ne dois plus gagner par roublardise avec des hatakikomi, tu m'as bien compris ! » *Hochi sports*

Miyabiyama : « [Sur l'arrêt d'une série de 6 défaites] J'y allais pourtant à fond, mais les résultats ne venaient pas. Alors je me suis dit que j'étais fort, j'ai beaucoup mangé et bu pour avoir plus de consistance. » *Sanspo*

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 12^{ème} journée (juninichi-me)



Grâce à son succès et à la défaite de son poursuivant direct Oikari, Kokkai conforte son avance, qui s'élève à nouveau à deux victoires.

Cela devient une mauvaise habitude, pour la troisième fois depuis le début de ce basho, un Sekitori est disqualifié pour avoir agrippé les cheveux de son adversaire. La fautif du jour est Asasekiryu.

Le « choc » des rikishi en grande méforme : Kotomitsuki contre Iwakiyama. C'est Iwakiyama qui l'emporte, sans briller.

Wakanosato se bat, mais ses tsuppari ne masquent pas un manque de conviction. Miyabiyama saisit sa chance, et s'impose.

Toki n'a visiblement pas apprécié d'être rétrogradé du rang de Sekiwake qu'il occupait en septembre, et a à cœur de réintégrer les Sanyaku ! Sans s'emporter, il semble épier son adversaire, à l'affût d'une erreur. Kyokutenho adopte une position trop basse, un hikiotoshi aura raison de lui.

Juryo

J8e	Juzan (4-8)	abisetaoshi	J9o	Takanotsuru (6-6)
J7e	Futeno (6-6)	uwatenage	J9e	Masutsuyoshi (5-7)
J11e	Tochinohana (7-5)	yorikiri	J7o	Kasugao (7-5)
J10o	Dewanofuji (3-9)	yorikiri	J6o	Kaido (5-7)
J5e	Kitazakura (8-4)	oshidashi	J10e	Senshuyama (2-10)
J4e	Ushiomaru (9-3)	oshidashi	J11o	Oikari (9-3)
J5o	Harunoyama (7-5)	yoritaoshi	J4o	Hayateumi (6-6)
J12o	Bushuyama (6-6)	hatakikomi	J3o	Kobo (6-6)
J2e	Wakanoyama (3-9)	hikiotoshi	J12e	Nakao (6-6)
J13e	Towanoyama (8-4)	yoritaoshi	J2o	Kokkai (11-1)
J1e	Kaiho (8-4)	sukuinage	J6e	Chiyotenzan (6-6)

Makuuchi

M13e	Tamakasuga (5-7)	hatakikomi	J3e	Asanowaka (7-5)	2.7s
M11e	Wakatoba (5-7)	oshidashi	M15o	Yotsukasa (8-4)	5.5s
M9e	Kasuganishiki (8-4)	okuridashi	M10e	Jumonji (7-5)	30.7s
M14o	Dejima (9-3)	yorikiri	M9o	Shimotori (5-7)	2.8s
M8e	Buyuzan (3-9)	oshidashi	M13o	Otsukasa (5-7)	4.3s
M14e	Toyozakura (4-8)	oshitaoshi	M8o	Kakizoe (5-7)	9.2s
M12o	Takanowaka (4-8)	oshidashi	M7o	Kotoryu (6-6)	9.8s
M5e	Takanonami (5-7)	sotogake	M10o	Tochisakae (5-7)	9.8s
M11o	Takekaze (7-5)	<i>hansoku</i>	M4o	Asasekiryu (3-9)	4.9s
M3e	Aminishiki (4-8)	yoritaoshi	M6o	Tokitsuumi (6-6)	7.2s
M7e	Hokutoriki (8-4)	oshidashi	M3o	Tamanoshima (8-4)	2.2s 1k
M1e	Tochinonada (7-5)	yorikiri	M6e	Kinkaiyama (5-7)	10.9s
M1o	Kotomitsuki (3-9)	oshidashi	K1o	Iwakiyama (3-9)	4.8s
S1e	Wakanosato (5-7)	hikiotoshi	M4e	Miyabiyama (5-7)	15.7s
M2e	Toki (8-4)	hikiotoshi	S1o	Kyokutenho (2-10)	3.2s
O2e	Kaio (8-4)	tsukidashi	M5o	Kyokushuzan (8-4)	8.6s 6k
K1e	Takamisakari (4-8)	yorikiri	O1o	Tochiazuma (11-1)	4.7s 6k
O1e	Chiyotakai (9-3)	oshidashi	M2o	Tosanoumi (8-4)	13.3s 3k
Y1e	Asashoryu (11-1)	sukuinage	O2o	Musoyama (6-6)	12.7s 7k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

11-1 : Asashoryu, Tochiazuma
10-2 : --
9-3 : Chiyotakai, Dejima

Kaio est sauvé ! En remportant sa huitième victoire contre Kyokushuzan, il signe son kachi-koshi. L'épée de Damoclès du kadoban est levée, il est donc assuré de rester Ozeki, et ne sera pas obligé de mettre en application sa décision de se retirer s'il était déchu. Mais que ce fut difficile !

Tochiazuma ne faiblit pas, et l'emporte face à un Takamisakari quelque peu éteint. Il a tout de même eu beaucoup de chance, car son pied était un moment à quelques millimètres de sortir du cercle.

Quelle belle résistance de Tosanoumi ! Malheureusement pour lui, Chiyotakai possède une force redoutable.

Superbe affrontement entre Asashoryu et Musoyama. Alors que l'Ozeki met son adversaire en danger dès le tachi-ai, le Yokozuna parvient à se dégager, tout en force, et prend finalement le meilleur.

Nicolas Schuler

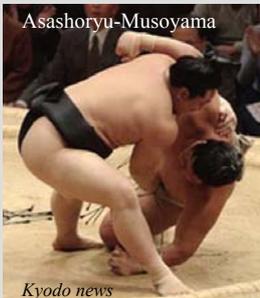
Ils ont dit...

Takekaze : « [A propos de sa victoire par disqualification] Vous savez, s'il n'avait pas agrippé mes cheveux, j'aurais perdu à coup sûr. Cette victoire est grande, et est placée sous le signe de la chance à l'état pur. »
Mainichi

Takamisakari : « [Sur son make-koshi] Que voulez-vous ? Je suis faible depuis le début. »
« [Sur son make-koshi, le premier depuis 3 tournois] Tant pis ! Il n'y a rien d'autre à dire que je suis faible. [Sur sa blessure à l'épaule droite contractée juste avant le tournoi] Je dois faire et performer avec le corps que j'ai ! »
Sanspo

Chiyotakai : « Lorsque j'ai eu fini de le tirer vers moi, j'ai pu l'achever en le poussant. Pour une fois, ce fut du sumo qui ressemble à du sumo. »
Mainichi

Asashoryu : « Je ne ressens pas de douleur au niveau de l'articulation de mon pied droit. L'ensemble de mes déplacements s'atteste. »
« J'ai été assez rapide. [Sur sa blessure à l'articulation de la jambe droite] Quelque soit sa nature, je m'en accommoderai. [Vous pensez au yusho ?] Pas du tout, je vous dis. »
Sanspo



Kyodo news

Musoyama : « J'ai utilisé toutes mes forces. Je ne regrette rien, et je dois reconnaître que le Yokozuna a une force supérieure à la mienne. »
« Le Yokozuna a montré sa supériorité de manière incontestable. »
Sanspo

Tosanoumi : « Pour moi, j'ai perdu ce combat par tsuki-otoshi. (et non oshi-dashi) »
Mainichi

Kaio : « [Sur le maintien pour la 5^{ème} fois de son titre d'Ozeki en tant que kadoban] Cette fois-ci fut la plus pénible et difficile. [Pensait-il au make-koshi ?] Oui, honnêtement, de temps en temps, j'y pensais. (promesse de prise de retraite en pareil cas) »
Mainichi

« En entrant dans ce tournoi, je m'étais dit qu'il fallait tout faire pour ne pas prendre ma retraite. De temps en temps, cette pensée m'a traversé l'esprit. Mais franchement, je suis ravi que cette histoire se termine ainsi. J'ai vaincu. Je suis d'autant plus ravi que je veux rendre hommage au soutien sans faille des fans qui n'ont jamais cessé de me soutenir. »
Sanspo



Yahoo

Kyokushuzan : « [Sur la stratégie de Kaio] Mon adversaire a tout fait pour que l'on n'en vienne pas au corps à corps. »
« [Sur sa défaite cuisante contre Kaio] Je n'ai rien pu faire. Comme on s'entraîne toujours ensemble, il connaissait parfaitement mon sumo. »
Yomiuri
Sanspo

Tomozuna oyakata : « [Qu'avez-vous dit à Kaio] Tu n'as pas besoin d'utiliser une force de 200 kgf ou 300 kgf pour vaincre. En toutes circonstances, tu dois te contenter d'utiliser uniquement la force à ta disposition. C'est l'unique bonne manière de procéder. Sinon, c'est la blessure assurée, en plus de la sciatique. »
Mainichi

« [Sur la sciatique de Kaio se déclarant juste avant le tournoi] En temps normal, je lui aurais interdit de participer au tournoi. [Sur les conseils prodigués à Kaio pour défendre son titre d'Ozeki] Je lui ai dit qu'il n'y avait pas d'autre issue que de faire ce qu'il est en mesure de faire, sans chercher à se surpasser, ce qui l'aurait blessé et condamné définitivement. »
Yomiuri

Tochiazuma :

« [Sur son gros orteil en dehors du dohyo] J'avais le sentiment que mon pied, bien qu'au-delà du dohyo, flottait toujours dans l'air et n'avait pas touché le sol. Mais, au fond, je n'en étais pas certain. »
« J'ai senti que mon pied flottait au-delà de la tawara. (sourire) Je ne pense pas trop au yusho, l'important est que je reste concentré sur mon sumo pour ces 3 derniers jours. »
Sanspo



Tochiazuma-Takamisakari

Kokonoe oyakata : « Ce tournoi ne sera pas retenu pour le kachi-koshi d'un Ozeki kadoban, mais bien pour une place de Yokozuna laissée vacante. »
Yomiuri

Asasekiryu : « [Sur sa disqualification pour avoir tiré les cheveux] Lorsque j'étais en train de pousser sa tête vers le sol, j'ai senti que ma main droite est entrée dans ses cheveux. Alors je l'ai immédiatement retirée, et pour moi, j'ai remporté ce combat légitimement. »
Hochi sports

Kyokutenho : « [Sur sa 10^{ème} défaite] J'ai beau boire, manger, et me coucher tôt le soir, c'est toujours la même galère et rien ne change. »
Sanspo

Tamanoshima : « [Sur son kachi-koshi] Le tournoi de Kyushu ne m'a jamais porté chance. C'est d'ailleurs la première fois que j'obtiens un kachi-koshi ici. »
Sanspo

Miyabiyama : « [A propos de ses deux victoires consécutives après une série de 6 défaites] Je suis ravi de m'être remis de ma blessure au bras gauche. Je dois avouer que je buvais trop pour essayer de me calmer les nerfs. »
Sanspo

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – 13^{ème} journée (jusannichi-me)



Kokkai efface un de ses concurrents directs en venant à bout d'Oikari. Le seul à pouvoir désormais lui disputer le yusho est Ushiomaru.

Bien que le « spectacle » fut assez moyen tout au long de cette journée, la course au yusho prend un sacré tournant, et le suspense va rendre les deux dernières journées passionnantes !

Dans le fond du banzuke, Dejima reste avec sa dixième victoire à quelques longueurs des leaders, et pourrait venir jouer les agitateurs en fin de tournoi.

Même face à un Kotomitsuki peu en verve ces derniers temps, Takamisakari est impuissant. Complètement déséquilibré au tachi-ai, il doit s'incliner une fois de plus.

Wakanosato encasse bien les poussées de Tosanoumi, et finit par s'imposer, se rapprochant un peu plus d'un difficile kachi-koshi.

Juryo

J10o	Dewanofuji (3-10)	yorikiri	J7o	Kasugao (8-5)
J10e	Senshuyama (3-10)	yorikiri	J6o	Kaido (5-8)
J6e	Chiyotenzan (7-6)	kotenage	J7e	Futeno (6-7)
J9o	Takanotsuru (7-6)	hatakikomi	J5o	Harunoyama (7-6)
J5e	Kitazakura (9-4)	okuridashi	J12e	Nakao (6-7)
J12o	Bushuyama (6-7)	uwatedashinage	J4o	Hayateumi (7-6)
J4e	Ushiomaru (10-3)	yorikiri	J13e	Towanoyama (8-5)
J9e	Masutsuyoshi (5-8)	yorikiri	J3o	Kobo (7-6)
J3e	Asanowaka (8-5)	hikiotoshi	J11e	Tochinohana (7-6)
J11o	Oikari (9-4)	oshidashi	J2o	Kokkai (12-1)
J2e	Wakanoyama (4-9)	sokubiotoshi	J8e	Juzan (4-9)

Makuuchi

J1e	Kaiho (8-5)	kakenage	M12o	Takanowaka (5-8)	16.2s
M14o	Dejima (10-3)	oshidashi	M11o	Takekaze (7-6)	3.4s
M9e	Kasuganishiki (8-5)	yorikiri	M9o	Shimotori (6-7)	5.1s
M13e	Tamakasuga (5-8)	oshidashi	M8o	Kakizoe (6-7)	4.0s
M8e	Buyuzan (3-10)	uwatenage	M14e	Toyozakura (5-8)	15.9s
M15o	Yotsukasa (8-5)	hikiotoshi	M7o	Kotoryu (7-6)	1.6s
M13o	Otsukasa (5-8)	yorikiri	M6o	Tokitsuumi (7-6)	16.3s
M6e	Kinkaiyama (6-7)	sotogake	M10e	Jumonji (7-6)	12.7s
M7e	Hokutoriki (9-4)	hikiotoshi	M5o	Kyokushuzan (8-5)	1.5s
M5e	Takanonami (5-8)	yorikiri	M11e	Wakatoba (6-7)	4.8s
M10o	Tochisakae (6-7)	hatakikomi	M4o	Asasekiryu (3-10)	1.1s
M1e	Tochinonada (8-5)	oshidashi	M2e	Toki (8-5)	5.2s 1k
M3e	Aminishiki (4-9)	hatakikomi	K1o	Iwakiyama (4-9)	2.5s
K1e	Takamisakari (4-9)	oshitaoshi	M1o	Kotomitsuki (4-9)	2.9s 12k
M4e	Miyabiyama (5-8)	hikiotoshi	S1o	Kyokutenho (3-10)	0.8s
S1e	Wakanosato (6-7)	hatakikomi	M2o	Tosanoumi (8-5)	8.6s
M3o	Tamanoshima (8-5)	yorikiri	O2o	Musoyama (7-6)	15.5s
O1e	Chiyotaikai (10-3)	hatakikomi	O1o	Tochiazuma (11-2)	4.8s 10k
Y1e	Asashoryu (11-2)	tsukiotoshi	O2e	Kaio (9-4)	7.0s 16k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

11-2 : Asashoryu, Tochiazuma
10-3 : Chiyotaikai, Dejima
9-4 : Kaio, Hokutoriki

Musoyama, lui aussi, doit tout donner pour obtenir son kachi-koshi. Calmement, il place sa main gauche sur le mawashi de Tamanoshima, puis le pousse fermement vers la sortie.

Tochiazuma a fort à faire aujourd'hui, face à Chiyotaikai, s'il veut maintenir ses chances de remporter le yusho. Tous deux attaquent très fort, mais Chiyotaikai conclut le combat en ouvrant la porte et en aplatisant son adversaire sur le sol.

Après la défaite de Tochiazuma, Asashoryu a une chance inespérée de prendre une longueur d'avance. Kaio fait preuve d'un grand courage en affrontant le Yokozuna, et ce malgré une sciatique qui le fait énormément souffrir. Mieux encore, sa victoire ramène Asashoryu à égalité de défaites avec Tochiazuma. Rien n'est encore joué !

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Musoyama : « [Plus qu'une victoire avant la délivrance du kachi-koshi] On approche du final, et je peux vous dire que, malgré la fatigue, victoire ou défaite, je mettrai tant mon esprit que mes forces dans cette bataille. »

Mainichi

« [Sur son kachi-koshi et son maintien au grade d'Ozeki] Maintenant que j'ai eu cette victoire, je peux vous dire que je suis au bout du rouleau, tant nerveusement que physiquement. D'ailleurs, on peut même le voir, simplement en me regardant, tant le niveau de fatigue est grand. »

Sanspo

Tochinonada : « [Sur son kachi-koshi lui assurant le shukun-sho] (Enorme sourire) Comme j'ai perdu le premier jour, je me suis rebellé et au fil des journées je me suis convaincu qu'il fallait aller encore plus de l'avant. »

Mainichi

Kaio : « Au tachi-ai, je n'ai pas perdu le fil du combat. [Sur la conclusion du combat atypique] J'étais déjà en train de considérer une attaque par la droite. Mon sumo a été calme et serein. »

Mainichi

« J'ai pratiqué un sumo calme et serein. J'ai attaqué du côté droit, ce que je déteste faire, mais cela s'est fait naturellement. [Sur l'énorme quantité de zabuton

qui volaient] Ah, ça faisait bien longtemps ! »

Sanspo

Kitanoumi rijicho : « [Sur le style d'Asashoryu avec une fantastique prise de mawashi à gauche à la vitesse de l'éclair] Le sumo d'Asashoryu est vraiment excellent. [Sur le suspense de ce tournoi] Rien que pour demain, je ne sais vraiment pas comment les choses vont tourner. »

Mainichi

Tochiazuma : « [Sur la défaite d'Asashoryu qui le relance] Qu'importe, il faut que je retrouve mon sumo et rien que mon sumo. »

Mainichi

« [Sur sa défaite par hatakikomi] J'ai cafouillé au niveau du jeu de jambes et j'ai même glissé. (Depuis la shitaku-beya, en attendant le résultat d'Asashoryu) [Une défaite du Yokozuna ?] Ah oui, ce serait bien, n'est-ce pas ! (sourire) [Sur le fait de rencontrer Asashoryu au senshuraku, alors qu'il n'est pas Ozeki Est] C'est une chose inépuisable qu'ils m'ont préparé. »

Sanspo

Dejima : « [Sur un possible yusho avec ses 3 défaites] Mes jambes me donnent une impulsion au tachi-ai et mes déplacements sont fluides. Sur le yusho, je n'y crois pas trop à vrai dire. »

Mainichi

Asashoryu : « [Sur le fait qu'il ne profite pas de la défaite de Tochiazuma] Quel gâchis ! Si j'avais pu attraper son mawashi avec la main droite aussi, j'aurais été content. J'ai été trop impatient sur ce combat. (coup de colère) »

Sanspo

Magaki oyakata : « [Pourquoi Asashoryu ne rencontre pas logiquement au senshuraku Chiyotaikai le mieux classé des Ozeki, mais plutôt Tochiazuma] Comme le yusho va vraisemblablement se décider entre ces deux-là, il était préférable pour le spectacle que de garder l'intérêt jusqu'à la fin. »

Sanspo



Chiyotaikai-Tochiazuma

Yahoo

Chiyotaikai : « Mon corps a bien répondu, et cela a été mon meilleur combat sur ce tournoi. [Sur l'influence de son épaule gauche et son cou blessé avant le tournoi] Lors de l'échange de tsuppari, je me suis senti engourdi. [Sur son objectif] Comme je suis originaire de Kyushu, j'espère produire du bon sumo dans les deux journées restantes. »

Sanspo

Wakatoba : « [Sur sa sixième victoire] Comme je fais mes débuts en Makuuchi, je ne peux pas me permettre de rêver. Il me reste encore une victoire à aller chercher pour acquérir mon maintien. Aujourd'hui, cette victoire était importante. »

Sanspo

Kyokutenho : « [Sur sa victoire par hikiotoshi contre Miyabiyama] J'ai foncé droit devant moi et cela m'a finalement souri. Je ne me souviens même plus de la dernière fois où j'ai utilisé ce type de technique (traction vers le bas). J'ai un peu honte. Franchement, cette année 2003 ne fut pas la mienne. »

Sanspo

Kotomitsuki : « [Sur sa victoire sur Takamisakari, son camarade de promo dans le club de sumo de l'université Nichidai] Le tournoi dernier, je l'avais déjà battu. [Sur la nombre de kensho qui vont avec Takamisakari] Ca m'énerve un peu. Il dirait sans doute la même chose. »

Sanspo

Traduit du japonais par Thierry Perran



Asashoryu-Kaio

Kyodo news

Kyushu basho 2003 – 14^{ème} journée (juyokka-me)



Juryo yusho pour Kokkai ! Cela faisait peu de doutes, mais en s'imposant face à Kobo, il remporte le premier titre de sa (toute jeune) carrière de Sekitori.

Dejima l'emporte sur Kotoryu, mais ne viendra finalement pas jouer les empêcheurs de gagner les basho en rond lors du senshuraku.

Wakatoba effectue un geste spectaculaire pour se débarrasser de Tokitsuumi : il soulève littéralement son adversaire et ses 132 kg du sol, et le transporte de l'autre côté de la tawara.

Avec sa victoire sur Kyokutenho, Wakanosato a encore une chance de rester Sekiwake s'il remporte son combat de la dernière journée.

La victoire facile de Musoyama contre Kyokushuzan lui permet, comme Kaio quelques jours avant lui, de

pouvoir respirer car son sursis de kadoban est désormais levé.

Grosse tension sur le premier choc de cette avant-dernière journée, entre les Ozeki Kaio et Tochiazuma. Le combat sera plus expéditif, remporté par Tochiazuma.

Autre belle affiche, celle opposant les deux rikishi les plus haut classés dans le banzuke ; ils auraient normalement dû se rencontrer le dernier jour, mais les organisateurs en ont décidé autrement, pour ménager le suspense jusqu'au bout. Tous deux combattent avec une férocité extrême, car le titre est de plus en plus proche. Asashoryu prend le meilleur sur Chiyotakai, le yusho se décidera donc le dernier jour lors du combat opposant Asashoryu et Tochiazuma.

Juryo

J12e	Nakao (7-7)	oshidashi	Ms1o	Tokitenku (3-4)
Ms1e	Ama (3-4)	tsukitoshi	J12o	Bushuyama (7-7)
J8e	Juzan (4-10)	yorikiri	J10e	Senshuyama (4-10)
J7e	Futeno (7-7)	yorikiri	J11e	Tochinohana (7-7)
J6e	Chiyotenzan (7-7)	okuritaoshi	J9e	Masutsuyoshi (6-8)
J5e	Kitazakura (10-4)	okuridashi	J6o	Kaido (5-9)
J10o	Dewanofuji (3-11)	yorikiri	J5o	Harunoyama (8-6)
J7o	Kasugao (8-6)	yorikiri	J4o	Hayateumi (8-6)
J3e	Asanowaka (9-5)	oshidashi	J13e	Towanoyama (8-6)
J2e	Wakanoyama (4-10)	yorikiri	J9o	Takanotsuru (8-6)
J3o	Kobo (7-7)	uwatedashinage	J2o	Kokkai (13-1)
J1e	Kaiho (8-6)	tsukidashi	J11o	Oikari (10-4)

Makuuchi

M14e	Toyozakura (6-8)	oshidashi	J4e	Ushiomaru (10-4)	7.5s
M10e	Jumonji (7-7)	katasukashi	M12o	Takanowaka (6-8)	7.4s
M13e	Tamakusuga (5-9)	oshitaoshi	M10o	Tochisakae (7-7)	2.7s
M13o	Otsukasa (5-9)	oshidashi	M8o	Kakizoe (7-7)	8.6s
M7e	Hokutoriki (10-4)	oshidashi	M15o	Yotsukasa (8-6)	4.2s
M14o	Dejima (11-3)	oshidashi	M7o	Kotoryu (7-7)	4.7s
M6e	Kinkaiyama (6-8)	hatakotomi	M11o	Takekaze (8-6)	3.0s
M11e	Wakatoba (7-7)	tsuridashi	M6o	Tokitsuumi (7-7)	6.3s
M5e	Takanonami (5-9)	uwatenage	M9o	Shimotori (7-7)	6.9s
M3e	Aminishiki (4-10)	oshidashi	M8e	Buyuzan (4-10)	4.8s
M9e	Kasuganishiki (8-6)	yorikiri	M3o	Tamanoshima (9-5)	14.1s
M2e	Toki (8-6)	oshidashi	M2o	Tosanoumi (9-5)	3.9s 2k
M4o	Asasekiriyu (3-11)	oshidashi	M1o	Kotomitsuki (5-9)	3.5s
K1e	Takamisakari (5-9)	hatakikomi	M1e	Tochinonada (8-6)	1.8s 7k
M4e	Miyabiyama (5-9)	uwatedashinage	K1o	Iwakiyama (5-9)	6.7s
S1e	Wakanosato (7-7)	yorikiri	S1o	Kyokutenho (3-11)	3.5s
M5o	Kyokushuzan (8-6)	oshidashi	O2o	Musoyama (8-6)	2.6s
O2e	Kaio (9-5)	oshidashi	O1o	Tochiazuma (12-2)	3.1s 14k
Y1e	Asashoryu (12-2)	hatakikomi	O1e	Chiyotakai (10-4)	8.8s 14k

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

12-2 : Asashoryu, Tochiazuma

11-3 : Dejima

10-4 : Chiyotakai, Hokutoriki

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Kokkai : « [Sur le fait d'être le premier européen en Makuuchi] Je suis content d'être promu en Makuuchi, j'ai envie d'y produire le sumo qui me caractérise. En fait, comme en Géorgie on ne diffuse que les combats de la division Makuuchi, je me suis toujours fixé comme objectif d'y accéder. Donc je suis vraiment ravi. »

Mainichi

« [A propos de son Juryo yusho avec sa 13^{ème} victoire] Au début, je ne pensais qu'au kachi-koshi. Après quand je me suis vu avec 9 puis 10 victoires, je me suis convaincu qu'il fallait remporter le Juryo yusho. [Sur le fait qu'il sera le 1^{er} Géorgien en Makuuchi] Cela a toujours été mon objectif prioritaire. »

Sanspo

Asashoryu : « Ce fut du bon sumo. [Et demain ?] Je veux faire mon sumo. »

Mainichi



Yahoo

Chiyotakai : « J'ai glissé au moment décisif. »

Sanspo

Magaki oyakata : « [Sur les raisons de faire combattre au senshuraku Asashoryu contre Tochiazuma au lieu de Chiyotakai] Comme ils étaient tous les deux clairement en tête pour le yusho, on a décidé d'inverser les combats d'Asashoryu pour que tout se décide le dernier jour, ce qui renforce le suspense. »

Mainichi

Dejima : « J'ai pu produire mon sumo aujourd'hui. J'ai hâte d'être au senshuraku pour finir cette année en beauté. »

Mainichi

« [Sur ses magnifiques prestations après sa blessure au genou droit] Je suis toujours sur le chemin d'une guérison complète. Alors que je pensais que mes muscles n'étaient plus ce qu'ils étaient, je suis stupéfait de voir ce qu'ils sont capables d'accomplir lorsque je suis motivé. »

Sanspo

Kyokutenho : « [Sur sa onzième défaite] Quoi que je fasse, j'ai bien l'impression que je boirai le calice jusqu'à la lie sur ce tournoi de Kyushu. »

Sanspo

Musoyama : « [Sur son maintien au grade d'Ozeki] Ça m'aurait bien plu d'avoir mon kachi-koshi plus rapidement. Je me sens soulagé maintenant. Que ce fut long ! »

Mainichi

« [Sur ce basho] Ça a vraiment été long cette fois-ci. Mais je suis resté concentré et motivé jusqu'à la fin, en donnant le meilleur de moi-même. [Sur ces capacités diminuées par sa blessure au coude gauche] Le Yokozuna a malheureusement pris sa retraite, alors je me suis convaincu que je ne devais pas arrêter pour ces mêmes conditions. »

Sponichi

Takamisakari : « [Sur sa victoire par hatakikomi sur Tochinonada] Normalement, dans le cas idéal, je gagne après avoir attrapé le mawashi (yotsu), mais en ce moment il ne vaut mieux pas que je compte sur ce type de victoire avec le peu de force dont je dispose. »

Sanspo

Tosanoumi : « [Sur l'attribution certaine du shukunsho] Oh, ça fait bien longtemps que je n'avais pas remporté un prix. Pourtant, mon sumo s'est dégradé dès lors que j'ai eu mon kachi-koshi. Mais bon, j'ai réussi quand même à remporter cette 9^{ème} victoire alors je préfère oublier ces petits soucis. (rire) »

Mainichi

« [Sur sa 9^{ème} victoire et l'attribution certaine du shukunsho] Ça fait longtemps que je n'ai reçu un prix, mais je compte persévérer demain. »

Sanspo

Kotomitsuki : « [A propos de sa 5^{ème} victoire consécutive] C'est un peu tard pour retrouver un semblant de sumo. Maintenant, je vais aller regarder la télévision pour voir les prétendants au yusho combattre. Ce tournoi est vraiment intéressant. »

Sanspo

Kaio : « [Sur sa défaite expéditive contre Tochiazuma] J'ai creusé ma propre tombe lorsque j'ai tenté de le faire tomber par terre en tirant sur sa nuque. Je réalise seulement maintenant à quel point cette stratégie était débile. Avec tout le soutien que j'ai reçu sur ce tournoi, ce type de sumo est vraiment inexcusable. »

Mainichi

« Mais qu'est-ce que j'ai fait ! Tenter un hatakomi, c'était du n'importe quoi et ça ne rimait à rien. »

Sanspo

Tochiazuma :

« Je gagne parce que je fais mon sumo. Mes résultats sont en grande partie dus à mes entraînements

avec le Yokozuna (Musashimaru). »

Mainichi

« Depuis le premier jour, je sens bien les choses. [Vous gardez la forme ?] Mes forces ne m'ont pas quitté, et je suis dans le même état de forme qu'en première semaine. Mon combat de demain, je ne commencerai à l'envisager que demain. »

Sanspo

Hakuho : « [Finit à 6-1 en étant Makushita 9, et est certain d'être promu Juryo en raison des make-koshi de Ama et Tokitenku. A 18 ans et 9 mois, il devient le dixième Sekitori le plus jeune de l'histoire, le premier étant Takanohana promu à l'âge de 17 ans et 2 mois] Ah, je suis complètement soulagé. Je considérerais ce dernier combat comme le plus important de ma vie. »

Sponichi

Kitanoumi rijicho : « [A propos de l'issue du combat Asashoryu-Tochiazuma, alors que les deux hommes ont un score de parité 5-5 l'un contre l'autre] Je ne peux me prononcer sur l'issue du combat. Tout dépendra de comment l'un et l'autre pourront exprimer le sumo qui leur est propre. »

Sanspo

Traduit du japonais par Thierry Perran



Yahoo
Kaio-Tochiazuma

Kyushu basho 2003 – 15^{ème} journée (senshuraku)



Le Géorgien Kokkai a littéralement survolé la division Juryo, ne concédant qu'une seule défaite en quinze jours. Il évoluera en Makuuchi pour l'Hatsu basho de janvier prochain, où il risque fort de faire des étincelles !

Plusieurs combats sont prévus, opposant des rikishi au score de 7-7. Déliés affrontements, puisque le vainqueur de ces combats empoche un kachi-koshi, alors que le vaincu devient, lui, make-koshi.

Dejima s'incline finalement pour son dernier combat, face à Tamanoshima. Il reste tout de même sur onze victoires, faisant de ce basho une réussite pour lui.

Wakanosato concède finalement le make-koshi. C'est une terrible désillusion pour le Sekiwake que beaucoup espéraient voir promu Ozeki à la fin de ce tournoi.

Dix-neuf kensho (record de ce basho) pour l'un des combats phares de cette dernière journée, entre deux Ozeki locaux : Chiyotakai et Kaio.

Juryo

M56o	Hamanishiki (4-3)	yoritaoshi	J10o	Dewanofuji (4-11)
J10e	Senshuyama (4-11)	oshitaoshi	M56e	Tochifudo (5-2)
J8e	Juzan (4-11)	yorikiri	J7o	Kasugao (9-6)
J7e	Futeno (8-7)	yorikiri	J6o	Kaido (5-10)
J6e	Chiyotenzan (8-7)	oshidashi	J12o	Bushuyama (7-8)
J9e	Masutsuyoshi (6-9)	yorikiri	J4o	Hayateumi (9-6)
J4e	Ushiomaru (11-4)	oshidashi	J5o	Harunoyama (8-7)
J12e	Nakao (7-8)	uwatenage	J3o	Kobo (8-7)
J3e	Asanowaka (9-6)	hikiotoshi	J11o	Oikari (11-4)
J9o	Takanotsuru (8-7)	oshidashi	J2o	Kokkai (14-1)
J2e	Wakanoyama (4-11)	hikiotoshi	J11e	Tochinohana (8-7)
J1e	Kaiho (8-7)	hatakikomi	J13e	Towanoyama (9-6)

Makuuchi

M13e	Tamakasuga (6-9)	yorikiri	J5e	Kitazakura (10-5)	19.3s
M14e	Toyozakura (6-9)	hikiotoshi	M12o	Takanowaka (7-8)	2.3s
M13o	Otsukasa (5-10)	oshidashi	M11o	Takekaze (9-6)	4.6s
M10e	Jumonji (8-7)	yorikiri	M11e	Wakatoba (7-8)	16.3s
M9e	Kasuganishiki (8-7)	okuridashi	M8o	Kakizoe (8-7)	3.2s
M8e	Buyuzan (4-11)	uwatenage	M9o	Shimotori (8-7)	7.8s
M7o	Kotoryu (7-8)	yorikiri	M6o	Tokitsuumi (8-7)	3.2s
M15o	Yotsukasa (9-6)	oshidashi	M5o	Kyokushuzan (8-7)	1.4s
M4e	Miyabiyama (6-9)	oshidashi	M10o	Tochisakae (7-8)	3.1s
M14o	Dejima (11-4)	hatakikomi	M3o	Tamanoshima (10-5)	2.1s
M2e	Toki (9-6)	hikiotoshi	M7e	Hokutoriki (10-5)	1.9s
M6e	Kinkaiyama (6-9)	yorikiri	M1o	Kotomitsuki (6-9)	6.1s
M1e	Tochinonada (8-7)	sukuinage	M2o	Tosanoumi (10-5)	3.0s
M5e	Takanonami (5-10)	oshidashi	K1o	Iwakiyama (6-9)	3.7s
K1e	Takamisakari (5-10)	oshidashi	M3e	Aminishiki (5-10)	2.9s
M4o	Asasekiriyu (3-12)	hatakikomi	S1o	Kyokutenho (4-11)	0.7s
S1e	Wakanosato (7-8)	kotenage	O2o	Musoyama (9-6)	14.3s
O1e	Chiyotakai (10-5)	oshitaoshi	O2e	Kaio (10-5)	34.2s
Y1e	Asashoryu (12-3)	oshidashi	O1o	Tochiazuma (13-2)	8.4s

Le vainqueur est indiqué en rouge ; en fin de lignes : durée et nombre de kensho

13-2 : Tochiazuma
12-3 : Asashoryu
11-4 : Dejima

Un superbe affrontement, tout en puissance. Kaio encaisse la charge de Chiyotakai, et le stabilise. S'en suivent plusieurs tentatives de projections de l'un, puis de l'autre. Enfin, dans un ultime effort, Kaio parvient à renverser son adversaire, pour ce qui reste sans doute l'un des meilleurs combats de ce basho.

Dernière journée, dernier combat, c'est là que tout se décide. La lutte est assez brève, Asashoryu ne semble pas donner tout ce qu'il a, et l'Ozeki en tire rapidement parti, s'imposant finalement sur oshidashi. C'est son second yusho (le premier remonte à janvier 2002), et tous les regards se tourneront vers lui en janvier prochain où il pourra, s'il réalise une bonne performance, être élevé au rang suprême de Yokozuna.

Nicolas Schuler

Ils ont dit...

Tochiazuma : « J'ai quasiment fait tomber le Yokozuna à la renverse après l'avoir affronté de fond. Je ne connais pas trop les raisons qui m'avaient amené à remporter mon premier yusho, mais cette fois-ci, j'y pense depuis le premier jour. Sur tout le tournoi, j'ai pu pratiquer un même style de sumo. L'année prochaine, je compte rigoureusement garder la même attitude sur les autres tournois et les bons résultats viendront d'eux-mêmes. »
Sanskei sports
« [En répondant à Takanohana oyakata qui vient de le féliciter en lui serrant la main] Merci infiniment. (énorme sourire) [A propos de ses performances en dents de scie depuis son premier yusho (Hatsu 2001)] Le make-koshi du tournoi de Nagoya m'a beaucoup affecté. Comme j'étais diminué, j'hésitais beaucoup trop à me lancer farouchement dans la bataille, et au final l'issue reste souvent la même, à savoir la défaite amère. »



Asashoryu-Tochiazuma

Sanskei sports

Nikkan sports
« J'ai obtenu ce yusho grâce mes efforts incessants. J'ai connu des moments pénibles, mais j'ai su persévérer et j'y suis arrivé. Je suis satisfait de la manière dont j'ai remporté ce tournoi. »
Sanspo

Kitanoumi rijicho : « [A propos de la promotion de Tochiazuma en Yokozuna] Pour prétendre le devenir, il faut d'abord remporter un tournoi avec au moins 13 victoires, ce qui est le cas ici. A cet effet, il peut accéder à cette promotion après le prochain tournoi. Cela n'est en aucune façon lié au fait qu'il n'y a désormais plus qu'un seul Yokozuna en activité. Nous prendrons en considération les résultats tels qu'ils se présenteront. »
Nikkan sports
« Tochiazuma a 27 ans, et c'est une bonne chose qu'il prétende à devenir Yokozuna. »
Sanspo

Magaki oyakata : « [Sur la promotion en Yokozuna de Tochiazuma] Ce serait bien s'il pouvait produire le même sumo au tournoi prochain. Sa victoire découle

du fait qu'il a su rester concentré sur son propre style de sumo. »
Nikkan sports

Kokonoe oyakata : « [Sur la promotion en Yokozuna de Tochiazuma] Tochiazuma est quelque peu lunatique dans ces performances. Attendons de voir si ces mauvais jours sont définitivement derrière lui. »
Nikkan sports

Yoshio Ishibashi : « [Sur la promotion en Yokozuna de Tochiazuma] S'il remporte le prochain tournoi, il sera probablement promu. Mais, même s'il ne termine que second, nous prendrons quand même en considération sa promotion. »
Nikkan sports

Asashoryu : « [Sur le fait de ne pas remporter son 4^{ème} yusho cette année] Je reste déçu, mais il y a d'autres tournois pour me rattraper. Cette fois-ci, il

Sentoryu : « Avant le tournoi, je me suis blessé au bras droit. Mais comme je n'ai pas réussi à surmonter ce contretemps en allant chercher un kachi-koshi, j'ai décidé de me retirer du monde du sumo. »
Nikkan sports

Roho : « [Sur sa victoire sur Gokenzan sur un puissant yorikiri] Je suis complètement ravi. Bien que j'avais déjà mon kachi-koshi, je voulais me battre jusqu'à la fin pour me sentir bien. [A propos de ses objectifs (toujours pas de make-koshi)] Mon objectif, c'est mon oyakata, Taiho ! (hommage à son oyakata, l'ancien Yokozuna Taiho [32 yusho] qui prend sa retraite le jour même) . J'ai vraiment hâte de rencontrer un Yokozuna. »
Nikkan sports

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 – Résultats finaux



Yusho

Makuuchi :	Tochiazuma (2 ^{ème})	O Ouest	13-2
Juryo :	Kokkai (1 ^{er})	J 2 Ouest	14-1
Makushita :	Daimanzuru (2 ^{ème})	Ms 16 Ouest	7-0
Sandanme :	Yakigaya	Sd 11 Est	7-0
Jonidan :	Fukutsukasa	Jd 53 Ouest	7-0
Jonokuchi :	Sokokurai	Jk 36 Ouest	7-0

Sansho

Shukun-sho :	Tochinonada (2 ^{ème}), Tosanoumi (7 ^{ème})
Kanto-sho :	Tamanoshima (3 ^{ème})
Gino-sho :	(non attribué)

Hoshitori

	EST		OUEST
Asashoryu	O*OOOOOOOOO*O*	Yokozuna	O**O*O*#retraite
Chiyotaiikai	OOO*O*OOOO*OO**	Ozeki	OOOOOOOOO*O*OO
Kaio	*OOOO**OOO*OO*O	Ozeki	**OOOOO***O*OOO
Wakanosato	O***OOO**O**OO*	Sekiwake	*O*****O***O*O
Takamisakari	*O*O*O*O**O***O*	Komusubi	*****%O**OOOO
Tochinonada	*OOOO*O*(O**OO**	M.1	*O*****OO*OOO
Toki	O***OO*OOOOO**O	M.2	O**OOOOO*OO**OO
Aminishiki	**O****OO*O***O	M.3	OOO*OOO***OO*OO
Miyabiyama	O*OO*****OO**O	M.4	*****O**OO***
Takanonami	*O****O*OO*O***	M.5	OOOO*OO**O***
Kinkaiyama	OO*O*O**O***O**	M.6	*OO*****OOO*O
Hokutoriki	OOOOOOO**O*OO*	M.7	***OO*OO*OO**
Buyuzan	***OO*****O*O*	M.8	**O*O*O**OOOOO
Kusaganishiki	OO*O*O*%O%O***	M.9	O*OO*O*O**OOO
Jumonji	OO**O*(O**OO*O**O	M.10	**O**OOO*O**OO*
Wakatoba	O**O*O*OO***OO*	M.11	*OO***OOO*OO*OO
Kotonowaka	O*OOOOOOO#aaaaa	M.12	*OO*O***O**OOO
Tamakasuga	**OO*****OOO**O	M.13	O*****OO*OO***
Toyozakura	O***OOO***OO**O*	M.14	*OOO*OOO*OOOOO*
Tamarikido	*O*O***#aaaaaaa	M.15	OO**OO*OOO*O**O

Légende : O : victoire
* : défaite
% : victoire par défaut
: défaite par défaut
a : abandon

En rouge : rikishi kachi-koshi

Ils ont dit...

Tochiazuma : (Le surlendemain, après les festivités) « J'ai l'impression de rêver lorsque je me dis que j'ai vraiment remporté ce tournoi. [A propos des mauvais résultats précédents] Après mon make-koshi au tournoi de Nagoya, j'ai annoncé à mon oyakata (également son père !) que je n'avais plus le désir de continuer le sumo, et il m'avait alors convaincu d'essayer encore une fois. Compte tenu de ce contexte, je suis donc d'autant plus réjoui par ses résultats. [A propos du prochain basho et ses chances de devenir Yokozuna] Pour moi, devenir Yokozuna signifierait évoluer au-dessus des nuages. Alors à l'Hatsu basho, je compte bien mettre tout en œuvre pour aller chercher les bons résultats. »

Sanskei sports

« [Sur son combat contre Asashoryu] Hier, j'étais déterminé à ne pas perdre. Compte tenu du talent et de la force d'Asashoryu, le temps du combat, je me suis transformé en Yokozuna. Après le combat, j'étais comme dans un rêve, je ne savais plus où j'étais. [En répondant au téléphone à Furukawa, son entraîneur attiré, qui sévissait dans le milieu de la boxe professionnelle] On maintient le menu des réjouissances pour le prochain entraînement, j'ai un échelon supplémentaire à graver. [Vous pensez devenir Yokozuna?] Oui, j'y pense ! »

Nikkan sports

Tochinonada : « [Après réception de son 2^{ème} shukun-sho] Je voulais vraiment finir ce tournoi sur une victoire, alors je suis content. Ma grande réjouissance sur ce tournoi reste ma victoire sur Asashoryu au deuxième jour. »

Sanskei sports

Tosanoumi : « [Après réception de son 7^{ème} shukun-sho] J'ai eu à traverser des mauvais jours, mais je suis entièrement satisfait de la nature de mon sumo sur ce tournoi, et en plus il y a eu des victoires au bout, ce qui est plus important. »

Sanskei sports

Tamanoshima : « [Après réception de son 3^{ème} kanto-sho] Je suis ravi de remporter ce prix qui dénote une grande combativité dans son sumo. L'année prochaine, je veux me battre encore plus. »

Sanskei sports



Parade en voiture pour Tochiazuma (à droite), accompagné par Buyuzan

Traduit du japonais par Thierry Perran

Kyushu basho 2003 - Minarai

Le terme « Minarai » désigne, dans le monde du sumo, l'ensemble des lutteurs non-titulaires. Il regroupe donc plus de 600 rikishi, dans quatre divisions (Jonokuchi, Jonidan, Sandanme et Makushita). C'est là la face cachée du sumo, celle que l'on ne regarde jamais. Mais c'est aussi celle dont nous parlerons dans cette rubrique. Car c'est ici, parmi ces « apprentis », ces lutteurs ne touchant pas de salaire régulier, soumis aux plus grandes rigueurs de la vie dans les heya, que l'on trouve l'essence même du sumo.

Ici, les rikishi mènent une lutte de tous les instants. Pour certains, c'est une lutte pour progresser le plus vite possible, grimper les

échelons, et atteindre le but premier de tout rikishi : une fois au moins dans sa carrière, devenir Sekitori, lutteur titulaire des divisions Juryo et Makuuchi. Pour d'autres, c'est une lutte pour la survie : ils ont été Sekitori, et se battent maintenant pour ne pas disparaître totalement dans l'anonymat. Mais pour la majorité d'entre eux, c'est tout simplement une lutte pour montrer à tous ceux qui ont cru en eux qu'ils peuvent être de vrais rikishi.

Cette lutte pour leur honneur, peu de spectateurs la suivent... C'est pourtant sur le Kyushu basho de ces 76 Jonokuchi, 230 Jonidan, 200 Sandanme et 120 Makushita que nous allons revenir maintenant.

序ノ口 *Division Jonokuchi : La Chine en force.* 序ノ口

Au début du Kyushu basho, on ne comptait qu'un seul étranger au sein de la division inférieure du sumo, le Chinois Sokokurai. Classé Jonokuchi 36 ouest, le tout jeune rikishi de 19 ans de l'Arashio beya connaissait là son tout premier tournoi. Non seulement il s'est très bien comporté, mais il s'est même payé le luxe de dominer la division, et de remporter le yusho relativement facilement. Après le huitième jour du

tournoi, seuls trois autres Jonokuchi l'accompagnaient en tête de la course, avec 4 victoires et aucune défaite (les lutteurs des divisions inférieures disputent sept combats, répartis sur les quinze jours du tournoi) : Mitsui (Jk 22 ouest), Chiyotenma (Jk 21 est - Kokonoe beya) et Matsumura (Jk 10 ouest). Chiyotenma a ensuite éliminé Mitsui de cette course, en le battant par tsukiotoshi le dixième jour. Enfin,

Sokokurai se débarrassait du rikishi de la Kokonoe beya par sukuinage, pendant que Matsumura perdait par oshidashi contre le Jonidan Chiyonoretsu (qui se plaçait ainsi à 6 victoires - 0 défaite). Pour son dernier combat du Kyushu basho, Sokokurai vengeait son adversaire, en éliminant Chiyonoretsu de la course au yusho en Jonidan.

Le basho du vainqueur : Sokokurai (score final des adversaires entre parenthèses)

Jk36o	Sokokurai	yorikiri	Jk37o	Kotokaneko (4-3)
Jk36o	Sokokurai	yorikiri	Jk35o	Hamaeiko (6-1)
Jk36o	Sokokurai	hikiotoshi	Jk31o	Tamashinzan (3-4)
Jk36o	Sokokurai	shitatedashinage	Jk34e	Takahashiyama (4-3)
Jk36o	Sokokurai	tsukiotoshi	Jk25e	Hisatsukasa (5-2)
Jk36o	Sokokurai	sukuinage	Jk21e	Chiyotenma (6-1)
Jk36o	Sokokurai	uwatnage	Jd80o	Chiyonoretsu (6-1)

Top performances en Jonokuchi

Rikishi à 6-1 : Hamaeiko (Jk35o) et Chiyotenma (Jk21e). Leurs seules défaites sont contre Sokokurai.

A noter aussi les bonnes performances de deux rikishi de la Michinoku beya : Sakurajima (5-2 en Jk5e, assuré du coup d'une bonne promotion en Jonidan) et Kirimaru (absent au début du basho, il n'a débuté que le septième jour ; malgré cela, il ne perd qu'un match, et « sauve » son basho avec un score final de 3 victoires, 1 défaite et 3 absences en Jk11o).

序ノ口 *Division Jonidan : La Kokonoe beya rate le coche.* 序ノ口

En division Jonidan, pas moins de 11 rikishi finissent avec un score de 6 victoires pour 1 seule défaite. Mais à l'aube du treizième jour, seuls trois rikishi se partageaient la tête de la course, invaincus après 6 combats : Fukutsukasa (Jd 53 ouest - Irumagawa beya), Chiyonoretsu (Jd 80 ouest - Kokonoe beya) et Chiyonishiki (Jd 68 est - Kokonoe beya). Les deux rikishi de la Kokonoe ne pouvant se rencontrer (sauf en cas de play-off), la situation semblait donc parfaite pour que les protégés de Kokonoe oyakata (l'ancien Yokozuna Chiyonofuji) remportent un

titre lors de ce Kyushu basho. Hélas, si la Kokonoe beya s'est bien illustrée en ce treizième jour du Kyushu basho, c'est surtout par la victoire de l'Ozeki Chiyotaikai contre Tochiazuma... Chiyonoretsu n'a pu en effet venir à bout de Sokokurai, pendant que Chiyonoshiki se faisait dominer par Fukutsukasa.

Les trois rikishi de la Kokonoe beya finissent finalement à 6 victoires -1 défaite, et laissent échapper les yusho de Jonokuchi et Jonidan :

Chiyonishiki (Jd68e - en haut à gauche)

Chiyonoretsu (Jd80o - en haut à droite)

Chiyotenma (Jk21e - en bas)

[kokonoe-beya.com]



Le basho du vainqueur : Fukutsukasa (score final des adversaires entre parenthèses)

Jd53e	Fukutsukasa	oshidashi	Jd54e	Miyazaki (5-2)
Jd53e	Fukutsukasa	tsukidashi	Jd55e	Miyonoshima (2-5)
Jd53e	Fukutsukasa	oshidashi	Jd50e	Murakawa (4-3)
Jd53e	Fukutsukasa	oshidashi	Jd56e	Komanohide (5-2)
Jd53e	Fukutsukasa	hikiotoshi	Jd49e	Wakafujita (4-3)
Jd53e	Fukutsukasa	yorikiri	Jd78e	Chiyofubuki (5-2)
Jd53e	Fukutsukasa	oshitaoshi	Jd68e	Chiyonishiki (6-1)

Top performances en Jonidan

Rikishi à 6-1 : Hayakaze (Jd111o), Tsuteno (Jd101o), Wakarikido (Jd104o), Kodama (Jd82e), Chiyonoretsu (Jd80o), Chiyonishiki (Jd68e), Toyokaze (Jd46e), Koryuyama (Jd44o), Isoazuma (Jd34o), Yamaryu (Jd17o), Matsunaga (Jd10o), et Hakunoryu (Jd3e).

Ichinoya, le plus vieux rikishi encore en activité (il fêtera son 44^{ème} anniversaire le 28 décembre) finit le basho avec un léger make-koshi (3-4), en Jd 41 est.

三横国 Division Sandanme : le seul play-off du Kyushu basho 三横国

Les rikishi de la division Sandanme, quatrième division du sumo professionnel, ont connu un basho en deux temps. Tout d'abord une course groupée jusqu'au huitième jour : pas moins de 12 lutteurs se partagent en effet à ce moment la tête de la course, invaincus après 4 combats. Et là... patatra ! Une succession de défaites des leaders ne laisse que cinq rikishi invaincus à 5-0 : Koshinoryu (Sd 74 est), Hoshizakura (Sd 62 ouest), Toyohikari

(Sd 53 ouest), Chokozan (Sd 36 ouest) et enfin Yakigaya (Sd 11 est). Commence alors un tournoi par élimination : Chokozan perd contre Yakigaya, et Toyohikari contre Hoshizakura. Yakigaya se débarrasse ensuite de Hoshizakura.

Après 13 jours de tournoi, deux lutteurs finissent donc le basho à 7 victoires et 0 défaites, Yakigaya et Koshinoryu. Les deux lutteurs s'affrontent alors en kettei-sen lors du quatorzième jour.

Yakigaya remporte le combat, et le jeune rikishi de 19 ans de l'Ounomatsu beya remporte le yusho. On devrait retrouver Yakigaya dans le tout haut du classement de la division Makushita dans le prochain banzuke. Reste à voir alors s'il saura se mettre au niveau de la compétition à ce niveau. Koshinoryu lui aussi devrait, malgré son classement dans le bas de la Sandanme, être promu en Makushita.

Le basho du vainqueur : Yakigaya (score final des adversaires entre parenthèses)

Sd11e	Yakigaya	tsukidashi	Sd11o	Sadanoshima (2-5)
Sd11e	Yakigaya	hikiotoshi	Sd12e	Kaishin (3-4)
Sd11e	Yakigaya	tsukiotoshi	Sd13e	Tochinoyama (5-2)
Sd11e	Yakigaya	hikiotoshi	Sd10o	Akiyama (4-3)
Sd11e	Yakigaya	tsukidashi	Sd17e	Musashifuji (4-3)
Sd11e	Yakigaya	hatakikomi	Sd36o	Chokozan (5-2)
Sd11e	Yakigaya	tsukitaoshi	Sd62o	Hoshizakura (6-1)
Kettei-sen				
Sd11e	Yakigaya	hikiotoshi	Sd74e	Koshinoryu (7-0)

Top performances en Sandanme

Rikishi à 6-1 : Kakuryu (Sd86o), Tamanotaka (Sd85e), Daiki (Sd67e), Hoshizakura (Sd62o), Toyohikari (Sd53o), Tatsuyutaka (Sd49e), Morishita (Sd45e), Kotoshiiba (Sd31o), Kyokuhikari (Sd21o) et Kitataiki (Sd1o).

Kagaya rate la promotion en Makushita, avec un score final de 5 victoires pour 2 défaites en Sandanme 39 ouest (voir ci-dessous).

Du côté des étrangers...

De nombreux étrangers combattaient en Sandanme pour ce Kyushu basho. Parmi eux, on peut noter la bonne performance de Shironishiki (Sd 48 est), qui réalise un bon 5-2, après un 6-1 en Jonidan en septembre. Après cinq basho, le jeune rikishi de 20 ans affiche un joli bilan de 26 victoires pour seulement 9 défaites. Grosse déception par contre du côté de Takanoyama : alors que le rikishi tchèque était à son meilleur classement depuis son début en novembre 2001. Mais le rang de Sandanme 16 est semble encore un tout petit peu trop élevé pour lui. Visiblement en mauvaise forme, Takanoyama encaisse 6 défaites, pour seulement une seule victoire.



Rivalité de jeunes...

Pas moins de 63 jeunes hommes ont débuté dans le sumo en mars dernier. Dans cette importante promotion, on retrouve en particulier Morishita, ancien quart de finaliste du championnat lycéen. Classé Sd 45 est pour ce Kyushu basho, il finit avec une fiche de 6-1. Voilà un jeune qui s'achemine tranquillement vers les abords de la division Makushita. Mais si l'arrivée de Morishita a été suivie avec attention par de nombreux spécialistes, c'est un autre jeune rikishi de cette promotion qui fait encore plus parler de lui : Kagaya.

Lors de l'examen physique des jeunes recrues, Yuichi Kagaya ne remplissait pas les critères nécessaires. Normal, le jeune ne mesure que 1,67 m. Après un deuxième examen, il est finalement accepté. Les responsables de l'association japonaise de sumo peuvent maintenant s'en frotter les mains : non seulement Kagaya enchaîne les kimarite les plus spectaculaires (Izori, Tsutaezori, etc.), mais il remporte deux yusho successifs. Jonokuchi yusho dès son premier tournoi, puis Jonidan yusho après une victoire en kettei-sen contre... Morishita.



Descente aux enfers...

Juillet 1999 : Wakanojo est Maegashira 11 est. Avec un score de 4-11, il redescend en Juryo. Depuis, Wakanojo n'a presque pas cessé d'accumuler les déboires. Classé Sandanme 72 ouest, il réalise un piètre 1-6 en novembre 2003. Il devrait donc être ainsi classé en Jonidan pour le tournoi de janvier 2004. Il deviendra ainsi une sorte d'exception : un ancien Makuuchi en Jonidan, la cinquième division du sumo professionnel. A moins qu'il ne prenne sa retraite d'ici là...

幕下 Division Makushita : Daimanazuru fait un coup double 幕下

37 basho consécutifs. C'est l'incroyable temps que Daimanazuru aura passé en division Makushita, la troisième division du sumo professionnel. De novembre 1997 à novembre 2003, le rikishi de l'Asahiya beya (la heya de l'ancien Ozeki Daiju) sera resté sans aucune interruption dans cette division. Sans jamais redescendre en Sandanme.

Sans jamais réussir à être promu en Juryo.

Le 9 novembre 2003, il aborde le Kyushu basho au rang de Makushita 16 est. Normalement, quel que soit son résultat, il ne peut redescendre en Sandanme (même avec un 0-7), ni monter en Juryo. En effet, il est généralement établi que seuls les

lutteurs classés jusqu'en Makushita 15 peuvent prétendre à une place parmi les Sekitori. Mais voilà, cette fois-ci il y a un facteur en plus : l'expansion des divisions Makuuchi et Juryo. Et avec quatre places de Sekitori en plus, et les retraites de Musashimaru et Aogiyama libérant encore deux places supplémentaires, Daimanazuru réussit

l'exploit d'être promu en Juryo depuis le rang de Makushita 16 ! Mais il a dû batailler ferme pour cela, et remporter le yusho de sa division, pour la deuxième fois de sa carrière (il avait déjà remporté le Makushita yusho lors du Kyushu basho 2001).

Daimanazuru a su, tout au long du basho, profiter des défaites de ses adversaires. Au neuvième jour du tournoi, seuls quatre lutteurs restaient en

effet invaincus après cinq matchs : Daimanazuru, bien sûr, mais aussi Sumiya (Ms 19 ouest), Tochitenko (Ms 34 ouest) et Kaonishiki (Ms 55 est). Tchochitenko battait alors Kaonishiki par tsukiotoshi, pendant que Daimanazuru se débarrassait de Sumiya. Enfin, Daimanazuru battait Tochitenko (Juryo en 1996), pour finir avec une fiche de 7 victoires et aucune défaite.



Le basho du vainqueur : Daimanazuru (score final des adversaires entre parenthèses)

Msl6o	Daimanazuru	yorikiri	Msl6e	Toyonokuni (2-5)
Msl6o	Daimanazuru	uwatenage	Msl5e	Ishide (3-4)
Msl6o	Daimanazuru	yorikiri	Msl4e	Shigezakura (5-2)
Msl6o	Daimanazuru	yoritaoshi	Ms9o	Kotonomine (3-4)
Msl6o	Daimanazuru	oshidashi	Ms3e	Wakatenro (5-2)
Msl6o	Daimanazuru	yoritaoshi	Msl9o	Sumiya (6-1)
Msl6o	Daimanazuru	yorikiri	Ms34o	Tochitenko (6-1)

Le duo mongol rate son coup...

Le banzuke du Kyushu basho présentait deux jeunes lutteurs Mongols prometteurs en tête de la division Makushita : Ama (Ms 1 est) et Tokitenku (Ms 1 ouest). On pouvait donc espérer une promotion d'un de ces deux rikishi en Juryo. Hélas, après un basho décevant, ils abordent tous deux le quatorzième jour avec fiche de 3 victoires pour 3 défaites. Ils sont alignés face à deux Juryo en difficulté (Nakao et Bushuyama, tous deux Juryo 12, et tous deux à 6 victoires – 7 défaites à ce moment là) dans deux matchs « d'échange direct » entre les deux divisions. Ils perdent tous les deux, et finissent avec un score de 3-4. Tous deux restent donc encore un basho en Makushita.

Tristesse...

Dur basho pour les « vieux étrangers », Hoshitango et Sentoryu. Hoshitango, l'Argentin (naturalisé Japonais) de la Michinoku beya, finit le Kyushu basho avec un score d'une seule victoire pour 6 défaites, en Makushita 39 ouest. Il devrait être classé en Sandanme dans le prochain banzuke. Dur, dur pour l'ancien Juryo de 38 ans. Sentoryu (de son vrai nom Henri A. Miller) a certes réalisé un « meilleur » basho, avec un score de 2 victoires – 5 défaites en Makushita 5 ouest. Mais ce make-koshi rendait quasiment impossible au rikishi Américain un retour rapide en Juryo, indispensable pour qu'il puisse espérer rester dans le sumo après sa retraite. Découragé, et ayant visiblement atteint ses limites, le rikishi de 34 ans de la Tomozuna beya a

décidé alors de mettre fin à sa carrière. Sa danpastu-shiki (cérémonie de coupe des cheveux) aura lieu le 11 février au Kogukigan à Tokyo. Sentoryu a commencé le sumo en juillet 1988, et s'est hissé jusqu'au rang de Maegashira 12. Il totalise 3 basho dans la division Makuuchi, 17 en tant que Juryo. De nombreuses blessures l'avaient fait récemment descendre très bas dans le classement. A force de volonté et de pugnacité, il avait réussi à remonter jusqu'en Juryo lors de l'Aki basho de septembre 2003. Mais un score de 4-11 le faisait redescendre en Makushita.



Après 93 basho, c'est donc la fin de la carrière du seul Noir Américain du sumo. Avec son retrait et celui de Musashimaru, il n'y a maintenant plus de lutteur Américain dans le sumo professionnel. Son bilan final : 403 victoires, 303 défaites, et 99 absences.

Top performances en Makushita

Rikishi à 6-1 : Hakoho (Ms9e), Sumiya (Ms19o), Tochitenko (Ms34o), Furuichi (Ms42e) et Koryu (Ms45o).

A noter aussi les bons scores (5-2) de plusieurs jeunes rikishi. Chiyohakauho (Ms40e - Kokonoe beya) continue sa progression. Après quelques basho décevants, Hakuba (Ms52o – Michinoku beya – Mongol) reprend sa marche en avant.

Futures stars ?...

Parmi les lutteurs très prometteurs de la division Makushita, deux opposés peuvent être retenus. Kotooshu tout d'abord. Le Bulgare de 20 ans de la Sadogatake beya est le plus grand lutteur actuel du sumo professionnel. Pour son cinquième basho, il est déjà classé Makushita 21 ouest, rang où il réalise un très joli 5-2. Il sera en janvier dans le haut du classement, à portée d'une promotion en Juryo.

Hagiwara, enfin. Le Makushita 25 est était pour ce basho le plus jeune rikishi de la division, âgé seulement de 17 ans. Il possède un potentiel qui le fait comparer à Takanohana par certains spécialistes. Il réalise pour ce basho un honorable 4-3, et continue sa tranquille progression. De manière sûre un lutteur à suivre !



Abréviations utilisées dans ces pages :

Jk : Jonokuchi
Jd : Jonidan
Sd : Sandanme

Ms : Makushita
e : est
o : ouest

Les résultats sont donnés sous la forme « victoires-défaites »

Les kanji des ces pages proviennent du site de Bandey : www.szumo.hu Merci !

十両 Promotions en Juryo 十両

Suite aux retraites de Musashimaru et d'Aogiyama et de l'expansion des Sekitori à 70 lutteurs, pas moins de 8 rikishi sont promus en Juryo.

Retour en Juryo :

<i>Rang</i>	<i>shikona</i>	<i>score</i>	<i>dernier basho en Juryo</i>	Nouveaux Sekitori :	
Ms6o	Hamanishiki	4-3	Juillet 2003	Ms16o	Daimanozuru 7-0
Ms3e	Wakatenro	5-2	Mars 2003	Ms9e	Hakuho 6-1
Ms3o	Gokenzan	4-3	Mai 2003	Ms5e	Roho 5-2
Ms6e	Tochifudo	5-2	Septembre 2003		
Ms7o	Sumanofuji	4-3	Mai 2003		

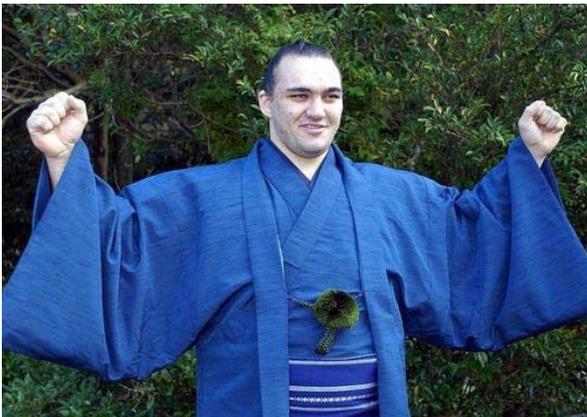
A noter parmi ces promotions celle de Daimanozuru depuis le rang de Makushita 16 (voir ci-dessus), et celles de deux étrangers prometteurs : Roho et Hakuho.

Hakuho est Mongol, et a débuté le sumo en mars 2001. Il n'est âgé que de 18 ans, et comptabilise un bilan de 73 victoires pour 39 défaites. Il est le fils d'une légende de la lutte mongole : son père a en effet remporté 6 fois le festival annuel de Nadaam en lutte mongole (tournoi à élimination directe avec jusqu'à 1024 participants !), ainsi

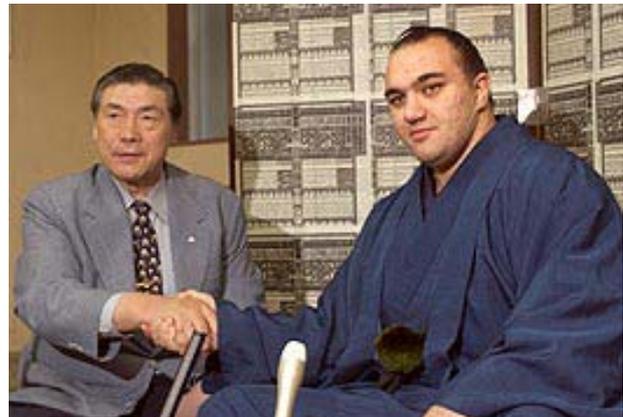
qu'une médaille d'argent en lutte libre (moins de 85 kg) aux Jeux Olympiques de Mexico (1968).

Roho est Russe, et a débuté le sumo en mai 2002 ! En à peine plus d'un an, il a réalisé un bilan impressionnant de 48 victoires pour seulement 15 défaites, et n'a jamais connu de make-koshi. Il fait partie de la Taiho beya, qui sera reprise au début de 2004 par Ootake oyakata (l'ancien Sekiwake Takatoriki, qui a pris sa retraite il y a un an). Il est ainsi le dernier Sekitori formé par Taiho, le légendaire Yokozuna aux 32 yusho.

Beaucoup voient en lui un futur Ozeki, voire Yokozuna.



Roho pose après l'annonce de sa nomination en Juryo



Roho et Taiho oyakata

Explications pratiques...

Le terme « Minarai » regroupe l'ensemble des **divisions « inférieures »** du sumo. Il s'agit en fait de tous les lutteurs non titulaires (les titulaires, ou *Sekitori*, regroupent les divisions Juryo et Makuuchi). Ces lutteurs, quoique nourris et logés par les heya, ne perçoivent pas de salaire régulier, mais seulement des primes lors des participations aux tournois, et en fonction de leurs résultats. De plus, ces lutteurs participent de manière intensive à la vie de la heya : ménage, cuisine, etc. Lorsqu'un ou plusieurs lutteurs titulaires sont présents au sein d'une heya, certains rikishi des divisions inférieures sont alors attachés à leur service : ce sont les tsukebito. En fonction de son grade, un Sekitori peut ainsi disposer de deux à parfois plus de cinq tsukebito.

Les divisions inférieures regroupent en fait quatre divisions :

La division **Makushita** : troisième division du sumo, elle regroupe 120 rikishi (de Makushita 1 est à Makushita 60 ouest). C'est l'antichambre des Sekitori. On y

trouve un mélange de jeunes talents et d'anciens lutteurs très expérimentés.

La division **Sandanme** : quatrième division du sumo, elle regroupe 200 rikishi (de Sandanme 1 est à Sandanme 100 ouest). Arriver à atteindre cette division est déjà la preuve, pour un rikishi, d'un potentiel certain. Toutefois, nombreux sont les lutteurs qui n'arrivent pas aller plus loin dans le banzuke, voire qui n'atteignent jamais cette division.

La division **Jonidan** : cinquième division du sumo, elle regroupe 230 rikishi (de Jonidan 1 est à Jonidan 115 ouest).

La division **Jonokuchi** : sixième et dernière division du sumo, elle regroupe le reste des rikishi. Actuellement, leur nombre oscille entre 50 et 100. C'est ici que tous les lutteurs (à l'exception des Yokozuna universitaires) débutent leur carrière. Normalement, un kachi-koshi « correct » (5-2 ou mieux) assure d'en sortir et d'être promu en Jonidan. Deux « petits » kachi-koshi successifs (4-3) sont aussi suffisants. On trouve donc ici un mélange très hétéroclite de jeunes

débutants, qui ne restent souvent que le temps d'un unique basho, de rikishi englués dans les mauvaises performances, et de rikishi blessés ou de retour de blessures (que les absences ont fait dégringoler jusqu'ici).

Au contraire des Sekitori, les Minarai ne disputent pas de combat tous les jours d'un basho : sur les 15 jours que dure un tournoi, ils disputent **7 combats**. De ce fait, il est évident qu'il est impossible de faire se rencontrer tous les lutteurs d'une même division. Du coup, les combats sont arrangés en fonction du rang (on rencontre plutôt les rikishi dont le classement est proche) et des résultats (on rencontre plutôt des rikishi avec des classements semblables). Mais ce grand nombre de lutteurs conduit très souvent à des égalités à la fin du tournoi : ainsi, les play-off, permettant de décider du vainqueur de la division, sont courants ici. Il n'est pas rare non plus de voir des play-off regroupant cinq, huit lutteurs.

Gilles Furelaud

MUSASHIMARU

Au soir de la septième journée du dernier Kyushu basho, le Yokozuna Musashimaru a annoncé son retrait. Retour sur une carrière exceptionnelle.

Des débuts très rapides

Musashimaru Koyo est né le 2 mai 1971 dans les îles Samoa. Toutefois, il grandit à Hawaï. Sa carrure impressionnante le fait vite remarquer. En 1989, il est enrôlé par Musashigawa Oyakata, l'ancien Yokozuna Mienoumi. Il fait ses débuts officiels la même année, au mois de septembre. Sa progression est fulgurante ! En l'espace de dix tournois, il accède à la division Juryo. Son style est basé avant tout sur la puissance que lui procurent son mètre quatre-vingt douze et ses cent cinquante kilos. Il travaille énormément pour rattraper trois autres grands espoirs : Takahanada, Wakahanada et son frère ennemi Akebono. Son passage en Juryo est également météorique : deux tournois ! En novembre 1991 le voici en Makuuchi. Il s'installe rapidement parmi les Sanyaku (mai 1992). La prochaine étape : devenir Ozeki. Après neuf tournois consécutifs au grade de Sekiwake, troisième plus haut grade, il passe enfin le cap au terme de l'Hatsu basho 1994. Il est promu Ozeki en même temps que Takanonami. Au Nagoya basho 1994, il remporte le premier yusho de sa carrière, avec une fiche parfaite de 15 victoires en autant de combat. Il s'agira finalement du seul zensho yusho de sa carrière. Il apparaît plus que jamais comme un Yokozuna potentiel.

Un éternel Ozeki ?

Pourtant, les tournois passent et aucune promotion n'arrive. Non pas que ses performances d'Ozeki soient faibles, mais il est barré par les Yokozuna Akebono et surtout Takanohana qui enfilent les yusho comme des perles. En novembre 1996, il remporte le deuxième yusho de sa carrière avec une fiche médiocre de 11-4, au terme d'un play-off historique avec cinq rikishi. Lors de l'Hatsu basho 1998, il profite des méformes de Takanohana et Akebono pour s'adjuger son troisième titre. Lors de cette même année, Wakanohana III lui



souffle la politesse, et devient Yokozuna. A la fin de l'année 1998, à 27 ans, il semble être promis à un rôle d'éternel Ozeki, comme son vieux rival Takanonami.

La consécration

1999 : L'année Musashimaru ! Malgré un piteux 8-7 en janvier, il remporte coup sur coup l'Haru et le Natsu basho. Il est alors promu Yokozuna, le 67^{ème} de l'histoire. Passées les festivités de la nomination au grade suprême, il remporte les deux derniers tournois de l'année. Quatre titres en un an ! En une année, Musashimaru prend une nouvelle dimension. Son style ne change pas outre mesure, mais sa confiance lui permet de déplacer des montagnes. De plus, il est le numéro un de la heya la plus puissante de l'époque. L'année suivante, il se blesse à deux reprises. Mais en septembre, il conserve victorieusement son titre acquis un an auparavant. Akebono se retire en janvier 2001. Cependant, Musashimaru enchaîne les secondes places derrière un Takanohana retrouvé et un Kaio flamboyant. Il ne retrouve le chemin du succès qu'au Kyushu basho 2001. En 2002, il s'adjuge consécutivement l'Haru et le Natsu basho. Au mois de septembre, après plus d'un an d'absence, Takanohana fait son retour. L'Aki basho déchaîne les passions, et les deux Yokozuna se retrouvent lors du senshuraku pour un combat décisif. Musashimaru expulse le légendaire Yokozuna sur yorikiri. Il remporte ainsi son douzième yusho, le plus beau de sa carrière selon ses dires, et dépasse à cette occasion Akebono.

Une blessure qui lui sera fatale

Bien que l'Aki basho 2002 soit un de ses sommets, Musashimaru s'y blesse au poignet gauche. Néanmoins, il participe au Kyushu basho. Lors de la cinquième journée, contre Takanonami, il se blesse plus gravement. Cette blessure va le tenir éloigné du dohyo jusqu'au Nagoya basho 2003. Son retour est loin d'être fructueux, et il quitte le tournoi au soir de l'itsuka-me (cinquième journée). Il fait l'impasse sur le tournoi de septembre, et revient à Fukuoka, en novembre. Il n'arrive pas à se servir de son bras gauche et les résultats s'en ressentent. Après quatre revers en sept jours de tournoi, il décide de se retirer. Si Musashimaru a longtemps été dans l'ombre de Takanohana et Akebono, il n'en demeure pas moins l'une des grandes figures du sumo des années 1990.

Des performances exceptionnelles

Musashimaru c'est avant tout une carrure exceptionnelle ! Avec 1,92 m pour 237 kg à son maximum, il est le Yokozuna le plus lourd de l'histoire. Privilégiant l'efficacité à la beauté du geste, il a développé un oshi-zumo des plus puissants. Cependant, il ne faut pas minimiser les qualités de Musashimaru. Il possédait un excellent équilibre, savait parfaitement lutter au corps à corps et était doté d'une puissance phénoménale. En quatorze ans, il s'est adjugé douze titres, deux gino-sho (prix de la technique), un kanto-sho (prix de la combativité) et un shukun-sho (prix de la performance) et a été quatorze fois second. En division Makuuchi, sur 73 tournois, il a remporté 706 victoires (4^{ème} position), a essuyé 226 revers, et a été absent de 115 combats.

Musashimaru était le dernier représentant des colosses aux poids éléphanterques des îles du Pacifique. Entre 1968 et 2003, trois générations se sont succédées en division suprême. Si Akebono et Musashimaru n'ont jamais eu la popularité de leurs aînés Takamiyama et Konishiki, tous les quatre sont restés dans l'imaginaire populaire des Occidentaux, à tort ou à raison, comme les archétypes des lutteurs de cette fabuleuse discipline. C'est une page de l'histoire du sumo qui se tourne.

Bastien Pourquoié

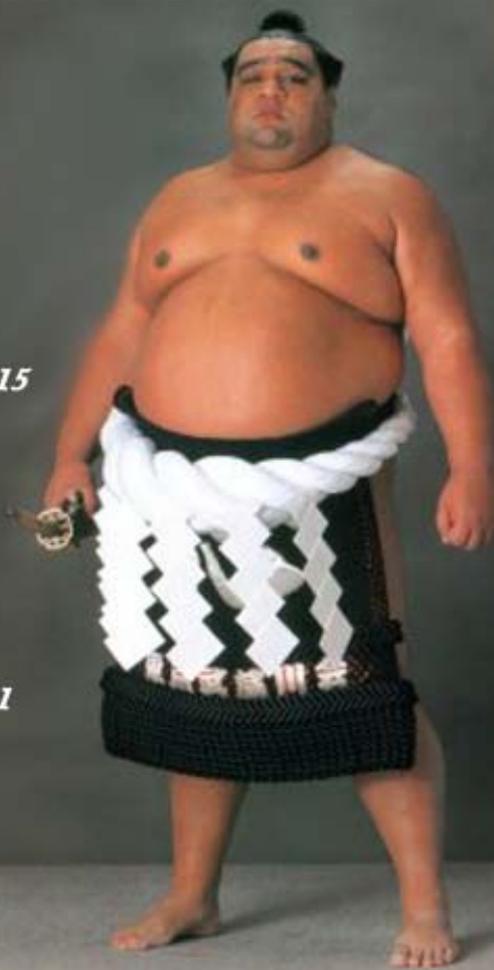


Musashimaru

Heya: Musashigawa
Nom: Koyo Musashimaru
Shikona: Musashimaru
Né le 2 Mai 1971 au Samoa

Taille : 192.0cm
Poids : 235.0kg
Carrière: 779-294-115
Carrière en Makuuchi : 706-267-115
Makuuchi Yusho : 12
Juryo Yusho: 1
Sandanme Yusho: 1
Jonokuchi Yusho: 1
Gino-sho: 2
Kanto-sho: 1
Shukun-sho: 1

Maezumo : Septembre 1989
Début Juryo : Juillet 1991
Début Makuuchi : Novembre 1991
Début Sanyaku : Mai 1992
Début Ozeki : Mars 1994
Début Yokozuna: Juillet 1999
Le plus haut rang: Yokozuna



S.C. NOV. 2003



- 1991 Haru MsAW, 4-3
- 1991 Natsu Ms1E, 5-2
- 1991 Nagoya J11E, 11-4
- 1991 Aki J3E, 10-5
- 1991 Kyushu M12E, 11-4
- 1992 Hatsu M3E, 9-6
- 1992 Haru M1W, 9-6
- 1992 Natsu K2W, 8-7
- 1992 Nagoya K1E, 11-4
- 1992 Aki S1W, 10-5
- 1992 Kyushu S1E, 9-6
- 1993 Hatsu S2E, 10-5
- 1993 Haru S1E, 10-5
- 1993 Natsu S1E, 9-6
- 1993 Nagoya S1W, 8-7
- 1993 Aki S1E, 8-7
- 1993 Kyushu S2W, 13-2
- 1994 Hatsu S1E, 12-3
- 1994 Haru OW, 9-6
- 1994 Natsu OE, 12-3
- 1994 Nagoya OW, 15-0
- 1994 Aki OE, 11-4
- 1994 Kyushu OW, 12-3
- 1995 Hatsu OW, 13-2
- 1995 Haru OE, 12-3
- 1995 Natsu OE, 12-3
- 1995 Nagoya OE, 12-3
- 1995 Aki OE, 10-5
- 1995 Kyushu OE, 10-5
- 1996 Hatsu OW, 9-6
- 1996 Haru OW, 9-6
- 1996 Natsu OE, 9-6
- 1996 Nagoya OE, 10-5
- 1996 Aki OE, 11-4
- 1996 Kyushu OW, 11-4
- 1997 Hatsu OW, 12-3
- 1997 Haru OW, 12-3
- 1997 Natsu OE, 9-6
- 1997 Nagoya OW, 10-5
- 1997 Aki OE, 13-2
- 1997 Kyushu OE, 12-3
- 1998 Hatsu OW, 12-3
- 1998 Haru OE, 8-7
- 1998 Natsu OW, 10-5
- 1998 Nagoya OW, 12-3
- 1998 Aki OE, 11-4
- 1998 Kyushu OE, 11-4
- 1999 Hatsu OE, 8-7
- 1999 Haru OE, 13-2
- 1999 Natsu OE, 13-2
- 1999 Nagoya YW, 12-3
- 1999 Aki YW, 12-3
- 1999 Kyushu YE, 12-3
- 2000 Hatsu YE, 2-2-11
- 2000 Haru YE, 11-4
- 2000 Nagoya YE, 10-5
- 2000 Aki YW, 14-1
- 2000 Kyushu YE, 11-4
- 2001 Hatsu YW, 14-1
- 2001 Haru YW, 12-3
- 2001 Natsu YW, 13-2
- 2001 Nagoya Yw, 12-3
- 2001 Aki YE, 9-6
- 2001 Kyushu YE, 13-2
- 2002 Hatsu YE, 1-3-11
- 2002 Haru YE, 13-2
- 2002 Natsu YE, 13-2
- 2002 Nagoya YE, 10-5
- 2002 Aki Y1E, 13-2
- 2002 Kyushu Y1E, 4-2-9
- 2003 Nagoya Yw, 2-4-9
- 2003 Kyushu Y1w, 3-5

S.C. NOV. 2003

Ces rikishi qui se sont retirés

SENTORYU

L'ancien Sekitori Sentoryu, bataillant âprement en division Makushita durant ce Kyushu basho 2003, a annoncé la fin de sa carrière. Retour sur un parcours de près de quinze ans dans le sumo, au cours duquel il a fait preuve d'un courage et d'un amour pour son métier rares.

Une lente ascension vers les Sekitori

Sentoryu, de son vrai nom Henry Armstrong Miller, est né le 16 juillet 1969 à St-Louis, dans le Missouri. De mère japonaise et de père américain, il intègre la Tomozuna-beya, dirigée par l'ancien

acharnés et répétés, il s'enlise en Makushita, et doit recommencer de zéro. « Plus dure sera la chute » dit le proverbe. Il a rarement été aussi vrai que dans le cas de Sentoryu. Avoir touché le but pour le laisser échapper à nouveau, peut-être définitivement. Mais le rikishi s'accroche coûte que coûte, tentant d'oublier cette cruelle désillusion.

Quatre ans de purgatoire, avant d'apercevoir à nouveau la lueur de la division Juryo. En mai 1999, il est Makushita 9. Il réalise la brillante performance de remporter le yusho avec une fiche parfaite de 7 gains en autant de combats. Cette excellente prestation lui permet de réintégrer la division Juryo. A 30 ans, il semble

notamment des victoires sur Terao et Aogiyama. Il obtient le kachi-koshi, et touche le Saint-Graal : la division Makuuchi ! Après 72 basho, soit douze ans de carrière, Sentoryu prouve que le courage et l'abnégation permettent de déplacer des montagnes.

Malheureusement, il ne reste que deux tournois en Makuuchi. Fin 2000, il retombe chez les Juryo. Lors du Nagoya basho 2001, alors qu'il n'est que Juryo, son ami Kaio lui fait l'honneur de parader à ses côtés après le triomphe de l'Ozeki dans le tournoi. En janvier 2002, il goûte une dernière fois à la Makuuchi.



Sentoryu
Heya: Tomozuna-beya
Nom: Henry Armstrong Miller
Shikona: Sentoryu - Kaishinzan - Sentoryu
Né le 16 Juillet 1969, St Louis, Etats-unis

Taille: 175.5cm
Poid: 136.0kg
Carrière: 402-303-99
Carrière en Makuuchi: 19-26
Makushita Yusho: 1
Jonokuchi Yusho: 1
Début dans le sumo: Juillet 1988
Début en Juryo: Novembre 1994
Début en Makuuchi: Juillet 2000
Rang le plus haut atteint: Maegashira 12

1994 Nagoya Ms4W, 5-2	2000 Natsu J2E, 8-7
1994 Aki Ms2E, 6-1	2000 Nagoya M13E, 8-7
1994 Kyushu J12E, 9-6	2000 Aki M12W, 5-10
1995 Hatsu J9E, 6-9	2000 Kyushu J1E, 3-5-7
1995 Haru Ms1E, 3-4	2001 Haru J9W, 9-6
1995 Nagoya Ms3E, 4-3	2001 Natsu J4W, 7-8
1997 Haru Ms2E, 2-5	2001 Nagoya J6E, 9-6
1998 Hatsu Ms2E, 2-5	2001 Aki J2W, 7-8
1999 Nagoya J11W, 8-7	2001 Kyushu J3 West, 8-7
1999 Aki J10W, 6-9	2002 Hatsu M15E, 6-9
1999 Kyushu J13W, 9-6	2003 Nagoya Ms3W, 5-2
2000 Hatsu J9W, 7-8	2003 Aki J11W, 4-11
2000 Haru J11E, 13-2	2003 Kyushu Ms5W 2-5(retire)

Son site:
<http://www.sentoryu.com/>

Sekiwake Kaiki, en 1988. Il fait ses débuts officiels en juillet de cette même année, quelques mois après les débuts d'un condisciple très prometteur : Koga, futur Kaio.

Cependant, contrairement à son ami, Sentoryu va lentement gravir les échelons. Malgré sa taille moyenne (1,76m), il se construit un corps robuste et musclé, et développe un oshi-zumo rugueux. En novembre 1994, il atteint son but : devenir Sekitori. Après 39 tournois d'attente, il récolte les fruits de son dur labeur.

« Plus dure sera la chute »

Cependant, l'aventure ne dure que l'espace de deux tournois. Après un 6-9 en janvier 1995, il est déchu. Malgré ses efforts

avoir passé un cap. Sur la fin de l'année 1999, il signe de solides performances, notamment grâce à un poids qui se stabilise aux alentours des 140kg.

Lors de l'Haru basho 2000, il se retrouve dans une situation précaire. Classé au onzième rang des Juryo, le moindre faux pas pourrait le contraindre à lutter de nouveau en Makushita. Il réussit alors la splendide performance de remporter 13 combats. Non seulement il sauve sa place, mais il se retrouve, en mai, à portée de la division Makuuchi. A la fin de la première semaine, il se retrouve avec deux petits gains pour six pertes.

Un passage éclair en Makuuchi

Au mental, il réalise alors l'exploit de remporter sept combats en huit jours, avec

Jusqu'au bout, de la dignité

Il se blesse au cours de ce tournoi, redescend à nouveau. La blessure est grave, et il n'obtient pas le koshu, ce qui lui fait perdre son statut de Sekitori. Il tombe dans les bas-fonds de la Makushita. Après presque trois ans en tant que Sekitori, la chute est une nouvelle fois très dure.

A 33 ans, par amour du métier, il se relève à nouveau. Acceptant de lutter dans le fin fond de la troisième division, il remonte progressivement grâce à deux bons tournois consécutifs (Kyushu basho 2002 et Hatsu basho 2003). En mars 2003, il se retrouve Makushita 9. Il enchaîne trois kachi-koshi consécutifs. Il réintègre la division Juryo. Mais à 34 ans, son corps le trahit à nouveau. Il se blesse à l'épaule, et termine avec un faible 4-11. La presse évoque à nouveau son retrait, mais il tente un dernier baroud d'honneur en novembre. Sa tentative se solde par un make-koshi. Après un dernier revers lors du senshuraku, il décide de mettre un terme à sa carrière.

La fin d'un lutteur admirable

Sentoryu a marqué le sumo à plusieurs titres. Tout d'abord, il est le premier Noir américain à être devenu Sekitori. Mais surtout, il a fait preuve, toute sa carrière durant, d'un esprit combatif et d'une volonté admirables, tant et si bien que la seule évocation de son nom soulève l'admiration des spécialistes. L'amour de son métier, son acharnement à se relever quelles que soient les désillusions et les blessures, sont autant de raisons qui expliquent la fascination qu'exerce ce rikishi, cet homme.

Bastien Pourquoié

Ces rikishi qui se sont retirés

AOGIYAMA

Lors de la neuvième journée du Kyushu basho 2003, l'ancien Maegashira 1 Aogiyama a décidé de mettre un terme à sa carrière. Deux jours après Musashimaru, une autre figure du sumo arrêta !

Des débuts difficiles

Aogiyama Hideki est né le 18 février 1970 à Hikone, dans la préfecture de Shiga. Il est enrôlé très jeune au sein de la prestigieuse Tokitsukaze-beya, dirigée par l'ancien Ozeki Yutakayama. Il fait ses débuts sur le dohyo en mars 1985. Rikishi assez prometteur, il accède pour la première fois à la division Juryo en novembre 1991. L'espace de quatre mois, il redescend en Makushita, mais redevient Sekitori lors du Natsu basho 1992.

En janvier 1993, il remporte le Juryo yusho et est promu en Makuuchi en mars. Cependant, il redescend rapidement en seconde division. Malgré quelques retours sporadiques en Makuuchi, Aogiyama n'arrive pas à rester en division suprême. Après un solide début d'année 1995, il revient en Makuuchi pour la quatrième fois en novembre.

Quelques années au cœur de l'élite

Aogiyama passe alors un cap, et s'installe pour près de cinq ans dans la division reine. Cependant, il n'arrive pas à vaincre régulièrement les meilleurs et végète dans le ventre mou des Hiramaku. Son style à base de tsuki montre ses limites face à des adversaires expérimentés et à la maîtrise technique supérieure. Par ailleurs, son mètre quatre-vingt-deux et ses cent quarante-cinq kilos ne sont pas extraordinaires pour l'époque. Néanmoins, il remporte lors du Nagoya basho 1997 une kinboshi au détriment de l'ogre Takanohana. Il en remporte une

seconde toujours contre le même Yokozuna, lors de l'Haru basho 1998, au cours duquel il réalise sa meilleure performance avec un splendide 11-4, accompagné de son seul kanto-sho.

Ses blessures auront raison de lui

Début 2000, il est accablé par les blessures. Aogiyama redescend en Juryo en septembre. Dès lors, malgré trois nouvelles promotions en Makuuchi, il n'arrive plus à y rester. Son dernier passage, cette année, constitue une sorte de chant du cygne pour ce vétéran de 33 ans. Lors du Kyushu basho 2003, après huit revers en huit jours, Aogiyama renonce définitivement.

Bastien Pourquié

Se sont également retirés :

- Hidenokuni (Sandanme 2 Ouest)
- Higonomine (Sandanme 54 Ouest)
- Tamaaoi (Jonidan 4 Est)
- Tamahouriki (Jonidan 19 Est)
- Yamamuro (banzuke-gai)

AOGIYAMA



Aogiyama

Heya: Tokitsukaze
 Nom: Hideki Teraki
 Shikona: Teraki - Aogiyama
 Né le 18 Février 1970 à Hikone, Shiga, Japon

Taille : 181.5cm
 Poids : 145.5kg
 Carrière: 628-645-74
 Carrière en Makuuchi : 223-314-33
 Juryo Yusho : 2
 Kanto-sho : 1

Maezumo : Mars, 1985
 Début Juryo : Novembre, 1991
 Début Makuuchi : Mars, 1993
 Le plus haut rang: Maegashira 1 Ouest

1991 AkiMs6W, 5-2	1996 HatsuM11W, 6-7	2000 HatsuMSW, 4-10-1
1991 KyushuJ13E, 4-11	1996 HaruM7W, 4-11	2000 NatsuM13E, 7-8
1992 HaruMs3E, 5-2	1996 NatsuM7W, 8-7	2000 NagoyaM14E, 6-9
1992 NatsuJ12W, 10-5	1996 NagoyaM1W, 3-12	2000 AkiJ3W, 7-8
1992 NagoyaMsE, 8-7	1996 AkiMsE, 6-9	2000 KyushuJ6E, 5-10
1992 AkiJ2W, 7-8	1996 KyushuM10E, 8-7	2001 HatsuJ10W, 10-5
1993 HatsuMsE, 11-4	1997 HatsuM7E, 6-9	2001 HaruJ2W, 8-4-3
1993 HaruM13E, 6-9	1997 HaruM1E, 8-7	2001 HatsuJ2E, 5-10
1993 NatsuJ2E, 9-5	1997 NatsuMsW, 8-7	2001 NagoyaJ7W, 8-7
1993 NagoyaM15W, 5-10	1997 NagoyaM2E, 6-9	2001 AkiJ5W, 13-2
1993 AkiJ5E, 9-6	1997 AkiMsE, 3-12	2001 KyushuM12S East, 4-11
1993 KyushuJ2E, 9-6	1997 KyushuM10E, 8-7	2002 HatsuMsE, 6-9
1994 HatsuJ1W, 9-6	1998 HatsuMSW, 5-9	2002 HaruJ7E, 8-7
1994 HaruM16E, 4-11	1998 HaruM7W, 11-4	2002 NatsuJ2E, 10-5
1994 NatsuJ7E, 11-4	1998 NatsuM1W, 3-12	2002 NagoyaM12W, 6-7-2
1994 NagoyaJ1E, 7-8	1998 NagoyaM8W, 8-7	2002 KyushuM14W, 6-9
1994 AkiMsE, 5-4-6	1998 AkiMsE, 5-10	2002 HatsuJ2W, 7-8
1994 KyushuJ9W, 9-6	1998 KyushuM7E, 8-7	2003 HaruJ3W, 10-5
1995 HatsuMsE, 8-7	1999 HatsuM3W, 4-11	2003 NatsuM12W, 7-8
1995 HaruJ3E, 7-8	1999 HaruMsE, 8-7	2003 NagoyaM14W, 4-11
1995 NatsuJ5W, 8-7	1999 HatsuMsW, 7-8	2003 AkiJ6E, 6-9
1995 NagoyaJ3W, 9-6	1999 NagoyaMsE, 5-10	2003 KyushuJ8W, 0-10-5
1995 AkiJ1E, 8-7	1999 AkiMsW, 8-7	
1995 KyushuM15W, 9-6	1999 KyushuM4W, 6-9	

HIDENOKUNI



Hidenokuni

Heya: Magaki
 Nom: Noriki Miyashita
 Shikona: Miyashita - Wakanomiya - Hidenokuni
 Né le 8 Novembre 1974 à Tochigi, Japon

Taille: 174.5 cm
 Poids: 103,0 kg
 Carrière: 287-245-50
 Maezumo: Mars 1990
 Début Juryo: Mars 2003
 Plus haut rang: Juryo 13

1999 Natsu Ms6e, 2-5	2001 Aki Ms5w, 2-5
1999 Nagoya Ms18w, 1-6	2001 Kyushu Ms17e, 2-5
1999 Aki Ms36w, 4-3	2002 Hatsu Ms25e, 3-4
1999 Kyushu Ms30e, 4-3	2002 Haru Ms31w, 4-3
2000 Hatsu Ms23w, 5-2	2002 Natsu Ms27w, 5-2
2000 haru Ms11, 4-3	2002 Nagoya Ms13w, 4-3
2000 Natsu Ms8e, 3-4	2002 Aki Ms11e, 5-2
2000 Nagoya Ms13w, 0-0-7	2002 Kyushu Ms5w, 4-3
2000 Aki Ms13w, 5-2	2003 Hatsu Ms3w, 4-3
2000 Kyushu Ms20w, 4-3	2003 Haru J13w, 5-10
2001 Hatsu Ms13w, 3-3-1	2003 Natsu Ms5w, 3-4
2001 Haru Ms21e, 5-2	2003 Nagoya Ms9e, 2-5
2001 Natsu Ms14e, 4-3	2003 Aki Ms22w, Absent
2001 Nagoya Ms13e, 5-2	2003 Kyushu Jd2w, Absent

TAKANOHANA EN VISITE EN FRANCE EN OCTOBRE 2003

Au Parc des Princes



L'immense Yokozuna Takanohana, récemment à la retraite avec ses 22 yusho, est venu passer une dizaine de jours en France vers la mi-octobre. Il faut rappeler qu'après avoir pris sa retraite Takanohana a officiellement été nommé ambassadeur des régions françaises au Japon, ce qui lui confère en quelque sorte un rôle diplomatique. En fait, sa visite avait pour but le tournage de quelques séquences d'un documentaire, commandé par la chaîne câblée japonaise NTV. Ainsi, il s'est rendu le samedi 18 octobre à l'école primaire Jean de la Fontaine à Paris où il a initié une vingtaine d'enfants au sumo. Ensuite, le Yokozuna, grand fan de football, a profité de l'occasion pour aller assister au Parc des Princes à la victoire du Paris Saint-Germain contre Le Mans sur le score sans appel de 5-1. Après la fin de la rencontre, les services du protocole ont permis à Takanohana de voir les joueurs et la direction du PSG dans les vestiaires, où après avoir salué tout le monde, il s'est vu offrir par le président du Paris Saint-Germain, Francis Graille, un maillot du club floqué à son nom. Le Yokozuna ne s'est pas offusqué de l'erreur sur son nom, qui est en réalité Koji Hanada et non Takano Hanada.

Takanohana et Francis Graille



Paris Big foot

Takanohana connaît assez bien Paris. Tout d'abord, il avait participé et failli remporter la tournée à Bercy en 1995. Ensuite, il était revenu à Paris durant l'été 2001 pour pratiquer une opération sur son genou droit, qu'il avait détérioré lors de son combat épique contre Musashimaru en mai 2001 avec son 22^{ème} et dernier yusho à la clef. Pour cette seconde visite, le détonateur a été Philippe Troussier, à l'époque sélectionneur de l'équipe nationale de football du Japon, qui avait vendu l'excellence du service de chirurgie du Professeur Saillant auprès de Takanohana. Durant sa période de convalescence suite à son opération au genou, effectuée par le chirurgien Jean-Pierre Paquet, Takanohana avait fait la connaissance d'un autre sportif de haut niveau, le footballeur Frédéric Déhu. Les deux hommes blessés ont partagé leur infortune et se sont finalement liés d'amitié. Alors, profitant de son récent passage sur Paris, Takanohana a naturellement rendu une visite à son ami Frédéric Déhu le mardi 21 octobre pour lui offrir un kimono en l'invitant à se dépasser sur le terrain, « même au-delà de la mort ».



Takanohana dans les Gorges du Verdon

Ambassadeur des régions oblige, Takanohana se devait de visiter l'arrière-pays français et il a jeté son dévolu sur la Bourgogne, la Côte d'Azur, et finalement le département des Alpes de haute Provence pour y faire du rafting dans les Gorges du Verdon. Ce séjour, qu'il a fait en compagnie de sa femme Keiko et de son fils aîné Yuichi, l'a ravi et Takanohana a même promis qu'il reviendrait avec sa famille y passer de paisibles vacances, loin de sa base au Japon.

ASASHORYU NOMME AMBASSADEUR A L'UNICEF

Asashoryu à Oulan-Bator



Hochi

Après sa désillusion au Kyushu basho, le Yokozuna Asashoryu est parti se ressourcer l'espace de quelques jours dans sa Mongolie natale, avant de retourner le 29 novembre au Japon, pour le jungyo d'hiver, débutant le 30 à Saga, sur l'île de Kyushu. Durant son séjour, il a été nommé Ambassadeur bénévole auprès de l'Unicef, et il a profité de l'occasion pour annoncer qu'il construira un parc dans le style japonais à Oulan-Bator.

La Mongolie est à juste titre réputée pour ses grandes plaines, alors l'idée d'y construire un parc semble dénouée de sens. Pourtant, dans la capitale Oulan-Bator, l'urbanisation va bon train au détriment des espaces verts. Comptant sur sa notoriété pour mener à son terme ce projet, Asashoryu envisage de construire son parc sur une surface de 1500 m², où il souhaite implanter environ 300 cerisiers japonais, directement importés du Japon. Aux journalistes présents en ce temps rugueux, Asashoryu déclare : « Je veux un parc dans le style japonais, où les enfants pourront venir s'amuser, où les amoureux pourront trouver un cadre agréable à leur balade. » Son objectif est de terminer ce parc avant le 1^{er} juin prochain, qui est célébré en Mongolie comme le jour des enfants. L'ensemble de ces travaux sera supervisé par la fondation Asashoryu, que dirige son propre père. Le développement économique de son pays est toujours un souci majeur pour Asashoryu, qui cette fois-ci se donne les moyens d'embellir sa capitale tout en contribuant à l'épanouissement des entreprises locales.

Source: Hochi sports

LA KYOKAI PREPARE SA TOURNEE EN COREE DU SUD



Nihon Sumo Kyokai

Le 29 novembre, la direction de la Nihon Sumo Kyokai (NSK) s'est réunie pour détailler le programme de la tournée qu'elle s'apprête à effectuer lors du mois de février prochain en Corée du Sud. Cette première visite du sumo professionnel en Corée du Sud se déroulera les samedi 14 et dimanche 15 février à Séoul. A cela, une troisième journée a été rajoutée le mercredi 18 février à Pusan. Pour palier le fait que cette dernière journée se passe en semaine, la NSK envisage de se produire le soir à partir de 18 heures pour permettre au plus grand nombre d'assister à l'événement. Cette tournée ne concerne en principe que les lutteurs en Makuuchi, mais il semble évident que le Coréen Kasugao, récemment descendu en Juryo, sera de la fête. Ce dernier se plaît à rêver à de cordiales relations diplomatiques entre les deux pays voisins en froid, et se permet même de l'écrire en français, s'il vous plaît, sur son superbe kesho mawashi.

Source : Nikkan sports

Thierry Perran



« *Kyujo* : terme signifiant absent en Japonais. En sumo, désigne un rikishi, ou lutteur de sumo, ne participant pas ou plus à l'un des six tournois officiels qui se déroulent chaque année. »

De nombreux blessés

Depuis quelques années, de nombreuses voix dans le milieu du sumo s'inquiètent du nombre croissant de rikishi absents des tournois à cause de leurs blessures. Ainsi, 38 absences de rikishi ont été décomptées parmi les membres de la division Makuuchi, première division du sumo, pour l'année 2002. Comment expliquer de tels chiffres ?

Page : 35

Certains évoquent le récent désintérêt envers les exercices traditionnels au profit des modernes séances de musculation.

D'autres soulignent l'augmentation de 15 kg du poids moyen des sekitori en une vingtaine d'années. Quoi qu'il en soit, cela se traduit par de nombreuses blessures, au niveau des genoux en particulier.

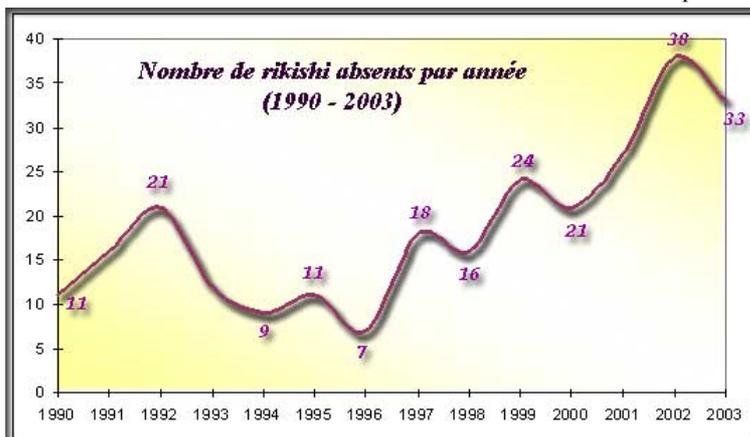
Le statut de kosho remis en cause

Certains ont aussi fait valoir que le statut de kosho pouvait accentuer ce phénomène. En effet, le statut

de kosho permet à un rikishi de ne pas participer à un tournoi officiel, sans engendrer la moindre perte de rang dans le banzuke. Il ne peut être obtenu que si le rikishi se blesse lors d'un combat durant un tournoi officiel et qu'il en fait la demande avant midi le lendemain, avec certificat médical à l'appui. La NSK reste toutefois libre de ne pas le lui accorder. A l'origine, ce système devait permettre aux lutteurs de se remettre de leurs

L'abolition du kosho : une baisse future des absents ?

A partir de janvier 2004, effectivement, ce statut de kosho sera aboli. Désormais, tout rikishi blessé devra soit se présenter au tournoi suivant, soit en subir les conséquences : un score de 0 victoires, 15 défaites par absence, et une chute importante au banzuke suivant... Kitanoumi, président de l'Association Japonaise de sumo, en est persuadé : en mettant plus de pression sur les rikishi, il va les forcer à mieux se préparer aux tournois, en particulier en terme de résistance physique. Ainsi ils seront moins enclins à subir des blessures. Ce raisonnement va-t-il se confirmer en 2004, via une augmentation du taux de participation en tournoi ? C'est une question à laquelle nous ne pourrons répondre que dans un an. Un élément positif toutefois : en novembre 2003, seuls 3 rikishi de la division Makuuchi ont été absents (Musashimaru, Kotonowaka et Tamarikido).



blessures dans de bonnes conditions. Mais un biais très net est apparu : de manière quasiment systématique, chaque rikishi blessé en tournoi obtenait un certificat médical attestant de deux mois de convalescence... Les rikishi auraient-ils trop profité d'un système qui devait les protéger, en le détournant à leur avantage ? C'est visiblement la conclusion des instances dirigeantes du sumo.

Gilles Furelaud

Données compilées par Moti Dichne



Le site du mois : Info-Sumo



Adresse Internet : <http://www.info-sumo.net/>

Type de site : Informations, forum

Langue : Français

Public : néophyte, amateur, spécialiste

Info-Sumo, c'est un univers multiple, où tout le monde, depuis le néophyte ou le curieux jusqu'au spécialiste, saura trouver sa place.

Info-Sumo, tout d'abord et comme son nom l'indique, est un site d'informations sur le sumo. Cette information est réalisée principalement sous la forme de nouvelles, publiées en première page du site. Concises sans omettre l'essentiel, ces nouvelles vont des résultats quotidiens des combats lors des tournois à des informations sur les événements marquants du sumo. Diverses informations pratiques sont disponibles, de plus, sur le site : une

présentation du sumo, quelques vidéos de combats, et des liens vers de nombreux autres sites consacrés au sumo.

Mais ceux qui souhaitent plus s'investir dans le sumo, devenu alors une véritable passion, peuvent accéder à un forum très dynamique. Véritable « forum Français du sumo », c'est là un lieu de rencontre entre spécialistes, mais aussi un endroit où chacun, quel que soit son niveau de connaissance sur le sumo, peut venir s'exprimer librement, poser ses questions sans tabous. Les plus timides pourront se contenter d'observer les conversations sans y prendre part, mais les visiteurs réguliers pourront aussi s'inscrire sur le

site. Ainsi, si vous venez à passer par là, vous y retrouverez les rédacteurs du *Monde du Sumo*...

En bref, Info-Sumo c'est un des sites de référence pour tout francophone désireux suivre l'actualité du sumo.

Gilles Furelaud



Kyushu basho 2003 – Résultats complets

MAKUUCHI

	Est	Rang	Ouest	
12-3	Asashoryu	Yokozuna	Musashimaru	3-4-R
10-5	Chiyoaikai	Ozeki	Tochiazuma	13-2
10-5	Kaio	Ozeki	Musoyama	9-6
7-8	Wakanosato	Sekiwake	Kyokutenho	4-11
5-10	Takamisakari	Komusubi	Iwakiyama	6-9
8-7	Tochinonada	Maegashira 1	Kotomitsuki	6-9
9-6	Toki	Maegashira 2	Tosanoumi	10-5
5-10	Aminishiki	Maegashira 3	Tamanoshima	10-5
6-9	Miyabiyama	Maegashira 4	Asasekiryu	3-12
5-10	Takanonami	Maegashira 5	Kyokushuzan	8-7
6-9	Kinkaiyama	Maegashira 6	Tokitsuumi	8-7
10-5	Hokutoriki	Maegashira 7	Kotoryu	7-8
4-11	Buyuzan	Maegashira 8	Kakizoe	8-7
8-7	Kasuganishiki	Maegashira 9	Shimotori	8-7
8-7	Jumonji	Maegashira 10	Tochisakae	7-8
7-8	Wakatoba	Maegashira 11	Takekaze	9-6
7-3-5	Kotonowaka	Maegashira 12	Takanowaka	7-8
6-9	Tamakasuga	Maegashira 13	Otsukasa	5-10
6-9	Toyozakura	Maegashira 14	Dejima	11-4
2-6-7	Tamarikido	Maegashira 15	Yotsukasa	9-6

JURYO

	Est	Rang	Ouest	
8-7	Kaiho	Juryo 1	Gojoro	3-6-6
4-11	Wakanoyama	Juryo 2	Kokkai	14-1
9-6	Asanowaka	Juryo 3	Kobo	8-7
11-4	Ushiomaru	Juryo 4	Hayateumi	9-6
10-5	Kitazakura	Juryo 5	Harunoyama	8-7
8-7	Chiyotenzan	Juryo 6	Kaido	5-10
8-7	Futeno	Juryo 7	Kasugao	9-6
4-11	Juzan	Juryo 8	Aogiyama	0-9-R
6-9	Matsuyoshi	Juryo 9	Takanotsuru	8-7
4-11	Senshuyama	Juryo 10	Dewanofuji	4-11
8-7	Tochinohana	Juryo 11	Oikari	11-4
7-8	Nakao	Juryo 12	Bushuyama	7-8
9-6	Towanoyama	Juryo 13	Oginishiki	0-0-15

MAKUSHITA

	Est	Rang	Ouest		
	3-4	Ama	Makushita 1	Tokitenku	3-4
	2-5	Wakainami	Makushita 2	Kotoiwakuni	1-6
	5-2	Wakatenro	Makushita 3	Gokenzan	4-3
	3-4	Daishodai	Makushita 4	Asofuji	3-4
	5-2	Roho	Makushita 5	Sentoryu	2-5
	5-2	Tochifudo	Makushita 6	Hamamishiki	4-3
	3-4	Hamanoshima	Makushita 7	Sumanofuji	4-3
	3-4	Kotokasuga	Makushita 8	Raiko	4-3
	6-1	Hakuho	Makushita 9	Kotonomine	3-4
	1-6	Hokutojo	Makushita 10	Wakakosho	4-3
	4-3	Ryuhō	Makushita 11	Kotokuni	4-3
	2-5	Tamanokuni	Makushita 12	Wakatoryu	3-4
	3-4	Yoshiazuma	Makushita 13	Nadatsukasa	5-2
	5-2	Shigezakura	Makushita 14	Asahibenten	2-5
	3-4	Ishide	Makushita 15	Ryuo	----
	2-5	Toyonokuni	Makushita 16	Daimanadzuru	7-0
	5-2	Toyonoshima	Makushita 17	Kotokikutsugi	3-4
	3-4	Kimenryu	Makushita 18	Fujiryu	3-4
	2-5	Ashu	Makushita 19	Sumiya	6-1
	0-1-6	Kirinofuji	Makushita 20	Tooyama	3-4
	4-3	Fujinohana	Makushita 21	Kotooshu	5-2
	5-2	Kotokanyu	Makushita 22	Oga	4-3
	1-6	Shishio	Makushita 23	Kirinoumi	4-3
	4-3	Katayama	Makushita 24	Dairaido	4-3
	4-3	Hagiwara	Makushita 25	Fukuzono	4-3
	2-5	Futasegawa	Makushita 26	Daishochi	1-6
	5-2	Maikaze	Makushita 27	Kyokunankai	3-4
	2-5	Toshinoyama	Makushita 28	Tochio	3-4
	3-4	Natsubori	Makushita 29	Hokutoiwa	5-2
	3-4	Kitamura	Makushita 30	Fujinokaze	5-2
	5-2	Suzukawa	Makushita 31	Daishoma	2-5
	2-5	Shimatora	Makushita 32	Tamaryoma	----
	3-4	Hochiyama	Makushita 33	Hakurozan	3-4
	2-5	Chiyonohana	Makushita 34	Tochitenko	6-1
	4-3	Torafusuyama	Makushita 35	Takahijiri	3-4
	4-3	Kaishozan	Makushita 36	Kotohikari	2-5
	2-5	Tamao	Makushita 37	Tamaasuka	6-1
	3-4	Takanoumi	Makushita 38	Ryuyo	1-6
	4-3	Kaishoryu	Makushita 39	Hoshitango	1-6
	5-2	Chiyohakuho	Makushita 40	Takanofuji	3-4
	2-5	Yanagi	Makushita 41	Kyokutenzan	4-3
	6-1	Furuichi	Makushita 42	Terukaze	4-3
	5-2	Takamihana	Makushita 43	Kainowaka	3-4
	3-4	Tokitsukasa	Makushita 44	Nishikikaze	4-3
	3-4	Yoshikiyama	Makushita 45	Koryu	6-1
	3-4	Sazanami	Makushita 46	Tokiryu	1-6
	4-3	Komanofuji	Makushita 47	Maenowaka	2-5
	4-3	Shindo	Makushita 48	Wakayuki	2-5
	5-2	Fukkoyama	Makushita 49	Matsumidori	4-3
	4-3	Tokinoboru	Makushita 50	Asahayate	2-5
	2-5	Hayasegawa	Makushita 51	Fujitsukasa	3-4
	3-4	Tokiyutaka	Makushita 52	Hakuba	5-2
	4-3	Surugatsukasa	Makushita 53	Akinohana	4-3
	0-7	Daihyōyama	Makushita 54	Kiyozuma	3-4
	5-2	Kaonishiki	Makushita 55	Ten'ichi	3-4
	5-2	Yotsuguruma	Makushita 56	Kotohino	3-4
	2-5	Kooriyama	Makushita 57	Tachigami	5-2
	3-4	Hoshikaze	Makushita 58	Kokei	2-5
	4-3	Yamasaki	Makushita 59	Takakoyama	4-3
	3-4	Hoshihikari	Makushita 60	Yoshio	3-4

SANDANME

	Est	Rang	Ouest		Est	Rang	Ouest		
----	Rikiruyama	Sandanme 1	Kitataiki	6-1	4-3	Ryushoyama	Sandanme 51	Munakata	5-2
2-5	Takamaru	Sandanme 2	Hidenokuni	-	4-3	Mokonami	Sandanme 52	Hoshiazuma	3-4
1-6	Aranonami	Sandanme 3	Shotenyu	4-3	4-3	Okinoumi	Sandanme 53	Toyohikari	6-1
4-3	Musashiryu	Sandanme 4	Kirinowaka	4-3	4-3	Nakabuchi	Sandanme 54	Higonomine	2-5
3-4	Hananosato	Sandanme 5	Azusayumi	3-4	3-4	Minanosato	Sandanme 55	Mitanoyama	4-3
5-2	Kiozan	Sandanme 6	Naminooto	4-3	2-5	Fudoyama	Sandanme 56	Oisami	3-4
3-4	Goki	Sandanme 7	Daiyuchi	5-2	4-3	Hokuryu	Sandanme 57	Yuki	2-5
4-3	Kasugakuni	Sandanme 8	Hokutokuni	3-4	3-4	Ohidake	Sandanme 58	Kakureizan	3-4
4-3	Wakasuruga	Sandanme 9	Shodai	4-3	4-3	Teruazuma	Sandanme 59	Kaiseizan	5-2
2-5	Tenpozan	Sandanme 10	Akiyama	4-3	5-2	Niioka	Sandanme 60	Matsunotani	2-5
7-0	Yakigaya	Sandanme 11	Sadanoshima	2-5	3-4	Daibanjaku	Sandanme 61	Hisanoumi	1-6
3-4	Kaishin	Sandanme 12	Fukuseyama	2-5	2-5	Nishisegawa	Sandanme 62	Hoshizakura	6-1
5-2	Tochinoyama	Sandanme 13	Wakagiya	5-2	5-2	Hokutogo	Sandanme 63	Yanagihara	3-4
5-2	Asakiumi	Sandanme 14	Murayoshi	3-4	3-4	Ryukiyama	Sandanme 64	Minaminoshima	3-4
3-4	Suginohana	Sandanme 15	Sadanishiki	3-4	3-4	Akioka	Sandanme 65	Daitensho	4-3
1-6	Takanoyama	Sandanme 16	Kuniazuma	----	4-3	Kainoyama	Sandanme 66	Kashiwaryu	2-5
4-3	Musashifuji	Sandanme 17	Saita	3-4	6-1	Daiki	Sandanme 67	Kotonoumi	4-3
0-7	Hanakaze	Sandanme 18	Tomotsukasa	4-3	5-2	Shinzan	Sandanme 68	Mutsuryuyama	5-2
3-4	Asanotosa	Sandanme 19	Tochiarashi	----	2-5	Kagemaru	Sandanme 69	Hisanohana	4-3
1-6	Taika	Sandanme 20	Kakuo	5-2	5-2	Tsujimoto	Sandanme 70	Aratobi	2-5
4-3	Itakura	Sandanme 21	Kyokuhikari	6-1	4-3	Kuroki	Sandanme 71	Kisenoshima	4-3
4-2-1	Masatsukasa	Sandanme 22	Shikinoumi	3-4	1-6	Wakanojo	Sandanme 72	Hokkairyu	5-2
5-2	Nanbara	Sandanme 23	Wakakasuga	2-5	3-4	Sasaki	Sandanme 73	Sensho	3-4
2-5	Rachimi	Sandanme 24	Yutakaumi	5-2	7-0	Koshinoryu	Sandanme 74	Miyamoto	----
3-4	Tsurusaki	Sandanme 25	Kanechika	4-3	3-4	Danyu	Sandanme 75	Datenishiki	4-3
4-3	Tetsuhikari	Sandanme 26	Asahanada	4-3	2-5	Kyokushozan	Sandanme 76	Dewanoyu	2-5
2-5	Seiryu	Sandanme 27	Nakanokuni	4-3	3-4	Tatsutsukasa	Sandanme 77	Yukitsukasa	3-4
1-6	Hokutoarashi	Sandanme 28	Dewanosato	5-2	3-4	Tomonofuji	Sandanme 78	Matsuda	4-3
2-5	Kanko	Sandanme 29	Fujinokuni	2-5	4-3	Tamataiga	Sandanme 79	Oito	4-3
3-4	Kyokushoten	Sandanme 30	Tomikaze	----	4-3	Shinnishiki	Sandanme 80	Masunoumi	0-7
3-4	Azumao	Sandanme 31	Kotoshiiba	6-1	5-2	Taganomine	Sandanme 81	Toho	5-2
5-2	Onoshio	Sandanme 32	Chojimaru	3-4	3-4	Hirano	Sandanme 82	Tochihidaka	----
4-3	Omusashi	Sandanme 33	Kisomitsuru	2-5	3-4	Takinooto	Sandanme 83	Amuru	3-4
4-3	Umebayashi	Sandanme 34	Wakachikuba	4-3	2-5	Asasegawa	Sandanme 84	Asatofuji	3-4
3-4	Terunosato	Sandanme 35	Ryukai	5-2	2-5	Utonishiki	Sandanme 85	Tamanotaka	6-1
1-6	Kamakura	Sandanme 36	Chokozan	5-2	5-2	Kumago	Sandanme 86	Kakuryu	6-1
3-4	Futamusashi	Sandanme 37	Hokutosho	3-4	4-3	Arawaka	Sandanme 87	Katsumayama	1-6
4-3	Hanada	Sandanme 38	Kotokusuwaka	3-4	5-2	Kondo	Sandanme 88	Yuminosato	4-3
2-5	Daitenzan	Sandanme 39	Kagaya	5-2	3-4	Ako	Sandanme 89	Hotaka	2-5
4-3	Hiyoriyama	Sandanme 40	Motohashi	4-3	4-3	Nionoumi	Sandanme 90	Shimada	2-5
----	Hekikairyu	Sandanme 41	Daionji	2-5	4-3	Satsumanishiki	Sandanme 91	Wakamusashi	4-3
5-2	Enatsukasa	Sandanme 42	Doto	3-4	3-4	Gotenyu	Sandanme 92	Tamatsurugi	----
3-4	Wakakawashima	Sandanme 43	Takainazawa	4-3	----	Chiyotsukumo	Sandanme 93	Dainin	2-5
1-6	Tamanosho	Sandanme 44	Daionami	2-5	5-2	Toyonohana	Sandanme 94	Amanoumi	3-4
6-1	Morishita	Sandanme 45	Satsukiumi	4-3	4-3	Kihonoumi	Sandanme 95	Kitakasuga	5-2
5-2	Kyokuryudake	Sandanme 46	Tominosato	2-5	3-4	Yamaguchi	Sandanme 96	Orora	4-3
4-3	Takakitamura	Sandanme 47	Arawashi	3-4	1-6	Miyajima	Sandanme 97	Aogifuji	4-3
5-2	Shironishiki	Sandanme 48	Fukujumaru	3-4	----	Asamiyoshi	Sandanme 98	Oseumi	4-3
6-1	Tatsuyutaka	Sandanme 49	Takanosho	1-6	2-5	Yamatozakura	Sandanme 99	Nagai	4-3
2-3-2	Katsunofuji	Sandanme 50	Asahikari	3-4	1-6	Fukunonada	Sandanme 100	Yamakashira	3-4

JONIDAN

Est	Rang	Ouest	Est	Rang	Ouest				
3-4	Koriki	Jonidan 1	Kinunoyama	5-2	2-5	Wakatake	Jonidan 59	Nishitani	4-3
2-2-3	Miyamaru	Jonidan 2	Kumanosato	3-4	4-3	Takaisamu	Jonidan 60	Yoshinoshima	4-3
6-1	Hakunoryu	Jonidan 3	Fujiarashi	3-4	5-2	Wakahisashi	Jonidan 61	Maenohana	3-4
----	Tamaaoi	Jonidan 4	Fusanohana	5-2	3-4	Hashimoto	Jonidan 62	Yamakoshi	4-3
2-5	Kotoyashiro	Jonidan 5	Koshinoyama	4-3	2-5	Oginome	Jonidan 63	Amanowaka	3-4
2-5	Hatayama	Jonidan 6	Maenoshima	4-3	5-2	Kagamiryu	Jonidan 64	Kirimiyama	3-4
4-3	Tamatsubaki	Jonidan 7	Kirizakura	3-4	3-4	Sadanofuji	Jonidan 65	Fujitayama	3-4
1-6	Okinoryu	Jonidan 8	Wakafubuki	4-3	4-3	Tamanomichi	Jonidan 66	Seifu	4-3
5-2	Bungonishiki	Jonidan 9	Kainonami	2-5	2-5	Wakatora	Jonidan 67	Sakai	3-4
3-4	Maenofuji	Jonidan 10	Matsunaga	6-1	6-1	Chiyonishiki	Jonidan 68	Tokusegawa	6-1
3-4	Muranaka	Jonidan 11	Kiyoseryu	4-3	4-3	Onoshima	Jonidan 69	Sawada	3-4
3-4	Kirinshiki	Jonidan 12	Shibuya	4-3	1-6	Otsukuba	Jonidan 70	Kinokawa	4-3
4-3	Kitanogo	Jonidan 13	Takanoya	2-5	4-3	Tochitensho	Jonidan 71	Tenryuzan	2-5
3-4	Minozakura	Jonidan 14	Hokutoyutaka	5-2	5-2	Kotoyamamoto	Jonidan 72	Kasugaryu	3-4
5-2	Izumikuni	Jonidan 15	Takashoma	5-2	3-4	Fujita	Jonidan 73	Kotofubuki	5-2
3-4	Teruyama	Jonidan 16	Seishiro	4-3	2-5	Maemashu	Jonidan 74	Yoshinoryu	4-3
1-6	Haguroumi	Jonidan 17	Yamaryu	6-1	4-3	Jiguruma	Jonidan 75	Yoshimura	5-2
2-5	Masuryu	Jonidan 18	Daise	0-2-5	2-5	Azumayama	Jonidan 76	Azumahikari	----
----	Tamahoriki	Jonidan 19	Mogaminishiki	3-4	3-4	Kaishinho	Jonidan 77	Daigoki	3-4
5-2	Dewanonada	Jonidan 20	Tamaarashi	----	5-2	Chiyofubuki	Jonidan 78	Kushimanami	2-5
3-4	Takasuruga	Jonidan 21	Yokoyama	2-5	5-2	Suzunohana	Jonidan 79	Suzuki	1-6
2-5	Taiheizan	Jonidan 22	Mutsuhokkai	3-4	3-4	Tomita	Jonidan 80	Chiyonoretsu	6-1
4-3	Katsuhata	Jonidan 23	Onoyama	3-4	2-5	Dewahikari	Jonidan 81	Amami	3-4
5-2	Daigonishiki	Jonidan 24	Ikeda	4-3	6-1	Kodama	Jonidan 82	Kyokuhozan	2-5
3-4	Onizakura	Jonidan 25	Azumadake	2-5	4-3	Tochinonami	Jonidan 83	Hokutofuji	4-3
4-3	Tetsuhibiki	Jonidan 26	Matsushita	4-3	4-3	Kasugasato	Jonidan 84	Manabe	4-3
4-3	Wakaizumi	Jonidan 27	Shiganoumi	----	5-2	Komanosho	Jonidan 85	Takakaze	2-5
2-5	Arashitenyu	Jonidan 28	Fujimoto	4-3	2-5	Fukumoto	Jonidan 86	Wakataizan	4-3
3-4	Ogiryu	Jonidan 29	Hoshigamine	4-3	3-4	Fukutenyu	Jonidan 87	Imaizumi	5-2
3-4	Hienriki	Jonidan 30	Kotonoshin	3-4	3-4	Daiogi	Jonidan 88	Adachi	3-4
2-5	Takasufuji	Jonidan 31	Arajin	5-2	3-4	Miyakokuni	Jonidan 89	Toshiazuma	----
0-7	Kiryuzan	Jonidan 32	Onowaka	----	4-3	Sokaifu	Jonidan 90	Daika	1-6
5-2	Takaryu	Jonidan 33	Taiyo	5-2	3-4	Daishowaka	Jonidan 91	Kakutoriki	2-5
1-6	Fujinawa	Jonidan 34	Isoazuma	6-1	5-2	Wakatenyu	Jonidan 92	Kaisenzan	4-3
4-3	Tagonofuji	Jonidan 35	Nishiuchi	5-2	5-2	Hokutoryu	Jonidan 93	Ikemoto	3-4
3-4	Uchigoshiki	Jonidan 36	Daitenyu	2-5	5-2	Araki	Jonidan 94	Takakimura	4-3
3-4	Ryujin	Jonidan 37	Yuzawa	3-4	4-3	Shinanogawa	Jonidan 95	Okanohana	----
3-4	Kasuganami	Jonidan 38	Shinyu	4-3	----	Dewanoshima	Jonidan 96	Kaitanaka	5-2
4-3	Wakakairiki	Jonidan 39	Kimu	4-3	3-4	Miyakomusashi	Jonidan 97	Sekinoyama	4-3
5-2	Kotomisen	Jonidan 40	Minezakura	2-5	2-4-1	Miura	Jonidan 98	Horie	4-3
3-4	Ichinoya	Jonidan 41	Tosa	5-2	2-5	Takeuchiyama	Jonidan 99	Kawase	4-3
2-5	Shirodzuka	Jonidan 42	Tamanoaki	4-3	1-6	Hokutonami	Jonidan 100	Asakimidzuka	4-3
4-3	Noguchi	Jonidan 43	Hokutonada	3-4	3-4	Koshinho	Jonidan 101	Tsuten'o	6-1
2-5	Tamahikari	Jonidan 44	Koryuyama	6-1	----	Kagoike	Jonidan 102	Matsunoumi	4-3
5-2	Takamisato	Jonidan 45	Watanabeyama	3-4	5-2	Umenokawa	Jonidan 103	Sumie	2-5
6-1	Toyokaze	Jonidan 46	Kanaya	2-5	3-4	Minemura	Jonidan 104	Wakarikido	6-1
4-3	Kasugamine	Jonidan 47	Tsunenoumi	3-4	----	Kaganishiki	Jonidan 105	Aoiyama	4-3
1-6	Hagurokuni	Jonidan 48	Kotobuki	4-3	1-6	Shikinokawa	Jonidan 106	Kirinobori	2-5
4-3	Wakafujita	Jonidan 49	Tamayutaka	4-3	2-5	Koseki	Jonidan 107	Kawataka	3-4
4-3	Murakawa	Jonidan 50	Ai	0-1-6	5-2	Takanobori	Jonidan 108	Kainokuni	3-4
3-4	Anju	Jonidan 51	Hayatejo	2-5	3-4	Todoroki	Jonidan 109	Hatanaka	2-5
3-4	Ryugado	Jonidan 52	Shokiryu	3-4	2-5	Beppu	Jonidan 110	Konofuji	5-2
3-4	Yoshida	Jonidan 53	Fukutsukasa	7-0	4-3	Tochitaiga	Jonidan 111	Hayakaze	6-1
5-2	Miyazaki	Jonidan 54	Shirakawa	1-6	4-3	Taketoba	Jonidan 112	Hori	1-6
2-5	Miyanoshima	Jonidan 55	Daishoriki	5-2	3-4	Hokutotsukasa	Jonidan 113	Kotsukasa	4-3
5-2	Komanohide	Jonidan 56	Kakushoma	4-3	----	Bosonami	Jonidan 114	Kagamio	3-4
5-2	Toma	Jonidan 57	Kaisenryu	3-4	----	Daishoryu	Jonidan 115	Nishi	5-2
4-3	Daishokaku	Jonidan 58	Takenomichi	1-6					

JONOKUCHI

	Est	Rang	Ouest	
----	Ginkakuzan	Jonokuchi 1	Daihagiyama	4-3
4-3	Iwata	Jonokuchi 2	Ito	3-4
3-4	Kitatsuyoshi	Jonokuchi 3	Kai	4-3
3-4	Hidanosato	Jonokuchi 4	Isonokuni	2-5
5-2	Sakurajima	Jonokuchi 5	Daishiyama	3-4
5-2	Fusahikari	Jonokuchi 6	Chichii	4-3
----	Yodonishiki	Jonokuchi 7	Takeda	2-5
2-5	Dairissho	Jonokuchi 8	Itsunoshima	3-4
1-5-1	Kurojishi	Jonokuchi 9	Maegunzan	3-3-1
4-3	Hidaka	Jonokuchi 10	Matsumura	5-2
4-3	Kasachikara	Jonokuchi 11	Kirimaru	3-1-3
4-3	Kotoshimoda	Jonokuchi 12	Kawai	4-3
2-5	Takemoto	Jonokuchi 13	Tochishinzan	6-1
4-3	Anshinryu	Jonokuchi 14	Sato	4-3
3-4	Tenshin	Jonokuchi 15	Kamada	5-2
3-4	Soshinzan	Jonokuchi 16	Takaurata	3-4
3-4	Oishikawa	Jonokuchi 17	Fukukasuga	1-6
5-2	Takaoyama	Jonokuchi 18	Kurotani	5-2
1-6	Akiasahi	Jonokuchi 19	Ogami	4-3
6-1	Hara	Jonokuchi 20	Miyoshi	4-3
2-5	Chiyotenma	Jonokuchi 21	Ishida	5-2
2-5	Yoshii	Jonokuchi 22	Mitsui	4-3
1-6	Takeuchi	Jonokuchi 23	Iwayama	5-2
3-4	Aragyoshi	Jonokuchi 24	Nakatsunishiki	3-4
5-2	Hisatsukasa	Jonokuchi 25	Hayatefuji	4-3
2-5	Zendaisho	Jonokuchi 26	Onofuji	3-4
5-2	Tominoumi	Jonokuchi 27	Takemura	4-3
2-5	Takanokuni	Jonokuchi 28	Asakanda	3-4
3-4	Nakane	Jonokuchi 29	Dewanooka	3-4
2-5	Macamami	Jonokuchi 30	Kohakuzan	3-4
----	Nishihara	Jonokuchi 31	Tamashinzan	3-4
5-2	Akanoume	Jonokuchi 32	Ogata	2-5
2-5	Hidzume	Jonokuchi 33	Aminokawa	----
4-3	Takahashiyama	Jonokuchi 34	Aigaki	4-3
----	Minamiya	Jonokuchi 35	Hamaeiko	6-1
4-3	Yatsurugiyama	Jonokuchi 36	Sokokurai	7-0
----	Kojimaumi	Jonokuchi 37	Kotokaneko	4-3
3-4	Ishikawa	Jonokuchi 38	Morikawa	0-7
5-2	Kimishima	Jonokuchi 39		

*Sources : www.szumo.hu ; NSK
Mise en forme : Nicolas Schuler*

Lexique

A		
Aki basho	秋場所	Cinquième tournoi de l'année, il se tient à Tokyo en septembre.
Ama-sumo	アマ相撲	Sumo amateur pratiqué aussi en Europe. Au Japon, ces compétitions sont ouvertes aux universitaires s'ils le désirent.
Atari	当たり	Choc initial des deux lutteurs, au début du combat, lors du tachi-ai.
B		
Banzuke	番付	Document calligraphié représentant le classement des rikishi de toutes les divisions du Sumo. Etabli 13 jours avant le début de chaque basho, il comprend généralement plus de 1000 noms, et comporte également les noms des gyoji, yobidashi, et des membres de la Nihon Sumo Kyokai.
Banzuke-gai	番付外	Rikishi dont le nom ne figure plus sur le banzuke, suite à une absence en tournoi alors qu'il était classé très bas en Jonokuchi au tournoi précédent.
Basho	場所	Tournoi (également : honbasho). Au nombre de 6 par année, ils se déroulent sur quinze jours, les mois impairs.
Beya	部屋	voir : <i>heya</i> .
C		
Chon-mage	ちょんまげ	Style de coiffure où les cheveux sont simplement attachés sur le sommet de la tête. Les rikishi sont les seuls au Japon à avoir le droit de porter cette coiffure, et c'est d'ailleurs la seule qui leur est autorisée. Les Sekitori, ils ont le droit de porter l'oicho-mage, un mage plus évolué, qui ressemble à une feuille de ginko.
D		
Danpatsu-shiki	断髮式	Cérémonie associée à la retraite d'un Sekitori, durant laquelle un grand nombre de ses proches se relaie pour couper quelques cheveux de son oicho-mage. A la fin, l'oyakata coupe définitivement le mage qui sera précieusement mis en boîte et remis au rikishi.
Deshi	弟子	Apprenti, élève.
Dohyo	土表	Le monticule d'argile formant l'aire de combat.
Dohyo-iri	土表入り	Cérémonie effectuée par les lutteurs en division Juryo, et Makuuchi pour se présenter ensemble par côté (Est et Ouest) au public. Les Yokozuna ont le privilège d'avoir leur propre cérémonial, qu'ils effectuent également dans des temples, à l'image du Meiji-jingu à Tokyo.
Dotai	団体	Terme employé par les juges pour notifier aux lutteurs qu'on ne peut les départager, et qu'ils vont devoir à nouveau se livrer lors d'un deuxième combat nommé tori-naoshi.
F		
Fusensho	不戦勝	Victoire par défaut accordée lorsque l'adversaire, présent la veille, ne s'est pas présenté. Cette victoire est considérée comme les autres dans les bilans du rikishi, mais ce dernier ne peut gagner une kinboshi par ce procédé.
Futsuka-me	二日目	Deuxième journée d'un tournoi.
G		
Gaijin	外人	Forme contractée de gaikokujin pour dire « Etranger » de façon familière.
Gakusei-sumo	学生相撲	Sumo universitaire.
Ginboshi	銀白星	« Etoile d'argent », symbole non-officiel d'une victoire d'un lutteur de rang inférieur à Komusubi sur un Ozeki (voir : <i>kinboshi</i>).
Gino-sho	技能賞	Prix de la technique, sansho considéré comme le plus prestigieux des sansho. Attribué au rikishi ayant utilisé les meilleures techniques, ce qui lui rapporte 2 millions de yens.
Gunbai	軍配	Eventail porté par le gyoji (arbitre), avec lequel il désigne le vainqueur d'un combat.
Gyoji	行事	Arbitre. C'est la troisième personne présente en permanence sur le dohyo.
H		
Hanamichi	花道	Littéralement « chemin des fleurs », terme signifiant les allées empruntées par les rikishi pour se diriger vers le dohyo entre les spectateurs.
Hansoku	反則	Mouvement interdit en combat, donnant immédiatement la victoire à l'adversaire. Il est interdit de frapper avec le poing, de mettre les doigts dans les yeux, de frapper les oreilles avec le plat de la main, de tirer les cheveux, d'étrangler, de mordre, d'insérer les doigts dans la partie verticale du mawashi, ...
Harite	張り手	Coup porté avec la main ouverte sur le visage de l'adversaire, avec un mouvement latéral (gifle).
Haru basho	春場所	Second tournoi de l'année, il se tient à Osaka en mars.
Hatsu basho	初場所	Premier tournoi de l'année, il se tient à Tokyo en janvier.
Henka	変化	Mouvement consistant à faire un pas sur le côté, au début du combat lors du tachi-ai, pour éviter la charge de son adversaire.
Heya	部屋	Ecole de sumo. Les lutteurs y vivent et s'y entraînent.
Hidari-yotsu	左四つ	Position dans laquelle un lutteur a sa main gauche sur le mawashi de son adversaire, en dessous du bras de l'autre.
Hinkaku	品格	« Dignité » : qualité exigée pour un lutteur aspirant au grade suprême de Yokozuna, en plus de ses excellents résultats en tournoi.
Hiramaku	平幕	Terme désignant également les Maegashira.
Hoshitori	星取表	Tableau récapitulatif des victoires/défaites des lutteurs sur la durée d'un tournoi.

I		
Intai	引退	Retraite d'un rikishi.
Itsuka-me	五日目	Cinquième journée du tournoi.
J		
Jonidan	序二段	La cinquième des six divisions du sumo professionnel. Elle comporte 230 lutteurs, et le yusho rapporte 200 000 yens au vainqueur.
Jonokuchi	序ノ口	La sixième et dernière division du sumo professionnel. Elle comporte un nombre variable de lutteurs, et le yusho rapporte 100 000 yens au vainqueur.
Juichinichi-me	十一日目	Onzième journée d'un tournoi.
Juninichi-me	十二日目	Douzième journée d'un tournoi.
Juryo	十両	La deuxième des six divisions du sumo professionnel. Elle comporte désormais 28 lutteurs et le yusho rapporte 2 millions de yens au vainqueur.
Jusannichi-me	十三日目	Treizième journée d'un tournoi.
Juyokka-me	十四日目	Quatorzième journée d'un tournoi.
K		
Kachi-koshi	勝ち越し	Signifie qu'un rikishi a terminé son tournoi avec plus de victoires que de défaites.
Kadoban	カド番	Sursis accordé à un Ozeki ayant enregistré un make-koshi : il n'est pas rétrogradé, mais doit impérativement obtenir un kachi-koshi au tournoi suivant. S'il échoue une nouvelle fois, il sera rétrogradé. Cette règle, actuellement débattue, risque de changer en 2004.
Kanto-sho	敢闘賞	Prix de la combativité, sansho décerné au rikishi ayant montré la plus grande ténacité durant un basho. Ce prix s'accompagne d'une somme de 2 millions de yens.
Keiko	稽古	Séance d'entraînement de sumo.
Keiko-ba	稽古場	Aire d'entraînement dans une heya, comprenant au moins un dohyo à même le sol ainsi qu'un gros tronc d'arbre appelé teppo.
Kensho	懸賞	Bannière de publicité circulant autour du dohyo avant un combat, qui coûte 60 000 yens l'unité pour le sponsor. Cet argent est remis au vainqueur sous forme d'enveloppes, où la NSK a prélevé 5 000 pour la confection de la bannière.
Kettei-sen	決定戦	Combats destinés à départager d'éventuels rikishi qui auraient, à l'issue de la dernière journée du basho, le même nombre de victoires en tête du tournoi. Ce play-off est par ailleurs l'unique occasion de voir combattre en tournoi officiel deux rikishi de la même heya.
Kimarite	決まり手	Technique utilisée par le vainqueur du combat. Il en existe 82 différentes.
Kinboshi	金星	« Etoile d'or », symbole d'une victoire d'un lutteur de rang inférieur à Komusubi sur un Yokozuna. Chaque kinboshi rapportera à son détenteur une prime versée en fin de tournoi, ainsi qu'une augmentation de salaire permanente jusqu'à sa retraite. Une kinboshi ne peut s'acquérir par défaut (voir : <i>fusen</i>) ou par disqualification (voir : <i>hansoku</i>) du Yokozuna.
Koenkai	講演会	Association de supporters, où figurent des mécènes, qui aide continuellement et financièrement les rikishi. Elle est essentielle pour les Sekitori, voulant devenir oyakata et diriger une heya.
Kokonoka-me	九日目	Neuvième journée d'un tournoi.
Komusubi	小結	Quatrième plus haut rang de la division Makuuchi.
Kyushu basho	九州場所	Sixième et dernier tournoi de l'année, il se tient en novembre à Fukuoka sur l'île de Kyushu.
Kuroboshi	黒星	Littéralement « étoile noire » signifie une défaite.
Kyujo	休場	Terme utilisé pour désigner les rikishi absents sur un tournoi.
M		
Maegashira	前頭	Cinquième et plus bas rang de la division Makuuchi.
Maezumo	前相撲	Sorte d'antichambre du sumo, où arrivent les nouvelles recrues qui doivent alors gagner au moins 3 combats pour apparaître sur les classements du tournoi suivant.
Make-koshi	負け越し	Signifie qu'un rikishi a terminé son tournoi avec plus de défaites que de victoires.
Makushita	幕下	La troisième des six divisions du sumo professionnel. Elle comporte 120 lutteurs et le yusho rapporte 500 000 yens au vainqueur.
Makushita tsukedashi	幕下付け出し	Privilège accordé aux Yokozuna universitaires pour entrer dans le sumo professionnel au rang de Makushita 15. En cas de zensho yusho (7-0), ils sont promus Sekitori automatiquement.
Makuuchi	幕内	La meilleure des six divisions du sumo professionnel ; elle comporte 42 lutteurs, et est divisée en 5 rangs : Maegashira, Komusubi, Sekiwake, Ozeki et Yokozuna Outre la coupe de l'Empereur, le vainqueur se voit attribuer la somme de 10 millions de yens.
Masu-seki	升席	Emplacements situés à même le sol où l'on assiste au tournoi, assis en tailleur. Ils se présentent par groupe de 4, ou à l'unité pour les plus proches du dohyo. Seuls ces places sont munies de zabuton (coussins).
Mawashi	回し	Ceinture portée par les lutteurs comme unique vêtement durant l'entraînement et les tournois. Fabriqué en soie (pour les Sekitori uniquement) ou en coton, le mawashi est une bande de tissu de 40cm de largeur sur plusieurs mètres de long, pliée et enroulée autour de la taille des rikishi.
Migi-yotsu	右四つ	Position dans laquelle un lutteur a sa main droite sur le mawashi de son adversaire, en dessous du bras de l'autre.
Mikka-me	三日目	Troisième journée d'un tournoi.

Mizu-iri	水入り	Pause volontaire déclenchée par le gyoji lorsque le combat est trop long. Cet événement rare se produit généralement quand aucun des deux lutteurs ne veut bouger de peur de provoquer sa défaite. Le gyoji dit alors aux lutteurs de ne plus bouger pour noter exactement la position des lutteurs. Après s'être désaltéré dans leur coin, les rikishi reprennent le combat dans la position où ils étaient avant. Cette pause est également déclenchée lorsqu'un des deux lutteurs saigne abondamment.
Mono-ii	物言い	Manifestation d'un shinpan qui souhaite discuter la décision prise par le gyoji sur l'issue d'un combat. Cela déclenche la montée sur le dohyo des 5 juges, qui annonceront ensuite au public leur décision. Ils peuvent également faire appel à la vidéo en cas de doute.
Morozashi	もろ差し	Situation consistant à agripper le mawashi de l'adversaire des deux mains, en plaçant ses bras sous ceux de l'adversaire.
Muika-me	六日目	Sixième journée d'un tournoi.
N		
Nagoya basho	名古屋場所	Quatrième tournoi de l'année, il se tient à Nagoya en juillet.
Nakabi	中日	Huitième journée d'un tournoi.
Nanoka-me	七日め	Septième journée d'un tournoi.
Natsu basho	夏場所	Troisième tournoi de l'année, il se tient à Tokyo en mai.
Nihon Sumo Kyokai	日本相撲協会	Association Japonaise de Sumo.
Nodowa	喉わ	Pression exercée sur la gorge de l'adversaire avec la main ouverte. Le pouce doit impérativement être séparé des autres doigts, sans quoi le lutteur peut être disqualifié.
NSK		voir <i>Nihon Sumo Kyokai</i> .
O		
Oicho-mage	おいちよまげ	Style de coiffure particulier aux Sekitori pour les apparitions officielles ou les basho, où les cheveux sont assemblés sur la tête pour ressembler à une feuille de ginko (voir : <i>chon-mage</i>).
Okami-san	女将さん	Femme de l'oyakata, qui s'occupe de l'administratif et sert de confidente au jeune rikishi.
Oshi-zumo	押し相撲	Style de sumo, dit « de poussée ».
Oyakata	親方	Maître de sumo, habilité à diriger une heya et/ou à entraîner et former les rikishi. C'est obligatoirement un ancien Sekitori.
Ozeki	大関	Second plus haut rang de la division Makuuchi. Ils ne peuvent pas être rétrogradés sur la base du résultat d'un seul tournoi (voir : <i>kadoban</i>).
Ozumo	大相撲	Sumo professionnel, dont il est question dans cette publication.
R		
Rijicho	理事長	Président de la Nihon Sumo Kyokai.
Rikishi	力士	Lutteur de sumo.
S		
Sandanme	三段目	La quatrième des six divisions du sumo professionnel. Elle comporte 200 lutteurs et le yusho rapporte 300 000 yens au vainqueur.
Sansho	三賞	Trois prix (gino-sho, kanto-sho et shukun-sho), décernés à l'issue d'un tournoi à des rikishi de rang inférieur à Ozeki. Pour être éligible, il faut finir kachi-koshi le tournoi.
Sanyaku	三役	A l'origine, terme désignant les Komusubi, Sekiwake et Ozeki. De nos jours, les Ozeki ne sont plus considérés comme des Sanyaku.
Sekitori	関取	Terme utilisé pour désigner les lutteurs des divisions Juryo et Makuuchi. Ces derniers sont les seuls rikishi à disposer d'un salaire, et leur heya leur met à disposition des tsukebito (rikishi classés en makushita au mieux) pour les assister dans leur vie de tous les jours.
Sekiwake	関脇	Troisième plus haut rang de la division Makuuchi.
Senshuraku	千秋楽	Quinzième et dernière journée d'un tournoi.
Shikiri	仕切り	Position adoptée durant la phase de préparation où les rikishi, accroupis et les poings touchant le sol, se regardent droit dans les yeux. Beaucoup de combats se gagnent à cet instant.
Shikiri-sen	仕切線	Lignes tracées sur le dohyo, délimitant la zone où les lutteurs ne peuvent s'avancer avant le tachi-ai.
Shikona	四股名	Nom de lutteur des rikishi. Souvent un surnom donné par l'oyakata, il arrive que certains utilisent leur véritable patronyme (Dejima, par exemple).
Shinpan	審判	Juge. Au nombre de 5, ces oyakata observent le combat assis autour du dohyo. Si l'un d'entre eux n'est pas d'accord avec la décision du gyoji, ils se rassemblent et décident de lui donner raison ou non.
Shiroboshi	白星	Littéralement « étoile blanche », signifie une victoire.
Shisho	支所	Entraîneur principal et possesseur d'une heya. Son nom est le même que celui de l'école.
Shitaku-beya	支度部屋	Salle de préparation où les lutteurs s'échauffent et se concentrent avant d'aller vers le dohyo.
Shonichi	初日	Première journée d'un tournoi.
Shukun-sho	殊勲賞	Prix du mérite, sansho généralement accordé à un rikishi ayant battu un Yokozuna ou ayant été en passe de remporter le yusho. Ce prix est doté de 2 millions de yens.

T		
Tachi-ai	立ち会い	Littéralement « rencontre debout », signifie la mise en action du lutteur qui passe d'une position accroupie à une position debout. C'est de loin la phase la plus importante dans le sumo. Les rikishi doivent gérer la position de leur centre de gravité, guetter une opportunité d'attraper le mawashi adverse tout en protégeant le leur, déstabiliser leur adversaire avec la violence de leur atari en veillant à ne pas se faire piéger par des henka. Cela fait beaucoup de chose à faire en 0,2 secondes, et tous les rikishi perfectionnent inlassablement leur tachi-ai tous les jours.
Tachi-mochi	太刀持ち	Sekitori ayant l'honneur d'assister un Yokozuna durant son doyo-iri. D'un rang plus élevé que le tsuyu-harai, il porte le sabre du Yokozuna pendant la cérémonie.
Tate-gyoji	立行司	Les deux gyoji au sommet de leur hiérarchie, les seuls habilités à arbitrer le combat d'un Yokozuna.
Tawara	俵	Fagot de paille encastré dans le dohyo, servant à délimiter le cercle en dehors duquel les lutteurs ne doivent pas sortir sous peine de perdre le combat.
Tenno-hai	天皇杯	La coupe de l'empereur, remise au vainqueur du tournoi de la division Makuuchi.
Tokoyama	床山	Coiffeur qui dresse les mage ou oicho-mage des rikishi lors des tournois. Il y a un par heya.
Tohka-me	十日目	Dixième journée d'un tournoi.
Tori-naoshi	取り直し	Décision des shinpan de recommencer un combat, quand il est impossible d'en déterminer le vainqueur.
Toshiyori-kabu	年寄株	Droit à acquérir pour pouvoir devenir oyakata et diriger une heya. Il y en existe exactement 105 et seuls ceux qui sont restés Sekitori durant au moins 30 tournois peuvent l'acheter pour environ 5 à 10 millions d'euros. Sans cela, les rikishi à la retraite doivent quitter l'Association au bout de 2 ans.
Tsukebito	付け人	Rikishi d'une division inférieure à Juryo, placé aux services d'un Sekitori. Les tsukebito effectuent toutes les basses besognes (préparer les repas, transporter les affaires de leurs aînés pendant les tournois, etc.).
Tsuppari	突っ張り	Rapide succession de coups portés au visage et sur le haut du torse de l'adversaire, impérativement exécutés avec les mains ouvertes (il est interdit de frapper avec le poing fermé).
Tsuyu-harai	露払い	C'est le deuxième Sekitori qui assiste le Yokozuna durant son dohyo-iri. Tout comme le tachi-mochi, si cela est possible, il fait partie de la même heya que le Yokozuna.
W		
Wakaishu	若い主	Terme utilisé pour désigner les jeunes rikishi non-salarié qui composent les divisions Jonokuchi, Jonidan, Sandanme et Makushita.
Wanpaku-sumo	わんぱく相撲	Sumo pratiqué par les enfants en école primaire. De nombreuses prises leur sont interdites.
Y		
Yobidashi	呼び出し	Appartenant aux différentes heya, leurs noms figurent sur le banzuke. Ils ont pour tâche de construire le dohyo, de présenter les bannières de kensho, d'annoncer en chantant les noms des lutteurs de chaque combat.
Yokka-me	四日目	Quatrième journée d'un tournoi.
Yokozuna	横綱	Plus haut rang dans le sumo professionnel. Considéré comme un demi-dieu, un Yokozuna ne peut jamais être rétrogradé. Seul rikishi à posséder un statut religieux, il lui arrive d'officier dans les temples à travers ses dohyo-iri. Mais c'est également le seul rikishi à détenir le statut guerrier de samouraï, qui est symbolisé par le port d'une épée. Ce grade suprême a été instauré au 18 ^{ème} siècle, et jusqu'à ce jour seuls 68 rikishi sont parvenu à l'obtenir.
Yotsu-zumo	四つ相撲	Style de sumo, dit « de projection ».
Yusho	優勝	Victoire d'un tournoi.
Z		
Zabuton	座布団	Coussins rendant l'assise dans les gradins plus agréable pour les spectateurs. Il arrive qu'ils soient jetés en direction du dohyo, notamment en cas de défaite d'un Yokozuna.
Zensho yusho	全勝優勝	Championnat remporté (yusho) sans concéder aucune défaite.